



HAL
open science

Place des thérapeutiques homéopathiques en odonto-stomatologie

Stéphanie Clemente Vitu

► **To cite this version:**

Stéphanie Clemente Vitu. Place des thérapeutiques homéopathiques en odonto-stomatologie. Sciences du Vivant [q-bio]. 2002. hal-01732649

HAL Id: hal-01732649

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01732649>

Submitted on 14 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

ACADEMIE DE NANCY- METZ
UNIVERSITE HENRY POINCARE- NANCY 1
FACULTE DE CHIRURGIE DENTAIRE

Année 2002

Double

N° 86-03

THESE

pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR
EN CHIRURGIE DENTAIRE

Par

CLEMENTE VITU STEPHANIE

Née le 5 mars 1975 à Remiremont (Vosges)



PLACE DES THERAPEUTIQUES HOMEOPATHIQUES
EN ODONTO-STOMATOLOGIE

Présentée et soutenue publiquement le 15 MAI 2002

Examineurs de la thèse

M. J.P. LOUIS
Mlle C. STRAZIELLE
M. D. VIENNET
M. P. GANGLOFF

Professeur des Universités
Professeur des Universités
Maître de conférence
Assistant Hospitalier Universitaire

Président
Juge
Juge
Juge

BU PHARMA-ODONTOL



D

104 059830 9

ACADEMIE DE NANCY- METZ
UNIVERSITE HENRY POINCARE- NANCY 1
FACULTE DE CHIRURGIE DENTAIRE

Année 2002

PPN061675865

N°

Ds 26256

THESE

pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR
EN CHIRURGIE DENTAIRE



Par

CLEMENTE VITU STEPHANIE

Née le 5 mars 1975 à Remiremont (Vosges)

PLACE DES THERAPEUTIQUES HOMEOPATHIQUES
EN ODONTO-STOMATOLOGIE

Présentée et soutenue publiquement le

Examineurs de la thèse

M. J.P. LOUIS
Mlle C. STRAZIELLE
M. D. VIENNET
M. P. GANGLOFF

Professeur des Universités
Professeur des Universités
Maître de conférence
Assistant Hospitalier Universitaire

Président
Juge
Juge
Juge

Assesseur(s) : Docteur C. ARCHIEN - Docteur J.J. BONNIN
Professeurs Honoraires : MM. F. ABT - S. DURIVAUX - G. JACQUART - D. ROZENCWEIG - M. VIVIER
Doyen Honoraire : J. VADOT

Sous-section 56-01 Odontologie Pédiatrique	Mme	D. DESPREZ-DROZ	Maître de Conférences
	M	J. PREVOST	Maître de Conférences
	Mlle	S. CREUSOT	Assistant
	Mme	M.J. LABORIE-SCHIELE	Assistant
	Mlle	A. SARRAND	Assistant
Sous-section 56-02 Orthopédie Dento-Faciale	Mme	M.P. FILLEUL	Professeur des Universités*
	Mlle	A. MARCHAL	Maître de Conférences
	Mme	M. MAROT-NADEAU	Assistant
	Mme	D. MOUROT	Assistant
	Mlle	A. WEINACHER	Assistant
Sous-section 56-03 Prévention, Epidémiologie, Economie de la Santé, Odontologie légale	M.	M. WEISSENBACH	Maître de Conférences*
Sous-section 57-01 Parodontologie	M.	N. MILLER	Maître de Conférences
	M.	P. AMBROSINI	Maître de Conférences
	M.	J. PENAUD	Maître de Conférences
	Mlle	A. GRANDEMENGE	Assistant
	M.	M. REICHERT	Assistant
Sous-section 57-02 Chirurgie Buccale, Pathologie et Thérapeutique, Anesthésiologie Et Réanimation	M.	J.P. ARTIS	Professeur 2 ^{ème} grade
	M.	P. BRAVETTI	Maître de Conférences
	M.	D. VIENNET	Maître de Conférences
	M.	C. WANG	Maître de Conférences*
	M.	P. GANGLOFF	Assistant
	Mme	S. KELCHE-GUIRTEN	Assistant
Sous-section 57-03 Sciences Biologiques (Biochimie, Immunologie, Histologie, Embryologie, Génétique, Anatomie pathologique, Bactériologie, Pharmacologie)	M.	A. WESTPHAL	Maître de Conférences *
	M.	J.M. MARTRETTE	Maître de Conférences
	Mme	L. DELASSAUX-FAVOT	Assistant
Sous-section 58-01 Odontologie Conservatrice, Endodontie	M.	C. AMORY	Maître de Conférences
	M.	A. FONTAINE	Professeur 1 ^{er} grade *
	M.	M. PANIGHI	Professeur des Universités *
	M.	J.J. BONNIN	Maître de Conférences
	M.	P. BAUDOT	Assistant
	Mme	L. CUNIN	Assistant
	M.	J. ELIAS	Assistant
Sous-section 58-02 Prothèses (Prothèse conjointe, Prothèse adjointe partielle, Prothèse complète, Prothèse maxillo-faciale)	M.	J.P. LOUIS	Professeur des Universités*
	M.	C. ARCHIEN	Maître de Conférences *
	M.	J. SCHOUVER	Maître de Conférences
	Mlle	M. BEAUCHAT	Assistant
	M.	D. DE MARCH	Assistant
	M.	L.M. FAVOT	Assistant
	M.	A. GOENGRICH	Assistant
Sous-section 58-03 Sciences Anatomiques et Physiologiques Occlusodontiques, Biomatériaux, Biophysique, Radiologie	Mlle	C. STRAZIELLE	Professeur des Universités*
	M.	B. JACQUOT	Maître de Conférences
	Mme	V. SCHMIDT MASCHINO	Assistant

* temps plein - *italique* : responsable de la sous-section

Nancy, le 15.01.2002

*Par délibération en date du 11 décembre 1972,
la Faculté de Chirurgie Dentaire a arrêté que
les opinions émises dans les dissertations
qui lui seront présentées
doivent être considérées comme propres à
leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner
aucune approbation ni improbation.*

A NOTRE PRESIDENT DU JURY

Monsieur le Professeur Jean-Paul LOUIS

Chevalier des Palmes Académiques
Doyen de la Faculté de Chirurgie Dentaire de
L'Université Henry Poincaré, Nancy 1
Docteur en Chirurgie Dentaire
Docteur en Sciences Odontologiques
Docteur d'État en Odontologie
Professeur des Universités
Responsable de la sous-section : Prothèses

Vous nous avez fait l'honneur
d'accepter la présidence de
notre jury de thèse.

Veillez trouver dans ce travail
le témoignage de notre admiration
et de notre profond respect.

A NOTRE JUGE

Mademoiselle C. STRAZIELLE

Docteur en Chirurgie Dentaire
Professeur des Universités
Habilitée à diriger des recherches par l'Université Henry Poincaré, Nancy I
Responsable de la sous-section : Sciences anatomiques et physiologiques,
occlusodontiques, biomatériaux, biophysique, radiologie.

Vous nous avez fait l'honneur
d'accepter de faire partie de
notre jury.

Veillez trouver dans ce travail
le témoignage de notre admiration
et de notre profond respect.

A NOTRE JUGE

Monsieur le Docteur Daniel VIENNET

Docteur en Chirurgie Dentaire
Docteur en Sciences Odontologiques
Maître de conférence des Universités
Sous-section : Chirurgie Buccale – Pathologie et Thérapeutiques,
Anesthésiologie et Réanimation

Vous nous avez fait l'honneur
d'accepter de faire partie de
notre jury.

Veillez trouver ici le témoignage
de notre admiration, de notre respect
et de notre gratitude pour votre
présence tout au long de nos études.

A NOTRE JUGE

Monsieur le Docteur Pierre GANGLOFF

Docteur en Chirurgie dentaire
Ancien interne en Odontologie
Assistant hospitalier et universitaire
Sous- section : Chirurgie Buccale – Pathologie et Thérapeutique,
Anesthésiologie et Réanimation.

Vous nous avez fait l'honneur
d'accepter de faire partie de
notre jury.

Veillez trouver ici l'expression
de notre profond respect ainsi que
le témoignage de notre gratitude pour votre
présence et votre encadrement tout au long
de nos études.

A Capucine et Christian

A mes parents

A mes sœurs

A mes grands-parents

TABLE DES MATIERES



TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

1/ Notions essentielles : Ce qu'il faut savoir de l'homéopathie :

1-1/ Définitions	1
1-2/ Principes de l'homéopathie	2
1-3/ Remèdes homéopathiques	3

1-3-1/ Origines et préparation	3
1-3-2/ Formes galéniques	7
1-3-3/ Simillimum et simile	8
1-3-4/ Action et posologie infinitésimale	8

1-4/ Consultation et prescription en médecine homéopathique

1-4-1 / Anamnèse	10
1-4-2/ Collecte des symptômes	10
1-4-3/ Individualisation du remède	11
1-4-4/ La prescription proprement dite	11

1-5/ Conception diathésique du terrain et typologies

1-5-1/ Les diathèses	12
1-5-2/ Les constitutions homéopathiques ou typologie	14

1-6/ Choix de la dilution du remède, posologie et rythme des prises

1-6-1/ Choix de la dilution	17
1-6-2/ Posologie	17
1-6-3/ Rythme des prises	18

1-7/ Précautions d'emploi

1-7-1/ Recommandations d'usage	18
1-7-2/ Remèdes antagonistes	18
1-7-3/ Intoxications et effets secondaires	19
1-7-4/ Homéopathie et allopathie	19

1-8/ Quelques chiffres

2/ Situations quotidiennes de prescription homéopathiques en odontostomatologie

2-1/ Remèdes de prévention et de préparation aux soins

2-1-1/ Peurs, appréhension et refus des soins	20
2-1-2/ Nausées	23
2-1-3/ Lipothymie	23
2-1-4/ Allergies	23
2-1-5/ Hémorragies	24
2-1-6/ Prémédication avant extraction	25
2-1-7/ Problèmes liés à l'anesthésie	26

<u>2-1-8/ Sensibilités lors des détartrages</u>	26
<u>2-1-9/ Dentifrices, bains de bouche et solutions buvables</u>	27
2-1-9-1/ Pâtes dentifrice et gels	27
2-1-9-2/ Spécialités de bains de bouche homéopathiques	27
2-1-9-3/ Solutions buvables homéopathiques	27
2-2/ Remèdes des dentitions difficiles	28
<u>2-2-1/ Accidents de la première dentition</u>	28
<u>2-2-2/ Accidents de la deuxième dentition</u>	29
<u>2-2-3/ Accidents d'évolution de la dent de sagesse</u>	30
2-2-3-1/ Dent de sagesse supérieure	30
2-2-3-2/ Dent de sagesse inférieure	30
2-3/ Remèdes des pulpopathies et odontalgies	32
<u>2-3-1/ L'hypersensibilité</u>	32
<u>2-3-2/ Les caries</u>	33
2-3-2-1/ Douleurs d'origine carieuse	33
2-3-2-2/ Les soins de caries	33
2-3-3/ La pulpite	34
2-3-4/ La nécrose	35
<u>2-3-5/ Périodontite et desmodontite</u>	36
2-3-5-1/ Origine traumatique	36
2-3-5-2/ Origine iatrogène	37
2-3-5-2-1/ Douleur liée à la pose d'un arsénieux	37
2-3-5-2-2/ Desmodontite par dépassement apical	37
2-3-5-2-3/ Desmodontite par surcharge occlusale	38
<u>2-3-6/ Douleurs para-dentaires</u>	38
2-3-6-1/ Sinusite	38
2-3-6-2/ ADAM	39
2-4/ Urgences dentaires et homéopathie	39
<u>2-4-1/ Traumatismes buccaux</u>	40
<u>2-4-2/ Hémorragies</u>	40
<u>2-4-3/ Infections dentaires</u>	43
<u>2-4-4/ Proposition d'une trousse d'urgence pour le cabinet</u>	45
<u>dentaire</u>	
2-5/ Maladies parodontales	47
<u>2-5-1/ Gingivite érythémateuse</u>	47

<u>2-5-2/ Gingivite érythémato-pultacée</u>	49
<u>2-5-3/ Gingivite ulcéro-membraneuse</u>	50
<u>2-5-4/ Gingivite nécrotique</u>	52
2-6/ Remèdes à la survenue de complications	53
<u>2-6-1/ Complications per-opératoires</u>	53
2-6-1-1/ Effraction accidentelle d'une corne pulpaire	53
2-6-1-2/ Accident allergique	53
2-6-1-3/ Evanouissements émotifs	54
2-6-1-4/ Hémorragies immédiates	55
<u>2-6-2/ Complications consécutives à des soins dentaires</u>	55
2-6-2-1/Sensibilité d'une dent vivante après soin de carie	55
2-6-2-2/ Douleur au point d'injection de l'anesthésique	55
<u>2-6-3/ Complications après extraction</u>	56
2-6-3-1/ Douleurs	56
2-6-3-2/ Saignement persistant	56
2-6-3-3/ Trismus	56
2-6-3-4/ Œdème post-opératoire	57
2-6-3-5/ Alvéolite	57
<u>2-6-4/ Ennuis consécutifs à la confection d'une prothèse</u>	58
2-6-4-1/ Prothèse conjointe	58
2-6-4-2/ Prothèse adjointe	58
2-7/ Affections stomatologiques et homéopathie	59
<u>2-7-1/ Aphtes</u>	59
2-7-1-1/ Matière médicale de quelques remèdes	59
2-7-1-2/ Considération de la localisation	61
2-7-1-2-1/ Localisation gingivale	61
2-7-1-2-2/ Localisation palatine	61
2-7-1-2-3/ Localisation linguale	61
<u>2-7-2/ Herpès</u>	61
2-7-2-1/ Remèdes au stade prodromique	62
2-7-2-2/ Remèdes de neutralisation étiologique	62
2-7-2-3/ Remèdes symptomatiques	62
2-7-2-3-1/ Selon l'aspect	62
2-7-2-3-2/ Selon la localisation	63
<u>2-7-3/ Pathologies de la langue</u>	65

2-7-3-1/ Langue en carte géographique	65
2-7-3-2/ Langue craquelée	65
2-7-3-3/ Troubles de la sensation	66
2-7-3-3-1/ Sensation de brûlure	66
2-7-3-3-2/ Sensation de cheveux	66
2-7-3-3-3/ Troubles du goût	66
2-7-3-4/ Troubles moteurs	66
2-7-3-4-1/ Parésies et paralysies	66
2-7-3-4-2/ Tremblements	67
2-7-3-5/ Troubles de la sensibilité	67
2-7-3-6/ Anomalies de couleur et d'aspect	67
<u>2-7-4/ Pathologies des lèvres</u>	68
2-7-4-1/ Lèvres gercées et fissurées	68
2-7-4-2/ Eczémas	69
2-7-4-3/ Cellulite labiale	69
2-7-4-4/ Furoncles et anthrax	69
2-7-4-5 / Perlèche	69
2-8/ Autres problèmes pouvant être rencontrés au cabinet dentaire	69
<u>2-8-1/Bruxisme</u>	70
2-8-1-1/ Chez l'adulte	70
2-8-1-2/ Chez l'enfant	70
<u>2-8-2/ Malpositions dentaires</u>	71
<u>2-8-3/ Retards dentaires</u>	72
2-8-3-1/ Retard de la première dentition	72
2-8-3-2/ Retard de la deuxième dentition	73
<u>2-8-4/ Grossesse et maternité</u>	73
2-8-4-1/ Grossesse	73
2-8-4-1-1/ Sialorrhée	73
2-8-4-1-2/ Douleurs dentaires sine materia	74
2-8-4-1-3/ Nausées	74
2-8-4-1-4/ Gingivite gravidique	74
2-8-4-2/ Ennuis durant l'allaitement	74
2-8-4-2-1/ Gingivite durant la montée de lait	74
2-8-4-2-2/ Douleurs dentaires	75
<u>2-8-5/ Douleurs dentaires pendant les règles</u>	75
2-8-5-1/ Douleurs dentaires avant les menstruations	75

des menstruations	2-8-5-2/ Douleurs dentaires au début des menstruations	75
	2-8-5-3/ Douleurs dentaires au commencement et à la fin	75
	2-8-5-4/ Douleurs dentaires pendant les menstruations	75
	2-8-5-5/ Douleurs dentaires quand le flux diminue	76
	<u>2-8-6/ Halitose</u>	76
	<u>2-8-7/ Sécheresse buccale</u>	76
	2-8-7-1/ « Sensation » de sécheresse buccale	76
	2-8-7-2/ Sécheresse objective	77
	2-8-7-2-1/ Affection aiguë	77
	2-8-7-2-2/ Avec soif	77
	2-8-7-2-3/ Sans soif	77
	2-8-7-2-2/ Affection chronique	77
	2-8-7-2-2-1/ Avec soif	77
	2-8-7-2-2-2/ Sans soif	77
2-9/ Stomatodynies		78
	<u>2-9-1/ Diagnostic d'une stomatodynie</u>	78
	2-9-1-1/ Quand parle t'on de « stomatodynie »	78
	2-9-1-2/ Nature et localisation de la douleur	78
	2-9-1-3/ Horaire d'apparition de la douleur	79
	2-9-1-4/ Symptômes concomitants	79
	2-9-1-5/ Le malade	79
	<u>2-9-2/ Les solutions homéopathiques</u>	79
	2-9-2-1/ En fonction des circonstances étiologiques	79
	2-9-2-2/ Selon pathogénésie	80
2-10/ Névralgies faciales essentielles et trigéminales		83
	<u>2-10-1/ La recherche des signes locaux</u>	83
	<u>2-10-2/ Recherche des circonstances d'apparition</u>	84
	<u>2-10-3/ Matière médicale des remèdes les plus courants</u>	84
	2-10-3-1/ Remèdes de degré fort	85
	2-10-3-2/ Remèdes de degré moyen	87
CONCLUSION		88
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>		90



Introduction :

Lorsque l'on aborde le sujet de l'Homéopathie avec son entourage, on constate qu'invariablement les gens se situent parmi ceux "qui y croient" ou ceux "qui n'y croient pas".

Cette division au niveau de l'opinion générale n'est en fait que le reflet des querelles qui perdurent encore à ce jour dans le monde scientifique quant à l'efficacité présumée des thérapeutiques homéopathiques.

Aussi, ce travail n'aura pas pour objet de nourrir ces éternelles disputes, mais uniquement et simplement de se familiariser avec cette grande inconnue qu'est l'Homéopathie afin que la Pharmacopée du chirurgien dentiste puisse éventuellement disposer d'une arme supplémentaire.

1/Notions essentielles : Ce qu'il faut savoir de l'homéopathie :

1-1/ Définitions :(9) (15) (28)

Par souci d'exactitude, il convient de définir avant toute chose les deux termes suivant :

-Allopathie : (de *allos* : autre, *pathé* : maladie)

Mode de traitement devant entraîner un effet inverse de celui provoqué par la maladie.

Les principes actifs utilisés dans les médicaments allopathiques sont pondérables.

La médecine chimique en fait donc partie.

-Homéopathie : (de *homos* : semblable, *pathé* : maladie)

Méthode thérapeutique consistant à traiter les maladies à l'aide d'agents administrés à doses infinitésimales, et doués de la propriété, à dose pondérable, de produire chez l'Homme sain des symptômes semblables à ceux que l'on veut combattre.

Relation entre les doses et les disciplines médicales : (Tableau extrait de l'abrégé d'homéopathie de A. SAREMBAUD)

Dose toxique	Domaine de la toxicologie
Dose sub-toxique	Domaine de la pharmacologie
Dose faible	Domaine de l'immunologie (par ex)
Dose infinitésimale	Domaine de l'Homéopathie

1-2/ Principes de l'homéopathie (11) (12) (15) (25) (29)

-La loi de similitude :

C'est à la fin du XVIII^{ème} siècle que Samuel Christian HAHNEMANN remarqua que l'intoxication au quinquina provoquait des troubles analogues à ceux qui étaient habituellement traités et guéris par le même quinquina, mais à dose plus faible.

De cette constatation, et après de nombreuses et rigoureuses expérimentations, il énonça le principe d'analogie ou de similitude : « *Similia similibus curetur* » (Les semblables sont guéris par leur semblable).

Notons qu' Hippocrate avait déjà fait part de cette découverte 4 siècles avant JC ; il affirmait alors : « la fièvre est chassée par ce qui la guérit et est produite par ce qui la chasse ».

Pour plus de précision, voici une définition de la « Loi de similitude » empruntée à Roland Zissu : (6)

« Toute substance, qui, donnée à un ou plusieurs sujets sensibles et en équilibre de santé, provoque un ensemble caractéristique de symptômes et est susceptible, administrée à dose convenable à un sujet malade présentant le même ensemble caractéristique de symptômes, de provoquer une réaction salutaire pouvant aboutir à la guérison ».

Précisons que « soigner le mal par le mal » n'est pas l'apanage de l'homéopathie, puisque l'allopathie l'utilise également avec la vaccination depuis Jenner, contemporain de Hahnemann.

-Loi d'inversion de Arndt SCHULZ : (20) (32)

Selon cette théorie, le remède a une *action qui s'inverse selon que celui-ci est administré à dose importante ou au contraire, à dose infime.*

Il apparaîtrait pour ces raisons que l'aspirine, selon le professeur d'hématologie Doutremepuich, en dépit de son action anti-aggrégante connue, ait un pouvoir thrombogène à dose infinitésimale :

A dose classique, l'aspirine va empêcher la formation de caillot de sang en intervenant dans le système en cascade caractéristique de la coagulation, mais à très haute dilution, elle va emprunter une voie métabolique différente, facilitant au final l'apparition d'embolie.

D'ailleurs, la prescription de digitaline répond parfaitement à une telle définition puisque, administrée en quantité suffisante à un individu sain, elle provoque chez celui-ci des symptômes morbides absolument semblables à ceux que la digitaline guérit chez le malade.

Tout remède possède donc deux effets : un effet primaire, excitant de la vie cellulaire et un effet secondaire qui, à contrario, a pour aboutissement la sidération de la vie cellulaire.

Il sera nécessaire, pour le praticien désirant aborder l'étude de l'homéopathie, de changer totalement son approche de la maladie ainsi que du patient.

Car, contrairement à la médecine allopathique qui se base uniquement sur un diagnostic précis de la pathologie, la médecine homéopathique, elle, s'appuiera non seulement sur celui-ci, mais également sur la « *façon dont réagit le patient* » face à cette agression nosologique, ainsi que les symptômes du moment et leurs modalités.

L'idée de base veut que l'être humain forme un « Tout », une *unité biologique réactionnelle* qui réagira de façon unique face à la maladie, avec un cortège de symptômes locaux, généraux et psychiques propres à chacun.

Pour illustration, prenons la douleur qui, comme chacun le sait, engendre des répercussions psychiques inévitables telles que le repli sur soi, l'irritabilité, l'anxiété ou l'agressivité selon le tempérament de l'individu, et ce pour une même origine.

De même, la thérapeutique homéopathique va tenir compte de la notion de *prédisposition* ou de *terrain*, les sujets n'étant pas tous égaux devant la maladie.

Ainsi, l'homéopathie s'est qualifiée de *médecine de l'individu* car elle revendique son originalité de soigner des malades et non des maladies.

1-3/ Les remèdes homéopathiques :

1-3-1/ Origines et préparation : (11) (15) (19) (24) (25) (29)

*Origines :



Les remèdes homéopathiques sont élaborés à partir de substances provenant des 3 règnes de la nature :

- *le règne animal (60 substances environ)
- *le règne végétal (1200 substances environ)
- *le règne minéral (1800 substances environ)

Les remèdes d'origine animale ont généralement une action rapide mais peu durable, les remèdes d'origine végétale ont pour la plupart une action plus profonde et plus durable, et les origines minérales constituent l'essentiel des remèdes de fond.

Aussi n'importe quelle substance pourra constituer un remède homéopathique à la condition sine qua non que celle-ci ait été expérimentée dans des conditions très précises, et que sa prescription repose sur la loi de la similitude.

Il existe également deux autres groupes de médicaments homéopathiques :

-Les biothérapiques ou nosodes, préparés à partir de souches non chimiquement définies,

ex : LUESINUM (raclures de chancres syphilitiques)

ou de cultures microbiennes

ex : STAPHYLOCOCCINUM

ou de sérums, vaccins, toxines, anatoxines inscrits au Codex

-Les isothérapiques, qui sont également des biothérapiques, mais préparés extemporanément à partir de prélèvements effectués sur le malade lui-même ou de substances le concernant directement :

On aura : _ les auto-isothérapiques

Le praticien va effectuer un prélèvement (sang, pus, tartre...) sur le patient, prélèvement à partir duquel sera fabriqué le remède homéopathique selon le procédé habituel.

_ les hétéro-isothérapiques :

Ils sont préparés à partir d'allergènes (poussière, résine de composite...)

* Les étapes de préparation :

1) Identification et contrôle de qualité de la souche de départ selon divers procédés.

2) Préparation de la Teinture Mère (TM) :

Pendant trois semaines environ, on fait macérer les substances dans un mélange d'eau ultra filtrée et d'alcool à 95° ; la solution alcoolique concentrée obtenue après expression et filtrage s'appelle la TM.

3) Mise en quarantaine de la TM, puis analyse chimique et bactériologique

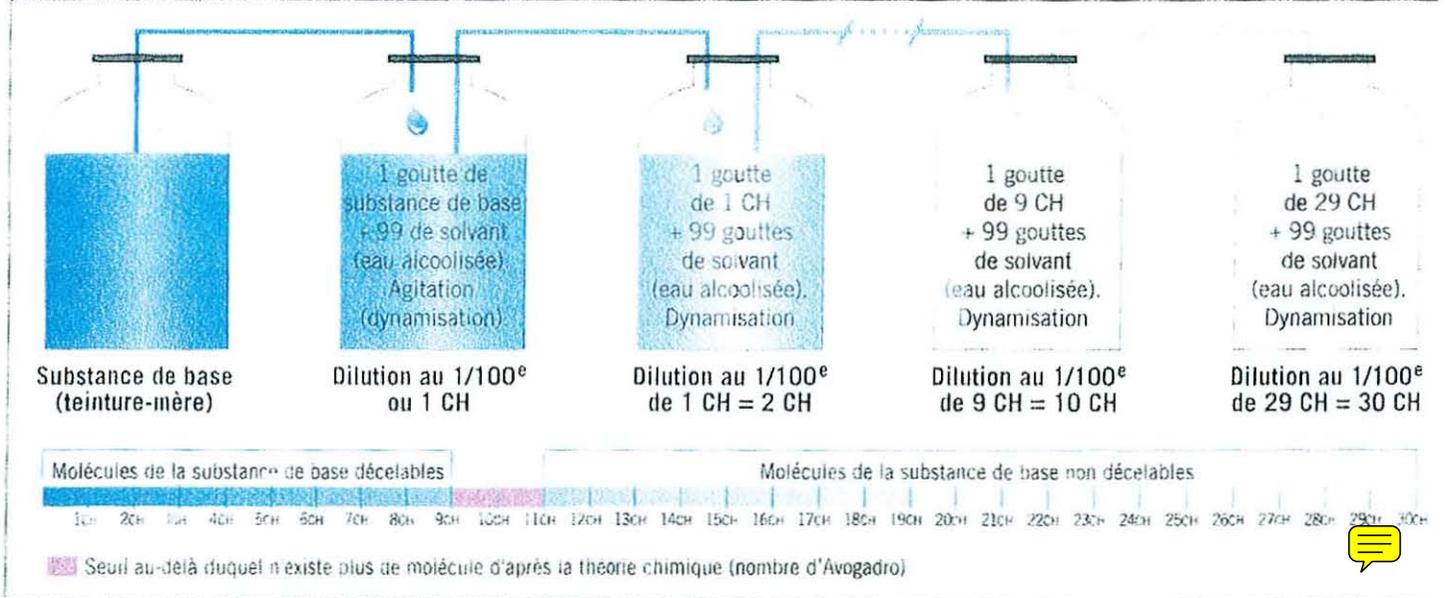
4) Dilution et dynamisation : (selon la **méthode hahnemannienne**)

On intègre manuellement une goutte de la TM à 99 gouttes de solvant afin d'obtenir la première *centésimale hahnemannienne* ou 1^{ère} CH (soit une concentration de 10^{-2}) ; une goutte de la première CH avec 99 gouttes de solvant donnent la 2^{ème} CH ...etc.

Chaque flacon subira ensuite une agitation énergique à l'aide d'un vibreur (150 coups aller-retour en 7,5 secondes) , ce qui correspond à la dynamisation, faute de quoi la substance serait inactive.

5) Imprégnation robotisée du support choisi par la TM (billes de saccharose-lactose par exemple)

COMMENT OBTENIR DES HAUTES DILUTIONS



Il existe un autre procédé appelé « **méthode korsakowienne** » (du nom de son inventeur : Korsakow, médecin russe contemporain d'Hahnemann), où les dilutions sont effectuées à l'aide d'un flacon unique :

Après avoir vidé ce dernier, la quantité résiduelle après chaque vidage étant estimée à 1/100, on se contente de le remplir à nouveau avec le solvant.

Après succussion, le flacon est à nouveau vidé, puis rempli de solvant et ainsi de suite.

Les dilutions korsakowiennes sont indiquées par la lettre K précédée du chiffre de la dilution qui indique le nombre de dilutions effectuées.

Ainsi, le médicament portant par exemple la mention 6K a été soumis à six opérations de remplissage et vidage successives.

Les correspondances moyennes expérimentales avec les dilutions hahnemanniennes sont les suivantes :

$$\begin{aligned} 6K &= 4 \text{ CH} \\ 9K &= 5 \text{ CH} \\ 12K &= 6 \text{ CH} \\ 30K &= 7 \text{ CH} \end{aligned}$$

$$\left. \begin{array}{l} 60K \\ 70K \end{array} \right\} = 8 \text{ CH}$$

$$\begin{aligned} 100K &= 9 \text{ CH} \\ 200K &= 11 \text{ CH} \end{aligned}$$

Ces correspondances, qui n'ont pas l'accord de tous les auteurs, ne sont indiquées que pour faciliter les conversions, les anciens livres d'Homéopathie mentionnant encore les drogues en dilutions korsakowiennes.

Cependant, ce procédé n'a plus cours en France car seules les dilutions hahnemanniennes sont reconnues à ce jour par la Société Française d'Homéopathie.

La trituration est rigoureusement le même procédé que pour les dilutions hahnemanniennes, à la différence qu'il s'applique à des produits solides et insolubles tels que les métaux ou insectes entiers.

La substance active est réduite en poudre fine puis elle est soigneusement et longuement triturée dans un mortier avec une petite partie de lactose utilisé comme véhicule dans la proportion de 1 unité pour 99, ce qui donne la première centésimale hahnemannienne.

Le reste de lactose sera ensuite ajouté au fur et à mesure de la prolongation de la trituration jusqu'à la troisième CH (10^{-6}), après quoi la préparation se fera à nouveau par dilution avec un solvant neutre.

« Rapport des dilutions et des concentrations » (Tableau extrait de l'abrégé d'Homéopathie par SAREMBAUD A.) :

DILUTION	CONCENTRATION		Echelle Décimale	Echelle centésimale
1/10	10%	10-1	1 DH	
1/100	1%	10-2	2 DH	1 CH
1/1000	0,1%	10-3	3 DH	
1/10000	0,01%	10-4	4 DH	2 CH
1/100000	0,001%	10-5	5 DH	
1/1000000	0,0001%	10-6	6 DH	3 CH
1/1 (18 zéros)	0,00000000000000000001% 10-18		18 DH	9 CH

1-3-2/ Formes galéniques : (4) (5) (6) (11) (15)

***Granules** (en tube) :

On a environ 80 granules par tube, ce qui équivaut à 4 grammes.

Les granules correspondent à des sphères de saccharose-lactose obtenues par dragéification ; ils sont imprégnés de la substance active à la dilution voulue, par pulvérisation, de façon qu'elle représente 1% de la masse des granules.

***Globules** ou « doses » (en tube-dose) :

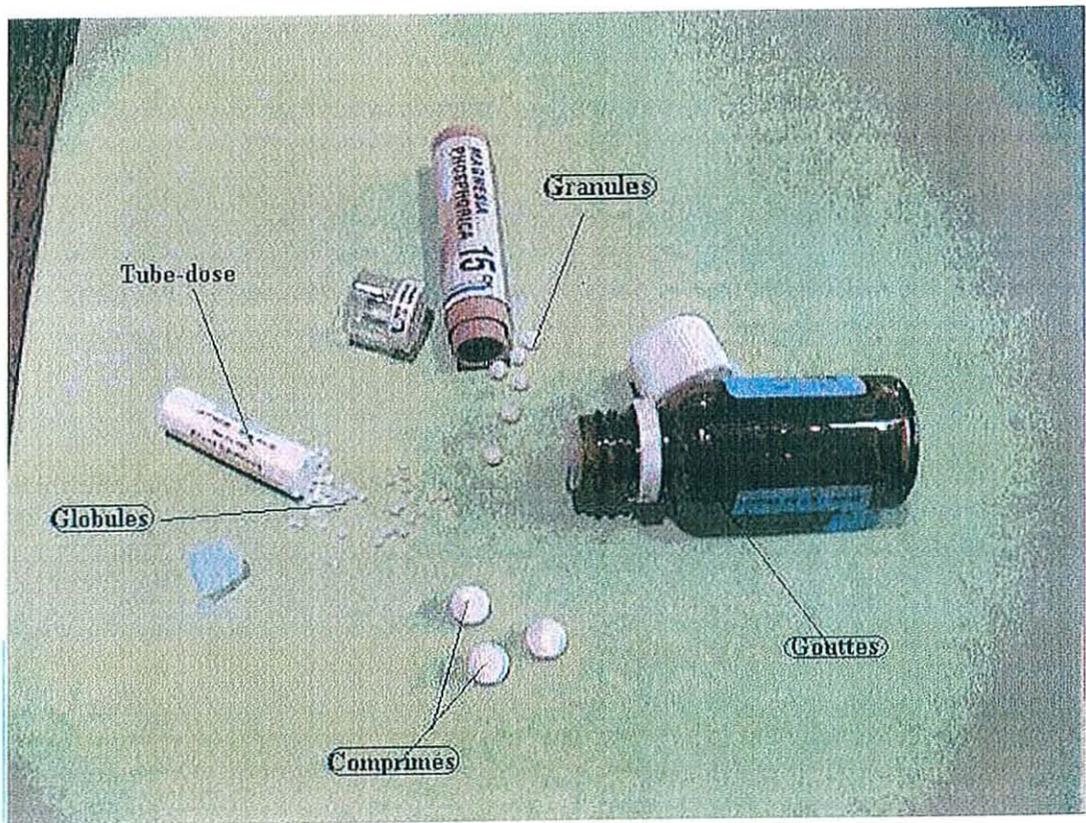
Il s'agit également de billes, mais plus petites que les granules (pour un gramme, il faut environ 200 globules).

Ils sont préconisés en cas d'urgence car leur absorption sublinguale est très rapide, contrairement aux granules dont la fonte est plus longue (5 à 10 min), et qui seront réservés aux usages répétés et espacés.

Les doses se prennent en une seule fois, en entier, et à distance des repas.

*Autres formes :

- Gouttes**
- Comprimés** dosés à 0,1 gramme
- Pommade**
- Ampoules buvables** de 1 ml, injectables
- Suppositoires** de 2 grammes
- Trituration** (poudre fine généralement prescrite en flacon muni d'une cuillère mesure)
- Teinture Mère** (en flacon) :
 - _ pure (pour le nettoyage de plaies par exemple avec CALENDULA TM)
 - _ diluée (15 gouttes dans un demi verre d'eau bouillie pour un bain de bouche)



1-3-3/ Simillimum et Simile :

On entend par *simillimum* le remède unique et judicieusement choisi qui correspond à tous les symptômes du patient, y compris la manière dont il réagit face à l'agression dont il est l'objet.

Il s'agit donc du remède de fond qui correspond à la fois au cas et à la personne.

Celui-ci permettra de ce fait une guérison totale ainsi qu'une action très rapide.

Si le remède est choisi de façon approximative, on parlera alors de *simile*. Le simile ne couvre que partiellement les symptômes du malade, et l'on n'obtiendra qu'une rémission ou pire une aggravation.

Notons que tel *simillimum* d'un malade peut être un *simile* d'un autre malade (et ce pour la même pathologie).

1-3-4/Action et posologie infinitésimale : (25) (26) (31) (36) (38)

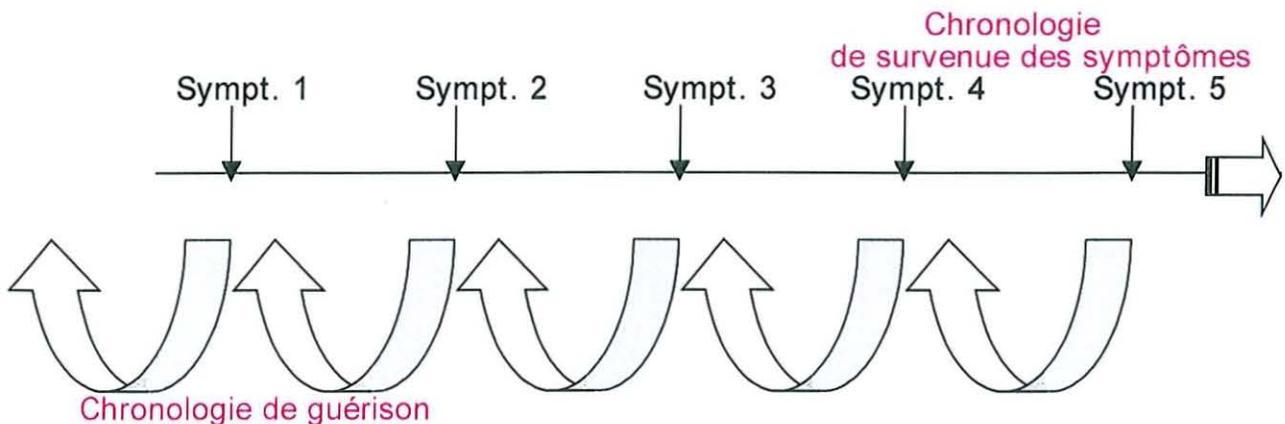
* La pénétration des médicaments homéopathiques dans l'organisme, lors d'une prise per os, se réalise selon un mode per lingual.

Les remèdes homéopathiques se caractérisent dans leur action par une **stimulation des défenses immunitaires** du patient ou par **la stimulation des fonctions d'un organe** lorsque ce dernier n'est atteint ni de façon profonde ni de façon irréversible.

Selon Hahnemann, le mécanisme d'action se produit selon une *évolution centrifuge et inversement chronologique* :

C'est à dire que la guérison consiste en une suppression successive des différents symptômes que le malade a connus dans sa vie.

Ceci doit se faire dans l'ordre inverse de celui dans lequel ils s'étaient présentés jadis, les plus récents étant les premiers à disparaître, les plus anciens étant les derniers à faire la même chose.



Cependant, malgré l'action spécifique et originale prouvée du médicament homéopathique, le mécanisme à proprement parler reste encore à élucider.

En effet, il est actuellement toujours difficile d'expliquer l'action biologique des *hautes dilutions* pour lesquelles le seuil théorique de présence moléculaire est dépassé.

Certains chercheurs ont incriminé le processus de *dilution/dynamisation* au cours duquel il se produirait, selon le biophysicien Suslik, un phénomène de cavitation responsable de la libération de grandes quantités d'énergie aboutissant à la production d'espèces chimiques réactives et notamment de radicaux libres. (32) (36)

Il a également été avancé l'importance du gaz dans le flacon ainsi que de la température à laquelle la préparation est réalisée :

En effet, les dilutions préparées en atmosphère azotée ou chauffées ne sont plus actives.

De même, la spectroscopie en résonance magnétique nucléaire ouvre aujourd'hui une nouvelle piste quant à l'explication du mécanisme d'action des *hautes dilutions*, avançant la notion de « mémoire de l'eau ».

Récemment, l'équipe du professeur Narcisse de TOURS a orienté ses recherches vers les mécanismes d'actions en relation avec la notion de récepteurs :

La dilution homéopathique aurait un rôle modulateur sur le nombre ou la sensibilité des récepteurs membranaires.

Le docteur Jenaer, lui, tente d'interpréter le mode d'action de ces médicaments en s'appuyant sur les dernières notions de génétique et de biologie moléculaire, à savoir le système HLA.

Et lui conclut que le remède homéopathique ne peut s'ancrer que sur les récepteurs spécifiques des cellules cibles qui seules sont aptes à le recevoir ; ceci amènerait de ce fait un réarrangement moléculaire à la surface de la cellule, transmettant de cette manière un signal dans celle-ci. (4)

*La réelle efficacité des remèdes homéopathiques est depuis longtemps soumise à controverse, et l'est toujours, du fait de *l'infinitésimalité* des dilutions (jusqu'à 30 CH).

A l'origine de ces *hautes dilutions*, nous avons encore et toujours Hahnemann cherchant à déterminer la dose adéquate afin de guérir ses patients :

A dose faible mais pondérable, il constata une phase passagère d'aggravation avant guérison.

Il nota par ailleurs qu'après diminution de la dose thérapeutique, il obtenait la suppression de ce désagrément, et ce pour la même efficacité ; d'où l'idée que *la dose thérapeutique doit obligatoirement être plus faible que la dose expérimentale*.

A ce jour, il a été démontré par l'INSERM qu'une dilution infinitésimale de 15 CH (soit 10^{-30}) d'abeille peut empêcher d'une manière importante la dégranulation de basophiles humains in vitro. (30) (32)

Néanmoins, la médecine homéopathique est toujours en quête de reconnaissance scientifique et de nombreux travaux scientifiques sont en cours pour prouver que les résultats positifs obtenus après traitement ne sont pas dus à un simple effet placebo. (26)

1-4/ Consultation et prescription en médecine homéopathique :
(3) (4) (6) (7) (15) (22)

Entretien et examen clinique sont une étape essentielle et requièrent une grande capacité d'écoute et d'observation de la part du praticien homéopathe.

L'interrogatoire devra être **méthodique** pour ne rien omettre, **objectif** et **précis**.

Aussi, le patient sera examiné selon trois niveaux :

- _ niveau local
- _ niveau général
- _ niveau psychique, ce dernier étant le plus délicat à aborder mais aussi le plus important.

1-4-1/ Anamnèse :

L'interrogatoire consiste à reconstituer le passé pathologique du patient et à noter les affections qui peuvent avoir modifié sa santé.

1-4-2/ Collecte des symptômes :

Par l'observation clinique, nous allons collecter un certain nombre de *symptômes* qu'il conviendra de classer selon un double ordre hiérarchique :

- **La hiérarchisation quantitative** va consister à classer les symptômes selon leur intensité en *degré fort, moyen ou faible*.
- **La hiérarchisation qualitative** vise à classer les symptômes de même degré dans un ordre qualitatif décroissant en fonction :
 - _ des signes étiologiques, c'est à dire des circonstances de survenue des symptômes : le froid, la chaleur...
 - _ des signes et symptômes psychiques, c'est à dire les modifications comportementales du sujet face à l'agression dont il est l'objet : anxiété, agressivité...
 - _ des signes et symptômes généraux,
ex : perturbation du sommeil, transpiration, aversions alimentaires...
 - _ des modalités générales, c'est à dire les circonstances d'aggravation ou d'amélioration de l'état général du patient.
 - _ des signes et symptômes généraux en dernier lieu.

Ainsi, nous devons hiérarchiser les symptômes retenus par ordre décroissant d'importance afin de s'attacher aux plus caractéristiques et aux plus frappants et, surtout, retenir ceux qui sont spécifiques de la réaction individuelle du malade.

Il faut préciser que le chirurgien dentiste n'aura pas toujours le temps suffisant pour se livrer à un examen approfondi de son patient venant consulter pour un problème dentaire aigu.

Et le patient lui-même ne comprendra pas toujours les questions indiscrettes concernant son mode réactionnel, en apparence bien éloignées de ses problèmes dentaires.

C'est donc pour ces raisons que le chirurgien dentiste ne doit pas hésiter à prendre contact avec le médecin homéopathe traitant, tout comme il se met en rapport avec le cardiologue d'un patient présentant des problèmes cardiaques, et ce afin de bénéficier de ses connaissances sur les réactions spécifiques du patient en question. (30)

1-4-3/ Individualisation du remède :

L'observation clinique va permettre d'aboutir à un diagnostic dont va dépendre le **choix thérapeutique**.

Lorsque ce choix s'est fixé sur l'homéopathie, parce que l'affection ou la maladie le permet, il faut résoudre ce que l'on appelle *l'équation de la similitude* car le diagnostic ne précise jamais le traitement homéopathique.

Cela consiste à confronter l'ensemble des symptômes du patient à la symptomatologie semblable provoquée par une substance bien définie, cette dernière constituant le remède pour la pathologie dont souffre le patient.

Pour faciliter la recherche, le praticien va pouvoir s'appuyer sur la *Matière Médicale* qui recense tous les remèdes homéopathiques ainsi que leurs propriétés thérapeutiques.

Dans cet ouvrage, on rapporte à chacune des substances (classées par ordre alphabétique) sa *pathogénésie*, soit l'ensemble des symptômes physiques et psychiques correspondant à l'expérimentation en double aveugle, de la dite substance, sur des sujets volontaires en équilibre de santé.

Souvent, il arrivera que plusieurs remèdes recouvrent les mêmes symptômes ; mais le choix du remède (le simillimum idéalement) va se préciser grâce à notre hiérarchisation préalable des symptômes retenus, ainsi que leurs modalités.

En matière de prescription, le praticien va également pouvoir s'appuyer sur le *Répertoire de Kent*, qui, à l'inverse de la Matière Médicale, consigne les symptômes et leurs remèdes correspondants.

1-4-4/ La prescription proprement dite : (3) (4) (26) (36)

Depuis Hahnemann, les *unicistes*, ne prescrivant qu'un seul médicament à la fois, s'opposent aux *pluralistes*, proposant plusieurs remèdes en alternance.

Aussi, l'attitude qu'il conviendra d'adopter va découler des étapes précédentes :

Si lors de l'observation clinique le simillimum apparaît clairement, ce remède sera prescrit seul (le sujet étant assimilé à son remède type, on pourra alors le qualifier de « sujet Mercurius » ou de « sujet Lachesis »... etc) ; mais si le choix ne semble pas évident l'ordonnance comportera deux ou trois médicaments en alternance.

1-5/ Conception diathésique du terrain et typologies :

1-5-1/ Les diathèses :(6) (7) (12) (34)

Outre le recueil des différents symptômes, l'entretien avec le malade pourra permettre au praticien homéopathe d'évaluer la **diathèse** (de diathesis qui signifie « disposition »), soit *l'ensemble des modalités générales de réaction d'un individu face à son environnement (au sens le plus large)*.

Cette notion de diathèse est due à Hahnemann qui, lors de ses nombreuses observations, s'aperçut que malgré la prescription du remède indiqué, certains malades ne parvenaient pas à guérir ou bien qu'il se produisait des récurrences.

Il finit par rattacher les diverses manifestations des maladies chroniques à l'action de ces diathèses (ou **miasmes** selon la dénomination de l'époque), lesquelles sont au nombre de cinq.

Les diathèses peuvent donc être définies comme *l'expression de la personnalité réactionnelle de l'individu*, ce qui explique qu'elles pourront apporter des renseignements complémentaires lors de la prescription.

- **La Psore :**

Le psorique est caractérisé par une difficulté d'élimination, d'où l'auto-intoxication le plus souvent endogène.

La réaction s'exprime fréquemment par une affection cutanée ou au niveau des muqueuses : eczémas, furoncles, abcès, inflammation des muqueuses des voies respiratoires, ou au cours d'une infection telle que la grippe, par exemple, une complication pulmonaire.

La lithiase rénale et vésicale, la goutte, certains rhumatismes peuvent être rangés dans l'expression psorique, en raison de la difficulté d'élimination des produits du catabolisme.

La psore correspond donc à toutes les formes de réactions ou d'affections que l'organisme manifeste pour se débarrasser des toxines ou des déchets, par suite de l'évacuation imparfaite par le moyen des émonctoires.

- **La sycose :**

Le sycotique pâtit, lui aussi, d'une intoxication lente mais d'origine exogène, par exemple celle des résultants des vaccinations.

(Le médecin anglais BURNETT en avait même fait une diathèse spéciale : la vaccinose.)

La sycose désigne plus particulièrement l'état hydrogéoïde caractérisé par l'infiltration du tissu réticulo-endothélial, soit au niveau sous-cutané, soit au niveau des muqueuses.

L'évolution de l'état sycotique est très lent et s'exprime par l'apparition de tumeurs bénignes, polypes, fibromyomes, adénomes.

- **La Syphilis :**

Hahnemann fut le premier à montrer que la syphilis n'est pas une maladie vénérienne locale mais générale, à une époque où elle était très répandue.

Par suite de sa fréquence et du concept d'hédéro-syphilis, Hahnemann et ses successeurs en avaient fait une diathèse. Le cadre de la syphilis héréditaire était très élargi. Cependant, les faits rapportés, relatifs à la transmission de la syphilis non virulente sur plusieurs générations, étaient plus hypothétiques que réels.

Aujourd'hui, on ne tient compte « que des faits rigoureusement démontrés, soit par la présence de tréponèmes, soit par des réactions sérologiques probantes ».

- **Le Tuberculisme :**

Cette diathèse ne désigne pas une prédisposition à la tuberculose, mais une hérédité tuberculeuse, parfois très lointaine, ou une disposition génétique.

Les éliminations se font plus particulièrement au niveau des muqueuses et notamment des bronches et des poumons. Cela explique la fragilité relative de l'appareil respiratoire de ces sujets.

- **Le Cancérinisme :**

C'est la plus récente des diathèses étudiée et définie par le docteur Léon VANNIER.

L'état cancérocinique peut résulter d'un ou de plusieurs des états précités.

Il y a lieu de surveiller la fragilité de l'appareil digestif et pulmonaire, les dermatoses et notamment la kératose sénile chez les personnes âgées.

Ces différentes conceptions n'ont plus, pour les homéopathes modernes, le même intérêt que dans le passé.

De nombreux praticiens, parmi les plus éminents, estiment qu'elles ne correspondent plus à la clinique actuelle, et n'en tiennent donc pas compte.

1-5-2/ Les constitutions homéopathiques ou typologies :(3)
(4) (5) (33)

A coté des diathèses, on peut ranger les **constitutions de base homéopathiques** que l'on doit au docteur Antoine NEBEL.

Il peut être intéressant de s'y référer pour affiner une prescription dans certains domaines de la pathologie dentaire :

En cas d'extraction par exemple, la typologie donne de bons renseignements car elle permet de mieux apprécier la forme, la solidité, l'implantation des racines.

Lorsqu'il s'agit d'un bridge ou d'une prothèse amovible, elle renseigne sur la solidité des piliers et des forces de trituration.

Elle donne enfin des prévisions sur l'évolution probable des affections, faisant pressentir la résistance ou la réceptivité du patient à certaines maladies générales.

Cependant, ces types morphologiques n'apparaissent que très rarement de façon caractéristique et typique à l'observation, tant le jeu des hérédités intervient.

En effet, la société tend plutôt à nous fournir des types mixtes, triples ou complexes et il s'agira alors de déterminer le type morphologique dominant.

Les différentes typologies dominantes sont :

- **Le sujet carbonique :**

- . Taille : petit et trapu.
- . Psychisme : passif et têtu.
- . Visage : assez rond et carré.
- . Mains et pieds : courts et larges ainsi que les doigts.
- . Arcades dentaires : larges et courtes ; les dents sont bien rangées. Les dents de sagesse ne trouvent généralement pas de place pour sortir et restent généralement incluses.
- . Incisives centrales supérieures : assez courtes et larges, de forme carrée, de couleur blanchâtre.

- **Le sujet sulfurique :**

- . Taille : moyenne
- . Psychisme : il conçoit et réalise ; intellectuel actif et manuel.
- . Visage : rectangulaire.
- . Mains et pieds : équilibrés.
- . Arcades dentaires : un peu plus étroites que celles du carbonique ; les dents de sagesse ont du mal à trouver leur place et sont sujettes à des accidents d'éruption.
- . Incisives centrales supérieures : de forme rectangulaire ; couleur légèrement jaunâtre.

- **Le sujet phosphorique :**

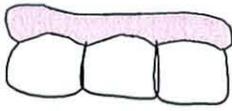
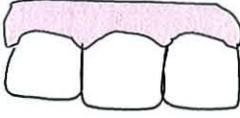
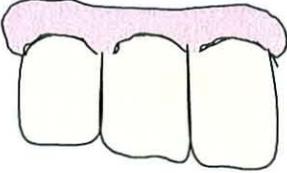
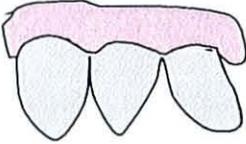
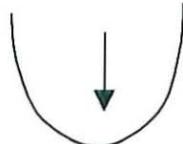
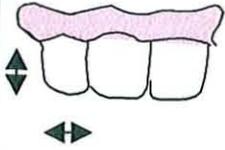
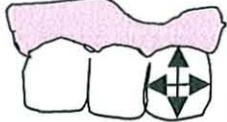
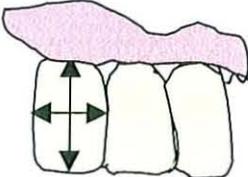
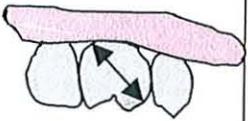
- . Taille : grande, filiforme.
- . Psychisme : intellectuel passif, rêveur, littéraire.
- . Visage : de tendance triangulaire.
- . Mains et pieds : assez grands, doigts longs.
- . Arcades dentaires : étroites, avec un palais ogival.
- . Incisives centrales supérieure : forme triangulaire, couleur blanche.

- **Le sujet fluorique :**

- . Constitution hybride située souvent entre le sulfurique et le phosphorique, et caractérisée par une asymétrie osseuse.

« Les appareils bucco-dentaires selon la typologie »

(D'après le schéma de *La prescription homéopathique en rhumatologie* p 72)

CARBONIQUE	SULFURIQUE	PHOSPHORIQUE	FLUORIQUE
 <p>Dents carrées ou en rectangle horizontal (blanches)</p>	 <p>Dents carrées Bien blanches</p>	 <p>Dents rectangulaires Jaunâtres</p>	 <p>Dents triangulaires irrégulières grisâtres</p>
 <p>Voûte aplatie, légèrement arrondie</p>	 <p>Voûte peu ogivale</p>	 <p>Voûte ogivale</p>	 <p>Voûte très ogivale</p>
 <p>Arcades elliptiques et larges</p>	 <p>Arcades circulaires</p>	 <p>Arcades en ellipse allongée à grand axe antéro-postérieur</p>	
Bonne occlusion	Bonne occlusion	Occlusion imparfaite	
<p>Rares caries de collet (sauf enfants se déminéralisant par le sucre)</p> 	<p>Caries exceptionnelles</p> 	<p>Caries faciles, centrales et symétriques</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Email de mauvaise qualité • Os alvéolaire • POLYCARIES • Ectopie dentaire surnuméraire et agénésie • Articulé croisé 

1-6/ Choix de la dilution du remède, posologie et rythme des prises : (5) (7) (21)

D'une manière générale, le choix de la dilution ainsi que la posologie du remède se fera au cas par cas, du fait de la conception individuelle de la prescription homéopathique.

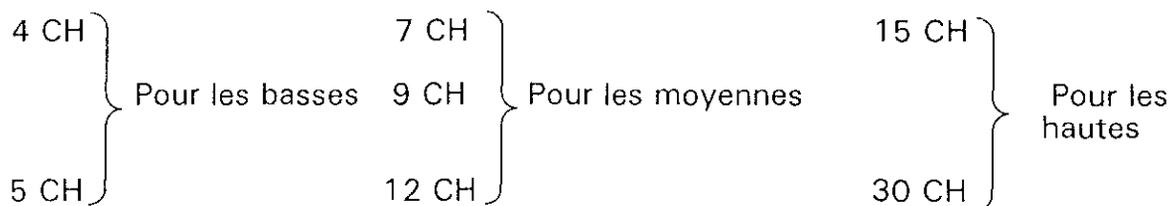
Cependant, certaines expérimentations ont pu donner quelques indications à ce sujet :

1-6-1/ Choix de la dilution :

Il apparaîtrait que les **hautes dilutions** (supérieures à la 12^{ème} CH) sont celles qui déclenchent le plus facilement la disparition des **signes psychiques**.

De même la 7^{ème} CH cible les **signes généraux** ; et les 4^{ème} et 5^{ème} CH, les **signes locaux**.

A noter que les dilutions les plus couramment prescrites sont les suivantes :



1-6-2/ Posologie :

La posologie est habituellement de **trois granules par prise**, mais elle peut se renouveler aussi souvent que les signes qui ont déterminé son choix se reproduisent.

Pour les cas aigus, on préconise une prise toutes les heures à toutes les quatre heures d'une basse ou moyenne dilution. (La fréquence des prises sera guidée par l'amplitude de survenue des signes).

Pour les cas chroniques, les prises en moyenne ou haute dilution sont espacées de plusieurs jours voire de plusieurs semaines, car plus la dilution sera optimale, plus le remède agira longtemps.

Précisons que plus la prise du médicament est proche des premiers symptômes de l'affection, plus le médicament a d'efficacité.

En ce qui concerne la Teinture Mère, elle est prescrite :

- pure (attouchement de la plaie avec calendula TM par exemple)
- ou – diluée, à raison de 15 gouttes dans un demi verre d'eau bouillie (bains de bouche)

1-6-3/ Rythme des prises : (6)

• Selon la forme galénique :

Les **doses** (ou **globules**) sont prescrites en **prise unique** et en **entier**, à **distance des repas** et de façon assez **espacée**.

Les **granules** ont plutôt une **utilisation répétée** avec généralement **2 à 5 par prise**.

• Selon la dilution, on aura :

- = à 4 CH : une ou plusieurs prises par jour (car le temps d'action est faible).
- à partir de 5 CH : une fois par jour ou une fois tous les deux jours.
- à partir de 7 CH : une fois par semaine.
- hautes dilutions : prises encore plus rares.
(5 granules équivalent à environ une dose)

1-7/ **Précautions d'emploi** :

1-7-1/ Recommandations d'usage :

Il est habituellement recommandé d'éviter la prise du remède moins d'un quart d'heure avant les repas et d'une heure et demi après, ainsi que près de la consommation d'une cigarette, d'un café ou d'une tisane.

Il est également conseillé de s'abstenir de toute substance dite « forte », telle que la menthe, pendant toute la durée du traitement, le risque étant de provoquer une vasoconstriction des capillaires sublinguaux et ainsi empêcher la pénétration perlinguale du médicament.

On déconseille également le camphre et la camomille qui s'opposent aux effets des remèdes homéopathiques ainsi que leur stockage en présence d'éther ou de parfums.

1-7-2/ Remèdes antagonistes :

Autant il sera possible de faire alterner certains remèdes (*remèdes complémentaires*), autant l'association de certains est à proscrire (*remèdes antagonistes*) pour la simple raison que leurs actions respectives s'opposent :

Pour exemple d'associations antagonistes : MERCURIUS et PHYTOLACCA
AMMONIUM CARB. et LACHESIS

Aussi, on tiendra compte de l'origine des remèdes :

•origine végétale + origine végétale }
ou origine animale } oui
ou origine minérale }

•origine animale + origine animale : à éviter

•origine minérale + origine minérale : non

1-7-3/ Intoxications et effets secondaires :

L'homéopathie est depuis longtemps qualifiée, à tort, de « Médecine douce » et sans danger.

Cependant, la prise inutile et inappropriée de remèdes homéopathiques peut donner naissance à des effets secondaires semblables à leur pathogénésie.

Lors d'un traitement homéopathique, il est également conseillé d'**espacer les prises dès qu'une amélioration est constatée**, ce afin d'éviter la survenue d'effets indésirables.

1-7-4/ Homéopathie et allopathie : (5) (12)

L'homéopathie pourra être utilisée seule ou en association avec un traitement allopathique.

Il sera en effet possible de voir ces médicaments se compléter dans leur action, voire se renforcer, ce qui permettra souvent de diminuer la posologie du médicament allopathique et ainsi en minimiser ou en supprimer les effets indésirables :

On pourra de ce fait adjoindre sans problème un traitement homéopathique à un traitement antibiotique.

On déconseillera cependant l'association « Homéopathie + médication à base de cortisone », car les mécanismes d'auto-guérison s'en trouvent perturbés et rendent l'homéopathie inefficace.

De même, il faut être prudent en cas de prise de tranquillisants ou de neuroleptiques car cela risque de fausser les symptômes, et de ce fait aboutir à un diagnostic erroné et donc à la prescription d'un traitement homéopathique inapproprié.

1-8/ Quelques chiffres : (30) (Sources : sondages Ifop, 1994, et Ipsos, 1997)

-2000 chirurgiens dentistes pratiquent l'homéopathie en France à ce jour.

-34 % des Français déclarent s'être déjà soignés par homéopathie.

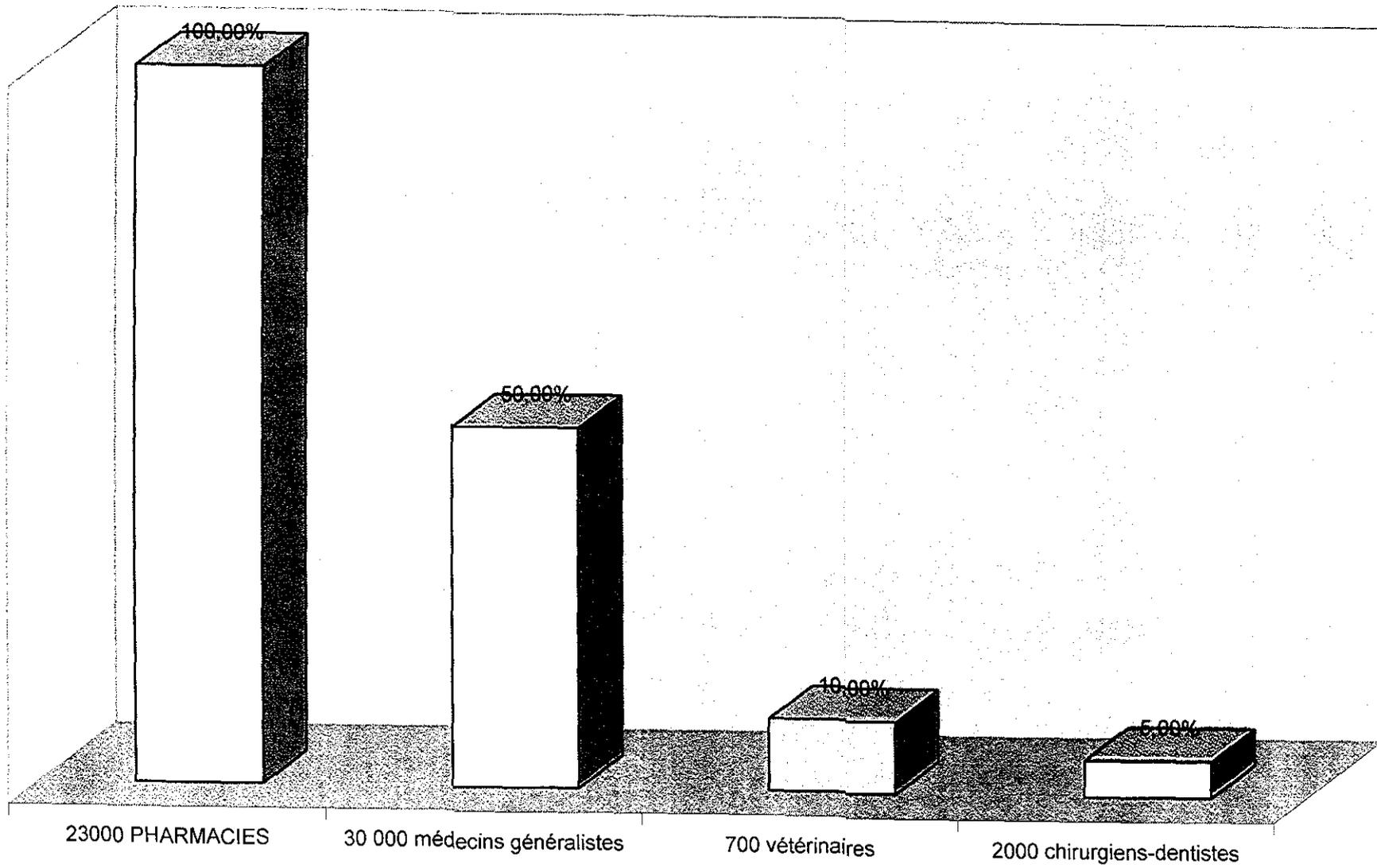
-35% qui ne l'on pas encore utilisée n'excluent pas de le faire.

-Seuls 25% de la population n'envisagent pas de se soigner par homéopathie.

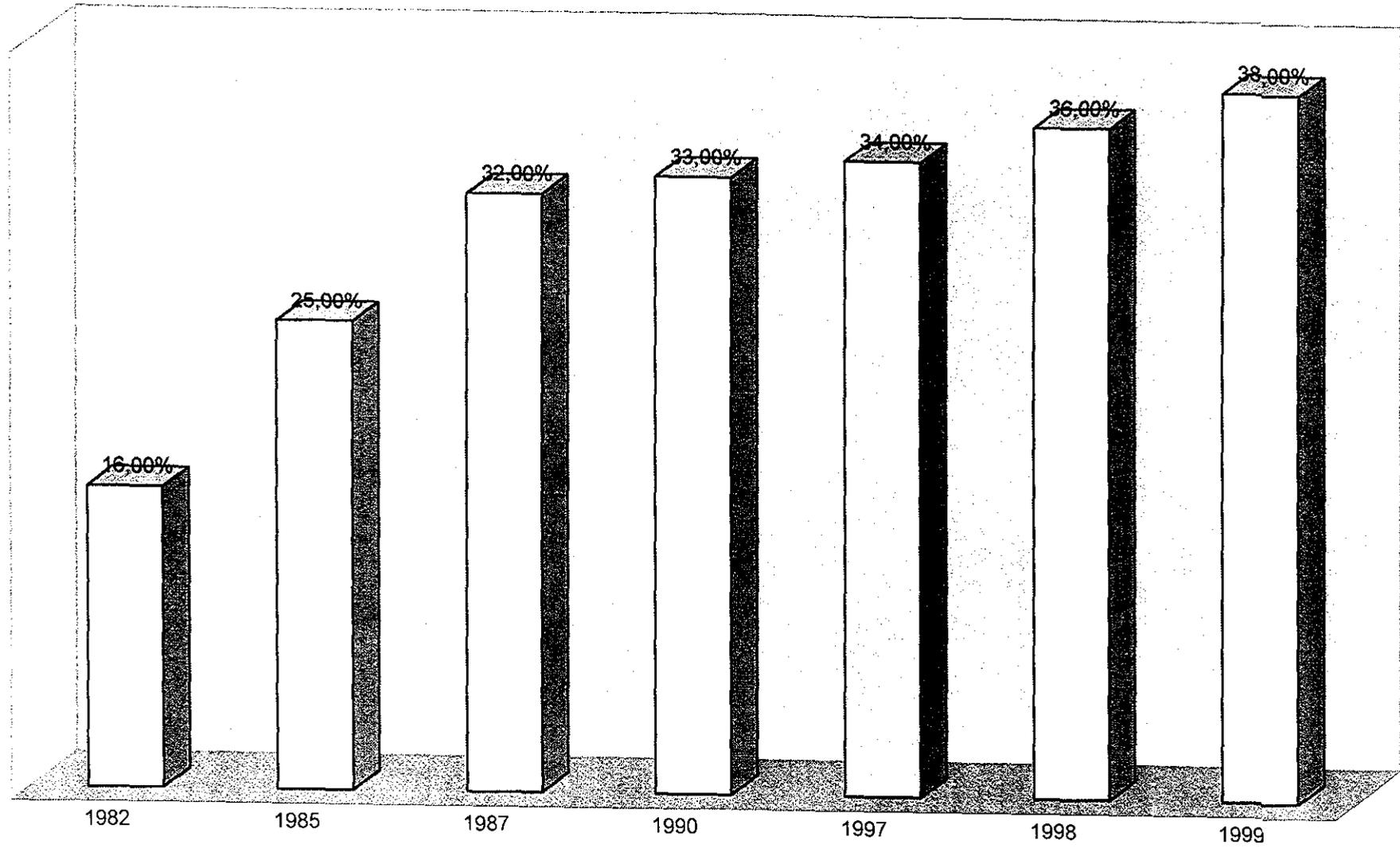
-1163 médicaments homéopathiques sont aujourd'hui remboursables par la sécurité sociale aux taux de 65% , ce qui représente 0,17% du budget de la CNAM.

-Un tube de granules coûte 11,90 francs.

Effectif des différentes professions de santé concernées par l'homéopathie



Evolution du nombre de patients ayant recours à l'homéopathie en France



2/ Situations quotidiennes de prescription homéopathique en odontostomatologie :

2-1/ Remèdes de prévention et de préparation aux soins :

(33) 2-1-1/ peurs, appréhensions et refus des soins : (2) (5) (6) (15)

ACONIT (*plante de la famille des renonculacées*) vise principalement le sujet jeune, d'apparence gaie et insouciant, plutôt pléthorique, respirant la santé et de tempérament vif et sanguin.

Bien que d'apparence calme, le sujet manifeste une *inquiétude d'apparition brutale* à la vue des instruments, conduisant à une agitation certaine sur le fauteuil, voire à une terreur le poussant à quitter les lieux, et ce parfois pour un besoin urgent (miction ou diarrhée émotive).

Afin de calmer rapidement cet accès subit d'anxiété, on préconise de donner immédiatement *trois granules de ce remède en 7, 9 ou 15 CH*.

ACONIT étant un médicament d'action courte, il est donc inutile de le prescrire la veille des soins ; il peut cependant être conseillé de le prendre en salle d'attente *juste avant la séance*.

GELSEMIUM (*jasmin sauvage*) s'adresse préférentiellement au sujet faible, irritable, sensible et peureux mais emprunt de bonne volonté et ayant accepté la nécessité des soins.

Le patient est cependant *pris au dernier moment d'une faiblesse physique avec tremblements des membres*, incoordination des mouvements et craint que son cœur ne s'arrête s'il ne remue pas.

Ceci s'accompagne parfois de diarrhée émotive.

Dans ce cas présent, on donne *GELSEMIUM 15 CH quotidiennement ou plusieurs fois dans la semaine précédent le rendez-vous avec renouvellement de la prise la veille ou le matin même*, voire très peu de temps avant l'intervention.

Quand ce n'est pas très marqué, il suffira de faire prendre *cinq granules de GELSEMIUM 4 ou 5 CH au réveil, le matin de l'intervention, une demi heure avant le petit déjeuner et trois granules un quart d'heure avant la séance*, le moment idéal pour leur fixer rendez-vous étant 11 heures.

IGNATIA AMARA (*fève de Saint Ignace*) correspond à une personne particulièrement émotive, d'humeur très changeante, contradictoire, de tendance généralement frileuse donc recherchant la chaleur et baillant ou soupirant sans cesse.

Il s'agit souvent d'une femme mais ce peut être aussi un homme ou un enfant.

Au moment des soins, qu'il a essayé de retarder par des questions ou des bavardages, le sujet est pris de panique avec sensation de boule dans la gorge l'obligeant à avaler constamment, impression de défaillance imminente, soupirs, bâillements à se décrocher la mâchoire, tachycardie et tremblements.

Tous ces troubles disparaissent aussitôt que le report de la séance est proposé.

Pour une amélioration rapide, on peut donner immédiatement trois granules d'IGNATIA 7 CH ou chaque jour dans l'intervalle des séances.

ARGENTUM NITRICUM (*nitrate d'argent*) vise plutôt l'individu anxieux dans toutes les circonstances de la vie quotidienne (traverser une rue, arpenter des rues étroites, fréquenter les magasins...).

Il craint généralement d'être en retard à ses rendez-vous et, étant préoccupé par les soins que l'on doit lui faire, il a même plutôt tendance à arriver en avance.

Le sujet est également impulsif, précipité dans tout ce qu'il fait (notamment lorsqu'il marche), nerveux et semble manquer d'équilibre ; il est plutôt amateur de sucré (ce qui peut lui occasionner des diarrhées) et intolérant à la chaleur.

Son émotion se traduit d'une manière générale par une agitation et des tremblements qu'il tente de masquer par des explications compliquées, laquelle situation finit par aggraver sa nervosité.

Au cabinet dentaire, la peur des soins entraîne un état d'agitation, d'inquiétude, avec tremblements, pâleur de la face et mimique inquiète.

Aussi selon l'importance des signes présents, on donnera ARGENTUM NITRICUM en moyenne ou haute dilution.

Selon l'ouvrage « Homéopathie et pathologie bucco-dentaire » (de Georges et Sylviane VINCENT), il semblerait qu'avec IGNATIA ou ARGENTUM NITRICUM pris à raison de trois granules en 5 ou 7 CH les trois jours précédant l'intervention, et GELSEMIUM pris le jour même, 85 à 90 % des patients angoissés par les soins dentaires s'y soumettraient plus aisément.

Selon ces mêmes auteurs, et si le patient correspond à la pathogénésie d'IGNATIA ou d'ARGENTUM NITRICUM, on pourrait se contenter de donner un de ces remèdes d'anticipation en 9 ou 15 CH la veille au soir, et le matin de l'intervention en y ajoutant cette fois GELSEMIUM.

CHAMOMILLA (*camomille*) s'adresse à l'enfant capricieux, désagréable, insupportable voire méchant, l'idée même d'une douleur supposée l'irritant encore plus.

L'hyperesthésie à la douleur est considérable, aggravée par la contrariété, la colère, le toucher.

On peut donner CHAMOMILLA de façon répétée et fréquente, en 15 ou 30 CH, jusqu'à résultats.

MOSCHUS correspond le plus souvent à une femme, exigeante pour un soulagement immédiat mais ne supportant aucun soin, et se réfugiant de ce fait souvent dans une lipothymie, voire une syncope.

Le tableau clinique ressemble à celui d'IGNATIA, mais avec une tendance plus hystérique et théâtrale : réactions émotives très exagérées, soupirs, sanglots, rires, humeur changeante....

On préconise donc, dans ce cas, de donner immédiatement MOSCHUS 15 ou 30 CH ainsi que chaque jour entre les séances.

VALERIANA recense des signes semblables à ceux d'IGNATIA ou de MOSCHUS : euphorie, humeur changeante, agitation, colère ou désespoir, tendance aux spasmes et évanouissements.

C'est un remède que l'on peut administrer lorsque l'on a prescrit sans succès IGNATIA, ou même CHAMOMILLA.

NUX VOMICA (*noix vomique*) s'adresse au sujet extrêmement surmené tant physiquement que mentalement de part sa vie professionnelle.

Il a de ce fait recourt à la fois aux excitants (café, tabac, stimulants, alcool...) et aux sédatifs (sommifères, calmants, antalgiques...).

Son hygiène alimentaire s'en trouve également malmenée, ce qui lui occasionne toute une série de problèmes digestifs (brûlures d'estomac, digestions lentes, ballonnements, hémorroïdes), le rendant irascible et insupportable vis à vis de son entourage.

Il a tendance à se rendre au cabinet dentaire à l'heure qui lui convient, en avance ou en retard, et ne supporte ni les contraintes, ni l'attente.

Il est hypersensible aux bruits, aux odeurs, aux courants d'air, à la douleur et la perspective des soins dentaires le rend irritable, coléreux ce qui se traduit par une agitation, des spasmes, voire une lipothymie.

Dans le cas présent, on donne NUX VOMICA 7 CH, une à deux fois par jour, et ce pendant la durée des soins.

COCCULUS INDICUS est apparenté au patient émotif mais à perceptions ralenties par un surmenage tel qu'un travail intellectuel intense, des veillées nocturnes, comme ce peut être le cas chez un étudiant, un travailleur de nuit ou une jeune mère.

De part son état de fatigue, le sujet semble hébété, las, lent, mais très irritable sur le plan sensoriel et moteur d'où une hypersensibilité aux émotions, au froid, aux bruits, aux secousses...

La crainte des soins et de la douleur détermine chez lui une sensation de vide avec *nausées* et *vertiges* pouvant aboutir à une lipothymie avec perte de connaissance et rigidité paralytique des membres.

On donne donc COCCULUS 5 CH deux à trois fois par jour pendant quelques jours jusqu'à amélioration des résultats.

ARSENICUM ALBUM, LYCOPodium, et SILICEA constituent également des remèdes de prévention dans l'appréhension des soins dentaires, mais en de plus rares occasions.

A noter également **ANTIMONIUM CRUDUM, FLUORIC ACID, MAGNESIA CARBONICA, et STAPHYSAGRIA** proposés dans le Répertoire de Kent pour ce genre de situations.

2-1-2/ Nausées : (6) (36)

IPECA (*écorce de ipécacuanha, arbuste*) semble efficace chez le sujet ayant tendance à la nausée et aux vomissements, salivant beaucoup mais présentant une langue propre.

On prescrit ce remède en 5 CH, en prise matinale, durant les cinq jours précédant le rendez-vous.

COCCUS CACTI est plus indiqué chez la personne victime de réflexes nauséeux plus marqués et fréquents, notamment lors d'une toux, du brossage ou de la prise de boissons chaudes.

Ce remède est également prescrit en 5 CH, le matin, durant les cinq jours précédant le soin.

A l'un des deux remèdes précédents, il sera possible d'y adjoindre, selon les indications, et en cas de tendance nauséuse très marquée, une dose d'**IGNATIA, NUX VOMICA** ou **SEPIA** la veille au soir.

2-1-3/ Lipothymie : (2) (5) (6)

La lipothymie est le résultat d'un état émotionnel qu'il convient de soigner préalablement : Un traitement de terrain s'impose.

De ce fait, chaque fois que le praticien est informé d'un accident antérieur de ce type, il doit proposer selon le cas, l'un des remèdes d'appréhension cités précédemment car ils sont tous actifs dans la prévention de l'évanouissement émotif.

Les remèdes les plus souvent indiqués peuvent être :

SEPIA (*encre de seiche*) qui constitue le remède le plus efficace dans le cadre de la prévention de ce genre de désagrément ; il doit être pris à l'avance, soit trois granules en 5 CH pendant les trois jours précédant le rendez-vous.

GELSEMIUM, PULSATILLA ou **IGNATIA**, en 9 CH, à raison de trois granules une fois par jour, dès la prise du rendez-vous + 10 granules une demi-heure avant la séance.

D'autres remèdes tels que **ARSENICUM ALBUM, NUX MOSCHATA, PULSATILLA...** peuvent être également proposés, mais beaucoup plus rarement.

2-1-4/ Allergies :

- Liées à l'anesthésie : (2) (6) (22) (38)

En pratique dentaire quotidienne, les réactions allergiques peuvent concerner les injections de solutions anesthésiques, et ce malgré l'amélioration constante des formules.

Bien sûr, la plus élémentaire des prudences impose au chirurgien dentiste de se référer à l'avis du médecin traitant, et surtout de l'allergologue, avant d'entreprendre une quelconque intervention chez un patient qui signale des antécédents allergiques.

Le but de cette démarche sera de faire la part des choses, à savoir s'il s'agit d'une intolérance vraie ou de simples désagréments.

Il est par conséquent recommandé par les homéopathes d'avoir au cabinet les dilutions en 5, 7, ou 9 CH des anesthésiques utilisés : Ainsi, lorsque le patient signale avoir eu des ennuis antérieurs, on peut lui administrer quelques minutes avant l'injection, trois granules de l'**anesthésique en 5 CH**.

En cas d'antécédents sérieux, il faudra prescrire l'**isopathique d'anesthésique 7 CH** que l'on aura préalablement fait préparer par le laboratoire d'homéopathie à partir d'une carpule : La posologie est alors de trois granules par jour, deux à trois jours avant la séance.

- **Liée à une obturation métallique : (4)**

Il arrive, somme toute assez rarement, que certains patients signalent une réaction désagréable à type de brûlures ou de boutons, au niveau des muqueuses, dans les heures qui suivent la pose d'un amalgame d'argent.

Ce phénomène, lié au mercure contenu dans l'obturation, passe généralement spontanément en quelques jours ; il est cependant possible de prévenir ce désagrément avec **MERCURIUS SOLUBILIS 5 CH**, à raison de trois granules deux fois par jour.

2-1-5/ Hémorragies : (2) (6) (7) (13) (15) (19) (22)

CHINA (*quinquina*) est classiquement proposé dans la prévention de l'hémorragie chez le patient n'ayant pas de tare particulière.

On le donne en 4 CH (quelques granules) immédiatement après une extraction dentaire.

Chez un patient à risque hémorragique, le recours aux médicaments homéopathiques n'exclut en rien l'absolue nécessité de prendre contact avec le médecin traitant du patient afin de préciser ses traitements, la nature même de ses pathologies ou en vue de demander la suspension d'un traitement anticoagulant.

Il sera également de bon ton, selon les circonstances, de demander un bilan sanguin afin d'explorer les différents temps de l'hémostase, lesquels vont nous orienter dans le choix du remède :

• En cas d'augmentation du temps de coagulation :

CROTALUS HORRIDUS est indiqué chez des patients atteints ou ayant été atteint d'une hépatite.

Outre l'augmentation du temps de coagulation, **CROTALUS HORRIDUS** est également approprié en cas de déficit plaquettaire.

Ce remède sera donné en prévention sous forme d'une dose la veille au soir, en 7 CH.

VIPERA convient plus particulièrement au patient hépatique et atteint de varices douloureuses.

La faiblesse myocardique, de fréquentes épistaxis, une tendance à l'œdème ainsi qu'un foie congestionné et sensible au toucher caractérisent également l'individu.

On le donne en 7 CH, une dose, la veille de l'intervention.

PHOSPHORUS (*phosphore blanc*) possède deux « types sensibles » à tendance hémorragique :

- le sujet jeune, maigre, voûté et au thorax étroit
- le vieillard sec scléreux et ralenti

On donne alors une dose de PHOSPHORUS en 7 ou 9 CH la veille de l'intervention

• En cas d'augmentation du temps de saignement :

LACHESIS (*venin de serpent*) touche préférentiellement la femme ménopausée ou l'individu alcoolique.

Le sujet LACHESIS a des matins difficiles (fatigue, mauvaise humeur...) mais redouble d'activité et de vitalité en fin de journée.

Il craint la chaleur, les vêtements serrés et ressent habituellement des bouffées de chaleur et des congestions variées.

Il semble que ses maux soient améliorés par les écoulements, physiologiques ou pathologiques (flux menstruel, saignement...).

En cas de saignement chez le sujet LACHESIS, le sang sera plutôt noirâtre avec de petits caillots.

En vue d'une action préventive anti-hémorragique, on donne LACHESIS en 5 ou 7 CH.

ARNICA (*arnique des montagnes*) est un remède intervenant préférentiellement dans le cadre d'un traumatisme.

Dans le cadre de la prévention, il convient à tout à chacun, mais plus spécialement au sujet pléthorique et congestionné présentant une fragilité capillaire.

S'il y a hémorragie chez le sujet ARNICA, le sang sera de couleur rouge brillant et la zone opérée sera ecchymotique et douloureuse à la palpation.

ARNICA est donné en 7 CH à raison d'une dose la veille, ou chez le sujet sensible en 15 CH (une dose la veille également).

2-1-6/ Prémédication avant extraction : (2) (6) (19) (22) (30)

Outre les problèmes d'anxiété et de risque hémorragique inhérents aux extractions dentaires, il est également possible de prévenir d'autres désagréments tels que douleurs, ecchymoses, tuméfaction, hématomes, alvéolite, pouvant être occasionnés par celles-ci.

Toutes ces éventualités sont contenues dans la matière médicale de **ARNICA MONTANA**, remède de choix dans la prévention des suites de traumatismes.

Il semble donc intéressant d'administrer ce médicament la veille de l'intervention, afin de mobiliser à l'avance les défenses de l'organisme et de ce fait minimiser les suites opératoires.

ARNICA 7 ou 9 CH est donc conseillé par certains, en simple prescription de prudence, à raison de 3 granules la veille, puis le jour et les jours suivant l'intervention, sachant que l'on donnera plutôt une dilution de

15 CH en présence d'un patient pléthorique, congestionné, sanguin, voire hypertendu.

D'autres assurent la prévention du traumatisme par la prise, la veille, de deux granules d'ARNICA 30 CH.

Il faut noter que le choix du remède peut également être affiné par une évaluation typologique préalable du risque opératoire (le sujet bréviligne ne verra pas apparaître les mêmes désagréments que le longiligne par exemple).

Cependant, dans le cadre d'une telle appréciation, c'est le contexte clinique qui doit rester l'élément de choix :

Ainsi LACHESIS, SULFURIC ACID, PHOSPHORUS, ARSENICUM ALBUM devront être envisagés chez le patient éthylique.

De même, LACHESIS, ACTEAE RACEMOSA, SEPIA seront plus appropriés pour prévenir les complications infectieuses et hémorragiques en cas de ménopause ou pré-ménopause.

2-1-7/ Problèmes liés à l'anesthésie : (6) (26)

NUX VOMICA 7 CH facilite l'élimination de la solution anesthésique lorsqu'elle occasionne un embarras gastrique chez le patient.

On le donne une à deux fois par jour pendant cinq à six jours.

Une seule dose de l'ISOPATHIQUE 9 CH, en une seule prise, peut être donnée directement après les soins en cas de tendance aux suites perturbatrices.

L'ISOPATHIQUE 7 CH (deux granules la veille et le matin de l'intervention) est salutaires en cas de maux de têtes et de vertiges occasionnés par l'anesthésie

STAPHYSAGRIA, LEDUM PALUSTRE, et HYPERICUM sont des remèdes qui trouvent une indication pour éviter les douleurs au niveau du point d'injection.

2-1-8/ Sensibilité lors des détartrages : (4) (5)

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH (*mercure soluble*) prépare et améliore le confort de la séance de détartrage en réduisant préventivement l'inflammation gingivale.

On donne trois granules une à deux fois par jour pendant une semaine avant le rendez-vous.

2-1-9/ Dentifrices, bains de bouche et solutions buvables : (23)

2-1-9-1/ Pâtes dentifrices et gels :

Le commerce propose différentes spécialités associant diverses substances homéopathiques afin de conjuguer leur action.

HOMEODENT ® (Boiron) est indiqué pour l'hygiène bucco-dentaire et en cas de gingivites.

HOMEODENT 2 ® (Boiron) est indiqué pour l'hygiène des gencives et des dents.

HOMEODENT 2 BI-FLUORE ®

HOMEODENT 2 BI-FLUORE gel®

HOMEOGENCYL ® fraîcheur ou fraîcheur anis (Dolisos)

HOMEODENT ® chewing- gums dentifrices

DENTICUM ®(Ferrier) est un gel gingival conçu pour les dentitions difficiles.

2-1-9-2/ Spécialités de bains de bouche homéopathiques :

HOMEODENT® élixir dentifrice est indiqué dans le traitement local d'appoint des affections de la cavité buccale, les soins post-opératoires chirurgicaux, les aphtes.

PHYTOGARGARISME ® (Boiron) est une association homéopathique pour l'hygiène buccale et un adjuvant au traitement des angines et des aphtes.

2-1-9-3/ Solutions buvables homéopathiques :

HEDERA CX LEHNING ® n ° 120 (Lehning) est utilisé dans les poussées dentaires et les gingivites.

HYPERICUM CX LEHNING ® n ° 26 est un traitement adjuvant des névralgies dentaires et diverses.

2-2/ Remèdes des dentitions difficiles : (4) (6) (7) (14) (23) (24) (28)

2-2-1/ Accidents de la première dentition :

Le répertoire de Kent indique 16 remèdes possibles concernant les poussées dentaires douloureuses de l'enfant, mais voici les plus fréquemment cités :

Rappel : *La dilution du remède choisi sera d'autant plus élevée que les signes qui apparaissent deviennent généraux, puis d'ordre psychique.*

CHAMOMILLA correspond à l'enfant qui devient grognon et capricieux lors de la poussée dentaire.

Il peut connaître de brusques accès de fièvre, avec un sommeil généralement agité.

Il se calme dès lors qu'on le porte ou le berce.

CHAMOMILLA sera donné en 5 CH (3 granules deux fois par jour) si l'enfant présente une *joue rouge et chaude* du côté de la dent en cause, alors que *l'autre reste blanche et froide*.

La dilution de 7 CH est prescrite lorsque les signes précédents sont accompagnés d'une éruption cutanée sur les fesses et les joues, associés à une diarrhée fétide avec selles moussantes en « épinards hachés » ou « œufs brouillés ».

L'enfant **IGNATIA** est moins caractéristique et exigeant mais il demande tout de même une certaine attention.

Il oublie son mal par la distraction mais le ressent à nouveau aussitôt qu'il n'est plus occupé.

S'agissant plutôt d'un trouble de l'état nerveux, d'un trouble de fond, la dilution 15 CH est alors indiquée dans ce cas.

PODOPHYLLUM 5 CH correspond à un enfant qui *serre les mâchoires* et a un *besoin de mordre* quand il souffre.

Les gencives sont douloureuses et rouges.

Il peut également grincer des dents.

La posologie, en 5 CH, est de 3 granules 2 fois par jour.

PODOPHYLLUM est indiqué en **9 CH** lorsque les signes précédents sont accompagnés de diarrhée fétide et que les douleurs sont aggravées le matin et par temps chaud mais soulagées par le décubitus ventral.

On donne alors 3 granules 1 fois par jour.

PHYTOLACCA 5 CH vise les *douleurs légères de la gencive* (sans gingivite).

L'enfant ressent le besoin de serrer les mâchoires et de mordre sur ses gencives.

La posologie est de 3 granules 2 fois par jour.

CINNA trouve une indication lorsque la poussée dentaire entraîne un état d'excitation voisin de celui de CHAMOMILLA et quand l'on retrouve une *verminose intestinale* avec un teint pâle autour de la bouche et du nez associé à des cernes bleuâtres.

L'enfant *se frotte fréquemment le nez*.

Les différents auteurs préconisent, une fois la crise aiguë de poussée dentaire terminée, de rechercher la **médication de terrain** qui prémunira l'enfant (et les parents) contre la répétition d'un épisode douloureux semblable.

Trois remèdes de fond sont généralement proposés en haute dilution (9 à 30 CH), à raison d'une prise par semaine, voire une prise par mois : (20)

CALCAREA CARBONICA correspond à un gros bébé apathique, doux, au teint clair et aux yeux bleus.

L'enfant transpire beaucoup du cuir chevelu (principalement la nuit).

Il est généralement en retard pour la dentition.

CALCAREA PHOSPHORICA est au contraire longiligne et mince, avec le teint plutôt brun.

SILICEA est également maigre, mais surtout des membres.

Il transpire tout le temps de la face, du cou, des cheveux et des pieds, et ce malgré une tendance à la frilosité.

L'enfant est volontaire, obstiné, remuant, avec un faciès vieillot et ridé.

Note pratique : Il n'est pas possible de demander à un nourrisson de sucer des granules homéopathiques.

On peut donc lui administrer les remèdes sous forme de trituration (une à deux mesures à sec sur la langue) ou laisser fondre une dizaine de granules dans un biberon d'eau que l'on agite à chaque prise et qu'on lui donnera à boire. (6)

2-2-2 Accidents de la deuxième dentition : (4)

Il peut arriver que l'éruption des premières et deuxièmes molaires permanentes s'effectue avec quelques désagréments.

Aussi, bien que généralement légères et localisées, les douleurs peuvent disparaître avec un simple traitement.

On peut donc proposer l'association suivante :

BELLADONA 4 CH + **CHEIRENTUS 4 CH** : 3 granules 3 fois par jour

+ **CALENDULA TM** et **PLANTAGO TM** : en bains de bouche

2-2-3 Accidents d'évolution de la dent de sagesse : (4) (6) (33)

L'homéopathie s'adresse à tous les ennuis pouvant survenir à l'occasion de l'éruption des dents de sagesse : inflammation/ péri coronarites/ suppuration.

Le traitement homéopathique permettra dans le cas présent de temporiser la situation par un soulagement des crises douloureuses, soit jusqu'à la mise en place définitive de la dent sur l'arcade, soit jusqu'à l'avulsion de celle-ci.

2-2-3-1/ La dent de sagesse supérieure :

Son évolution engendre que très rarement un phénomène douloureux. Une position très vestibulée peut néanmoins entraîner une morsure jugale très désagréable.

On donne alors **ARNICA 5 CH**, 15 min avant les repas, 3 granules 2 fois par jour.

2-3-3-2/ La dent de sagesse inférieure :

Compte tenu de sa position et de son environnement, l'éruption de la dent de sagesse inférieure se fait généralement moins discrètement.

Les complications qu'elle entraîne revêtissent différents aspects et à chacun d'entre eux correspondra de ce fait un lot de remèdes appropriés.

Il faut également noter qu'il est toujours utile de prescrire conjointement **CALENDULA TM** ou **PHYTOLLACA DECANDRA TM** (15 gouttes par verre d'eau bouillie tiède en bains de bouches fréquents et prolongés) ainsi que **CHAMOMILLA 30 CH** (1 dose en cas de douleur très vive).

•Péri Coronarite congestive :

CHEIRENTUS 4 CH va résoudre la douleur et l'inflammation (3 granules, 3 à 6 fois par jour)

+

BELLADONA 4 CH contre la congestion et le trismus éventuel.

• Péri Coronarite inflammatoire (stade congestif dépassé sans que la suppuration ne soit encore visible) :

CHEIRENTUS 5 CH : 2 granules le matin, 2 granules le soir

+

BELLADONA 4 CH : 2 granules toutes les 3 heures

+

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH enraye la tendance à la suppuration avec 2 granules en milieu de matinée. (pas d'avantage sous peine de risque d'aggravation)

• Stade suppuré :

Devant une telle situation, une grande prudence s'impose : L'antibiothérapie peut se révéler souvent nécessaire.

Le choix de la thérapeutique homéopathique dans le cadre d'une suppuration aiguë nécessite une appréciation clinique préalable extrêmement précise du stade évolutif, ainsi qu'un choix judicieux des remèdes selon la similitude symptomatique ou lésionnelle, au quel cas ce choix offrirait l'avantage d'une efficacité rapide et l'absence d'effets secondaires.

La position la plus sage ne serait-elle pas ici de recourir à l'association Allopathie/Homéopathie afin de bénéficier des avantages de ces deux thérapeutiques tout en respectant le « primum non nocere » hippocratique ?

CHEIRENTUS 5 CH : 2 granules le matin, 2 granules le soir

+

PYROGENUM 5 CH : 2 granules le matin, 2 granules le soir

+

MERCURIUS SOLUBILIS : 2 granules à 10 heures

On peut également recourir à :

ARSENICUM ALBUM 7 CH (1 dose en début de traitement uniquement)

HEPAR SULFUR 15 CH (2 granules à 21 heures)

2-3/ Remèdes des pulpopathies et odontalgies : (4) (6) (16) (17) (18) (24) (26)

Malgré l'amélioration constante des techniques, la douleur demeure malheureusement encore le motif le plus fréquent de consultation dans les cabinets dentaires.

Aussi, une algie d'origine pulpaire, quel que soit le stade de l'inflammation, relève bien évidemment de l'intervention du praticien, et il n'est pas question de proposer une quelconque alternative homéopathique de substitution au traitement spécialisé dans ce chapitre.

Cependant, pendant cette épreuve douloureuse, un recours complémentaire à l'homéopathie en pré, per, ou post-opératoire peut s'avérer très salutaire et bénéfique pour le patient.

2-3-1/ L'hypersensibilité :

La sensibilité dentaire varie d'un individu à l'autre et peut constituer, de part ses manifestations, un obstacle majeur à l'exercice de notre profession.

Cette *sensibilité physique* va souvent de paire avec une *sensibilité psychique* aggravant le comportement émotionnel du patient pour lequel le moindre traitement dentaire peut devenir insupportable et intolérable, provoquant des réactions imprévisibles et gênantes, hors de proportion avec le geste thérapeutique du praticien.

On peut donc proposer en fonction du contexte, en 7/9CH ou 12/15 CH (selon l'importance psychique de la sensibilité) les remèdes suivants qui seront à prendre le plus tôt possible avant le début des soins à raison de 3 granules par jour :

BELLADONNA correspond à une personne dite « bien portante », à la face rouge ou congestionnée, transpirant facilement et très vite fatiguée.

Il existe parallèlement chez ce sujet une hypersensibilité physique et psychique de tous les sens.

HEPAR SULFUR présente une hypersensibilité excessive à la moindre douleur et devient de ce fait fort *désagréable* car c'est un individu qui se situe parmi les plus hyperesthésiques qui soient.

NUX VOMICA est hypersensible à l'attente, au bruit et à la douleur ce qui le rend irritable et le conduit à des *réactions d'exaspération* lors des soins dentaires.

Il s'agit généralement d'un sujet actif, surmené par sa vie professionnelle et qui a tendance aux excès (repas, boissons alcoolisées, tabac..).

Sa langue est souvent caractéristique avec un *enduit jaunâtre dans le fond malgré une pointe qui reste propre*.

MERCURIUS SOLUBILIS est également désagréable et hyperesthésique mais de façon moins marquée qu'HEPAR SULFUR ou NUX VOMICA.

Sa langue est large, indentée et recouverte d'un enduit jaunâtre.

COFFEA convient aux personnes abusant d'excitants tels que le thé ou le café.

L'indication est ici « *une intolérance psychique de la douleur qui cause une grande agitation, avec état de désespoir et tremblement des mains* ».

SILICEA vise la personne plutôt timide, frileuse, introvertie et qui a tendance à développer des caries de collet.

Sa sensibilité dentaire se localise également dans cette zone.

IGNATIA correspond à une appréhension et une anxiété *par anticipation*.

Le patient se caractérise par des manifestations psychiques de caractère féminin et la peur est telle que le sujet peut être persuadé de souffrir même s'il n'a pas mal.

2-3-2/ Les caries :

2-3-2-1/ Douleurs d'origine carieuse : (24)

Différents remèdes sont proposés ici dans l'unique but de faire patienter la personne jusqu'au rendez-vous chez son praticien.

ANTIMONIUM CRUDUM correspond à une douleur de carie aggravée à l'air froid, en buvant du froid, au contact de la langue et par la chaleur du lit.

STAPHYSAGRIA : la douleur est aggravée après les repas, à l'air froid et en buvant du froid.

COBALTUM est aggravé au toucher avec une sensation de dent trop longue.

MAGNESIA CARBONICA est également aggravé au toucher et au contact de la langue.

La douleur diminue en buvant du froid.

MEZEREUM : aggravation au toucher et la nuit ; amélioration en inspirant de l'air froid.

2-3-2-2/ Les soins de caries : (6)

Lorsque le praticien effectue le nettoyage puis l'obturation d'une cavité de carie profonde, donc proche de la pulpe, il est légitime de redouter la survenue d'une congestion pulpaire qui obligera par la suite l'éviction de celle-ci.

L'homéopathie peut cependant contribuer au succès du traitement conservateur initial et éviter le recours à la pulpectomie grâce aux propriétés anti-inflammatoires et anticongestives de certaines associations telles que :

BELLADONNA 4 CH et **PYROGENIUM 5 CH** : à prendre 2 à 3 fois par jour.

ou

FERRUM PHOSPHORICUM 5 CH et : pour les sujets amaigris, frileux ; 2 à 3 fois par jour également.

2-3-3/ La pulpite : (6) (18)

Il peut être intéressant, pour le patient comme pour le dentiste, de disposer d'un remède qui puisse calmer la douleur liée à l'inflammation aiguë de la pulpe, laquelle motive encore bon nombre de consultations en urgence.

En effet, un traitement homéopathique proposé selon la similitude pathogénétique et administré précocement (idéalement dès les premiers symptômes) va permettre au patient d'attendre plus sereinement la séance de soins.

ACONIT 15 CH correspond à une pulpite d'*apparition brutale* avec de violentes douleurs, parfois à type de décharges électriques.

Le sujet atteint est plutôt jeune et sténique mais la survenue des symptômes le rend anxieux et agité.

La cause révélatrice de la douleur est généralement l'*exposition à un froid sec*.

On peut donc conseiller de prendre ce remède (par téléphone par exemple) à raison de 3 granules, une ou deux fois toutes les 10 min et d'insister sur la nécessité du soin futur car certains auteurs avancent une amélioration spectaculaire des symptômes.

BELLADONA vise la pulpite qui apparaît brusquement, par crise, avec des douleurs battantes réapparaissant dès le moindre effort physique (par augmentation de la pression artérielle).

Si les signes sont uniquement locaux, on administre du 4 ou 5 CH toutes les heures.

Si des signes régionaux se surajoutent aux précédents (rougeur, chaleur de la face, larmoiements...), on donne BELLADONNA 7 ou 9 CH (toutes les heures également)

En cas de signes loco-régionaux : dilution de 15 CH toutes les 10 min

BRYONA : pulpite d'apparition progressive conduisant à des douleurs violentes et intolérables.

Le choix de ce remède est également déterminé par l'amélioration des symptômes au serrage des mâchoires ou lorsque le patient appuie sur la dent atteinte.

Si les signes sont uniquement locaux : BRYONA 5 CH toutes les heures.

En cas de signes généraux (vertiges, sécheresse buccale..) : BRYONA 7 OU 9 CH toutes les heures.

ARSENICUM ALBUM 5 ou 7 CH est donné lorsqu'il y a une douleur brûlante paradoxalement améliorée par la chaleur, aggravée par le froid et qui débute souvent la nuit.

On le prescrit une à deux fois par jour mais les prises ne doivent pas être plus répétées, ni la dilution être trop basse car c'est un puissant toxique.

(ARSENICUM ALBUM n'est en fait que l'anhydride arsénieux, agent nécrosant utilisé pour les dévitalisations)

La pulpite de **COFFEA CRUDA 5 à 15 CH** survient chez le sujet hypersensible (au bruit notamment), excité, insomniaque car son cerveau fonctionne sans cesse.

Les douleurs sont vives, paradoxalement aggravées par le chaud et améliorées temporairement en gardant de l'eau froide dans la bouche.

Elles peuvent être initiées à la suite d'une émotion violente.

PULSATILLA trouve son indication chez le sujet timide, émotif aimant être consolé et où la congestion veineuse prédomine : jambes lourdes, intolérance à la chaleur, extrémités froides, gingivorragies ...

Le froid soulage ici les douleurs et le chaud les réveille.

Devant l'importance de la dimension psychique, on donne PULSATILLA une à deux fois par jour en 7 CH (et plus).

2-3-4/ La nécrose : (4) (6) (18) (24)

Le diagnostic d'une mortification pulpaire nécessite en premier lieu la trépanation de la dent causale ainsi qu'un parage canalaire soigneux.

Immédiatement après ce geste, nous pourrons faire sucer au patient deux granules **d'ARSENICUM ALBUM 7 CH**.

Nous pourrons ensuite prescrire :

PYROGENIUM 5 CH, à raison de deux granules au réveil et à 17 heures pendant les trois jours suivant.

Il conviendra bien évidemment de revoir le patient ultérieurement afin de procéder aux soins qui s'imposent.

Remarque : *La société d'Homéopathie odontostomatologique d'Aquitaine a mené une recherche statistique sur 100 cas traités de la sorte et 100 cas ne recevant pas cette protection homéopathique.*

Les résultats ont ensuite été publiés dans « Le lien homéopathique dentaire » :

Les 100 cas sans protection ont présenté 30 % de réactions apicales allant d'une légère douleur à des accidents inflammatoires plus sérieux.

Au contraire, les 100 cas avec protection ont donné une indolence totale dans 98% des cas et deux accidents inflammatoires bénins.

2-3-5/ Périodontites et desmodontite : (5) (6) (15) (21) (33)

La périodontite étant la conséquence de l'altération ou de l'inflammation du ligament alvéolo-dentaire, elle occasionne de ce fait des douleurs à la mastication, au toucher et à la percussion de la dent causale.

Cette manifestation peut trouver une origine traumatique, iatrogène ou infectieuse.

2-3-5-1/ Origine traumatique :

Il peut arriver qu'une ou plusieurs dents soient sub-luxées lors d'un choc, d'un coup, d'une chute.

Un certain nombre de médicaments vont donc pouvoir répondre à ce problème :

ARNICA MONTANA trouve encore une fois une indication dans ce contexte traumatique en ciblant les ecchymoses post-traumatiques, l'hyperhémie ligamentaire par extravasation sanguine, la sensibilité de la dent au toucher et les douleurs locales de contusion.

Ce remède incontournable est à prendre le plus tôt possible après l'accident, en 5 ou 9 CH, toutes les heures le premier jour.

Il convient comme d'habitude d'espacer les prises les jours suivant, dès que l'amélioration se fait sentir.

RHUS TOXICODENDRON 5 CH est conseillé, toutes les heures, en alternance avec **ARNICA**.

(**RHUS TOX.** est un remède habituellement indiqué en cas d'entorses ou de foulures, ce qui explique que son indication s'étende au ligament alvéolo-dentaire.)

HYPERICUM 5 ou 7 CH peut également donner de bons résultats en cas de terminaisons nerveuses lacérées avec une douleur vive remontant le long du trajet nerveux, sensation de tiraillement, de déchirement, d'écrasement voire de fourmillement.

On conseille de le prendre dans ce cas toutes les deux heures.

RUTA est un remède qui a une action élective sur les douleurs périostées ou osseuses après traumatisme, notamment au niveau des dents temporaires.

Il est alors donné en 5 CH trois fois par jour.

2-3-5-2/ Origine iatrogène :

2-3-5-2-1/ Douleur liée à la pose d'un arsénieux : (6)
(18) (24) (33)

Afin d'éviter les douleurs pouvant survenir à la suite de la pose d'un arsénieux dans le cadre d'une pulpite, il faut faire prendre au patient **ARSENICUM ALBUM 7 CH**, une à deux fois par jour.

2-3-5-2-2/ Desmodontite par dépassement apical :

Dans le cas d'un dépassement apical ayant entraîné un phénomène douloureux, la réponse homéopathique va tenir compte de la nature même de la réaction ; le choix du remède approprié se fera ensuite selon la similitude pathogénétique.

Voici quelques remèdes symptomatiques : (6)

PLANTAGO 5 ou 7 CH (toutes les heures) correspond à des douleurs intolérables, aggravées par les températures extrêmes et au moindre contact sur la dent, mais curieusement améliorées en mangeant.

AMMONIUM CARBONICUM 4 CH (toutes les heures) convient à une dent extrêmement sensible au moindre contact avec des douleurs aggravées par les changements de température et irradiant vers les yeux et les oreilles.

MEZEREUM 5 ou 7 CH (toutes les heures) : en cas de douleurs élançantes, brûlantes, parfois térébrantes, irradiant (essentiellement pour les dents supérieures) vers les os de la face. Il y a aggravation par le contact et la mastication, parfois par le froid.

Le plus souvent un remède d'hyperesthésie devra être prescrit (en haute dilution) car le sujet prédisposé est généralement très sensible à la douleur (voir les remèdes des odontalgies dans le chapitre 2-4)

En fonction de la localisation de la douleur, nous adjoindrons si nécessaire un remède spécifique du territoire où siège la douleur :

MEREREUM 15 CH pour la région prémolaire et molaire supérieure.

CHAMOMILLA 15 CH pour les molaires inférieures.

SYMPHITUM 15 CH pour la région symphisaire.

(prises à renouveler chaque fois que réapparaissent les symptômes)

2-3-5-2-3/ Desmodontite par surcharge occlusale : (6)

Une prothèse mal ajustée ou une restauration inadaptée peuvent occasionner une surcharge occlusale qui aboutira à une desmodontite.

Devant cette éventualité, il est bien évident qu'un ajustement occlusal s'impose avant toute prescription.

Mais, en cas de syndrome douloureux important, celle-ci pourra être envisagée :

BRYONA 5 CH (toutes les heures) correspond à une inflammation desmodontique progressive, lente, avec ensuite, au stade aigu, une amélioration de la douleur lorsque le patient serre fortement les dents.

PLANTAGO, **AMMONIUM CARBONICUM**, **MEZEREUM** (cités précédemment) conviennent également à ce genre de situation.

2-3-6/ Douleurs para-dentaires : (4) (10)

2-3-6-1/ Sinusite :

Pour des raisons de proximité anatomique, la survenue d'une sinusite maxillaire s'accompagne fréquemment de douleurs de type névralgique dans le secteur molaire et prémolaire correspondant.

Une fois le diagnostic confirmé (sensibilité à la pression de l'os malaire, écoulement nasal éventuel), le praticien pourra alors proposer quelques remèdes en vue de soulager et de faire disparaître les douleurs dentaires.

MEZEREUM 5 CH est indiqué en cas de sensation d'agacement des dents avec sensibilité douloureuse en serrant les mâchoires.

Les douleurs peuvent être aggravées par la chaleur et la nuit.

On préconise alors de prendre 3 granules deux à trois fois par jour.

HYDRASTIS 5 CH se justifie lorsque les douleurs sont nettement aggravées par la chaleur (3 granules deux à trois fois par jour).

PODOPHYLLUM 5 CH est donné à raison de 3 granules deux à trois fois par jour si le patient éprouve le besoin de serrer les dents.

2-3-6-2/ ADAM :

Les troubles articulaires, selon leur stade évolutif, sont souvent synonymes de douleurs ; il sera donc nécessaire pour le chirurgien-dentiste d'en rechercher l'origine par diverses investigations, afin de mettre en place une thérapeutique qui visera à soulager le patient.

En attendant, le patient pourra être apaisé sur le plan douloureux grâce à l'association de :

NICOLLUM 4 CH, 3 granules 3 fois par jour.

+

RHUS TOX 5 CH, (3 granules 2 à 3 fois par jour), si la douleur est plus intense le matin et au début de la mastication, le tout accompagné de craquements articulaires.

Ou

RHUS TOX 9 CH (3 granules 1 fois par jour) en cas de terrain rhumatismal.

Ou

PSORINUM 5 CH (3 granules 2 à 3 fois par jour) en cas de douleur localisée au condyle.

Ou

CAUSTINUM 5 CH (3 granules 2 à 3 fois par jour) en cas de douleur à l'ouverture buccale irradiant vers l'oreille.

2-4/ Urgences dentaires et Homéopathie : (5) (6) (15) (21) (29)

2-4-1/ Traumatismes buccaux :

Les traumatismes de la face sont d'origines diverses et comptent une multitude de remèdes adaptés à chaque situation.

•Traumatismes de cause externe :

Il s'agira de chutes dans la majorité des cas.

Les dégâts buccodentaires occasionnés vont intéresser, simultanément ou non, les tissus durs (dents, os alvéolaire, os basal, articulation temporo-mandibulaire), les tissus mous (lèvre, langue, gencive...), et les tissus ostéoligamentaires (desmodonte, ATM, symphyse mentonnière..).

Aussi, sans pour autant négliger les gestes de base face à une telle situation (parage des plaies, vérification des vaccinations, radiographie... etc.), voici les principaux remèdes homéopathiques pouvant trouver une indication dans le cas présent .

ARNICA 5 CH peut être donné dans tous les cas de traumatisme sous la forme de trois granules deux à trois fois par jour.

RHUS TOXICODENDRON 5 CH, en cas de mobilité dentaire, est administré trois fois par jour (trois granules par prise).

Il est également indiqué en cas de craquements et mobilisation douloureuse de l'ATM.

HYPERICUM 5 CH est prescrit en cas de douleurs et/ou de blessures ou piqûres occasionnées par un objet.

Il faut prendre , à la demande, trois granules.

PYROGENIUM 7 CH évite l'infection en cas de blessure : trois granules deux fois par jour jusqu'à cicatrisation.

On l'associe à **CALENDULA TM** (20 gouttes dans un peu d'eau) à prendre en bain de bouche pour ses vertus cicatrisantes et antiseptiques.

RUTA GRAVEOLENS 5 CH est donné en cas d'endolorissement (trois granules trois fois par jour).

SYMPHYTUM 5 CH trouve une indication lorsque les incisives inférieures sont atteintes (trois granules deux à trois fois par jour).

•Traumatismes d'étiologie iatrogène :

BELLIS PERENNIS est approprié en cas de douleur de congestion veineuse, suite à un traumatisme mécanique profond du à la chirurgie principalement, qui aurait lésé le nerf.

PHYTOLLACA, SILICEA, FLUORICUM ACIDUM, CALCAREA FLUORICA sont également des remèdes salvateurs dans les problèmes post chirurgicaux.

2-4-2/ Hémorragies : (2) (6) (7) (13) (15) (24)

Dans la pratique dentaire quotidienne, le praticien peut être confronté à des hémorragies d'origines diverses (accident, extraction, gingivorragies...) mais néanmoins toujours désagréables et parfois difficiles à stopper.

Dans la mesure où la prévention de ce phénomène aurait été méconnue ou inappropriée, de nombreux remèdes antihémorragiques peuvent tout de même trouver une indication en per ou en post- opératoire.

Aussi, le choix du médicament dépend des circonstances d'apparition de l'hémorragie, du contexte clinique, des signes associés et parfois de la couleur du sang.

Devant la multitude des remèdes et protocoles proposés, nous ne citerons que ceux qui sont le plus souvent proposés et les plus efficaces.

ACONIT 5 CH est donné en cas d'hémorragie de sang rouge, brillant, survenant chez le patient sténique caractérisé par ses réactions d'agitation et d'anxiété, même devant une perte minime.

ACONIT pourra être donné en per et post-opératoire.

ARNICA 4 CH trouve également une indication en cas de saignement rouge vif, suite à un traumatisme des parties molles ou en per et post-opératoire.

ARNICA s'adresse au sujet pléthorique, hypertendu, à stase veineuse ou fragilité capillaire.

PHOSPHORUS 7 CH vise plutôt le sujet longiligne, mince, anxieux et sentimental qui présente fréquemment des hémorragies abondantes de sang rouge à tous les niveaux.

La tuberculose récente ou évolutive constitue une contre-indication à l'utilisation de ce remède.

MILLEFOLIUM 4 CH : L'hémorragie est de sang rouge brillant, d'origine traumatique (extraction) et ne suscite pas l'anxiété du patient.

Il y a sensation de meurtrissure ou courbature.

Ce remède est habituellement pris toutes les dix minutes.

HAMAMELIS correspond à l'hémorragie de sang noir, abondante, s'écoulant lentement avec des caillots, le tout sans angoisse.

CROCUS SATIVUS 4 CH : Hémorragie de sang noir, épais, visqueux formant des caillots pendants hors de l'alvéole.

CHINA 4 CH s'adresse au saignement veineux de couleur foncée ou noire.

Ce remède doit être exclu chez le patient hypertendu, mais il serait remarquablement efficace dans 8 cas sur 10.

On donne 5 à 15 granules de CHINA, et le saignement doit s'arrêter dans les 10 min. (Il est possible de renouveler la prise au bout de ce laps de temps).

Chez **IPECA**, le sang est rouge vif, chaud, formant des jets ; Ceci est associé à des nausées, une forte salivation, une dyspnée et une langue propre.

Commentaire : Toutes les matières médicales ne sont pas toujours d'accord quant à la description de la couleur du sang, et certains auteurs proposent de ne la retenir que si elle apparaît nettement. (6)

« Principaux remèdes homéopathiques anti-hémorragiques avec leurs modalités »

(Tableau extrait du *Guide pratique d'homéopathie dentaire*)

	Couleur du sang			Aspect du Saignement et de la coagulation	Signes accompagnateurs		
	Rouge	Rouge foncé	Noir		Autres caractéristiques	Signes physiques (locaux ou généraux)	Signes psychiques
<u>CHINA 4 CH</u>		+	++	Saigne facilement			
<u>HAMAMELIS 4CH</u>			++			Fatigue	
<u>CROCUS SALIVUS 4CH</u>		+	++	Sang épais et visqueux. Caillots attachés à l'alvéole de la dent extraite.			
<u>LACHESIS 7CH</u>			++ +	Coagulation mauvaise avec de longs filaments collant aux dents	Surtout pour la femme ménopausée et l'alcoolique	Peut se tenir mieux lors de l'hémorragie	
<u>CROTALUS HORRIDUS 7CH</u>			++ +	Ne coagule pas : Sang de mauvaise odeur	A pris trop d'aspirine, sous anticoagulants, foie fragile (suite d'hépatite)		
<u>ARNICA 7CH</u>		++ brillant			Ecchymoses et douleurs dans la zone d'extraction	Sensation de meurtrissure dans la zone d'extraction	
<u>ACONIT 5CH</u>	++ brillant						Frayeur Anxiété Agitation
<u>MILLEFO-LIUM 5CH</u>	++ brillant			Ne coagule pas	Tendance à l'hémophilie	Sensation de meurtrissure et de courbature	Très calme
<u>IPECA 7CH</u>	++ brillant			Peu abondant (saigne parfois par jets)		Pâleur du visage avec nausées	
<u>TRILLIUM PENDULUM 5CH</u>	++			Aggravation du saignement au moindre mouvement			Tendance à la syncope

PHOSPHO- RUS 5 ou 7CH	++			Chez les individus longilignes, maigres, voûtés, au thorax étroit			
ERIGERON 5CH				Saignement par jets, au moindre mouvement	Saignements de nez fréquents		

2-4-3/ Infections dentaires : (4) (5) (6) (7) (15) (24)

Il n'est pas rare de voir encore certains patients consulter en urgence pour un problème infectieux, quel qu'en soit son stade.

Là encore, l'homéopathie propose de nombreuses solutions basées sur l'appréciation des modalités douloureuses de l'affection, de ses conditions d'apparition, de son évolution, et de la symptomatologie du malade.

Les remèdes proposés en association éventuelle avec un geste thérapeutique vont permettre une résolution du phénomène, tant au niveau infectieux que douloureux.

•Phase ligamentaire : Desmodontite

Il existe différents remèdes indiqués à ce stade, trouvant une indication par ordre d'aggravation du processus infectieux.

Les plus usités sont :

AMMONIUM CARBONICUM 5 ou 7 CH : La dent est extrêmement sensible lorsque le patient serre dessus et lui donne l'impression d'être trop longue.

La douleur est un élancement douloureux qui irradie vers la tête, les yeux, les oreilles et qui est aggravée par les modifications de température : Le patient signale ici une aggravation par le froid.

Le patient éprouve également une sensation de gonflement.

La posologie est de trois granules toutes les trois heures : Si le remède est pris à temps, tout pourra rentrer dans l'ordre dès le lendemain.

MEZEREUM se limite, lui, aux périodontites des dents maxillaires.

Il existe également dans ce cas des irradiations douloureuses vers les tempes.

•Accident cellulaire : Cellulite

L'intervention du praticien reste bien évidemment incontournable, mais pour concourir à la résolution de l'œdème, on dispose de :

BELLADONA 4 CH, si la peau du visage au niveau de la cellulite est rouge et chaude.

Les douleurs sont battantes et surviennent par accès sur un fond douloureux constant.

Le sujet est plutôt abattu mais de tendance colérique et irascible lorsqu'il souffre.

ACONIT 4 CH, si la cellulite est consécutive à l'exposition à l'air froid et sec et que le sujet devient anxieux et agité.

Les symptômes apparaissent dans ce cas de façon brutale et violente.

APIS MELLIFICA 4 CH, si la peau est blanche au niveau de la tuméfaction.

Les symptômes sont ici aggravés par la chaleur.

(A noter qu'APIS est un remède important du choc anaphylactique, notamment lors d'une anesthésie locale) (6)

FERRUM PHOSPHORICUM : Son indication se situe au début d'un état infectieux, ou encore, selon J.-M-RODWICK, lors d'une infection abâtardie par les antibiotiques. (6)

La face est chaude, alternativement rouge et pâle ; les douleurs sont battantes, aiguës, par accès.

Le froid améliore la congestion et le sujet visé est plutôt faible, asthénique, anémique.

•Stade de suppuration :

Le traitement homéopathique consiste à favoriser la formation du pus pour hâter son évacuation.

Selon certains, il pourrait même éviter la prise d'antibiotiques, évitant ainsi des prises répétées conduisant à des résistances.(6)

D'autres préconisent ces traitements en vue d'un soulagement rapide du patient, évitant ainsi la prise d'antibiotiques, et ce dans l'attente de soins spécifiques délivrés par le chirurgien dentiste.

HEPAR SULFUR 4 CH permet d'obtenir une évacuation du pus, grâce à trois granules toutes les heures, chez n'importe quel sujet présentant une suppuration aiguë.

On note une hypersensibilité au froid, à la douleur et au moindre contact.

Le sujet est plutôt irritable, nerveux ; les douleurs sont intolérables et le pus, de couleur jaune verdâtre, est teinté de sang et a une odeur de vieux fromage.

SILICEA est le principal concurrent d'HEPAR SULFUR.

La différence réside dans le fait que la suppuration est plus lente et plus insidieuse chez SILICEA.

Les symptômes sont améliorés par le chaud.

Ce remède est indiqué pour des cas aigus, mais intervient bien plus souvent encore pour les états chroniques.

PYROGENIUM (biothérapeutique) peut parfois intervenir dans les cas où le remède, apparemment bien indiqué, semble ne pas agir avec toute l'efficacité désirée.

Il est indiqué pour des situations où la condition septique prime, avec agitation ou prostration.

Toutes les excréments et sécrétions sont dans ce cas fétides (haleine, sueur, urine..)

On le donne, l'intervention du dentiste terminée, à raison de trois granules, deux fois par jour, afin de faciliter le traitement futur (extraction ou conservation).

ECHINACEA est justifié chaque fois que du pus apparaît mais, en pratique buccodentaire, on l'utilise préférentiellement en complément d'autres remèdes.

L'état général se trouve atteint chez ce sujet plutôt frileux, épuisé, adynamique.

2-4-4/ Proposition d'une trousse d'urgence pour le cabinet dentaire : (4) (6) (13) (14) (28)

ACONIT : peur panique, pulpite, hémorragie

AMMONIUM CARBONICUM : tendance à se trouver mal en voyant du sang, oppression.

APIS MELLIFICA : allergie

ARNICA MONTANA : hémorragie et traumatisme

ARSENICUM ALBUM : pulpite (sujet préoccupé par sa santé, anxieux, agité, abattu, manquant de confiance envers le soignant).

BELLADONA : congestion battante, abcès, pulpite, accident d'éruption, angine de Vincent...

BRYONIA : abcès, accidents d'éruption de la dent de sagesse et toutes douleurs aiguës, piquantes, aggravées par les mouvements et les secousses, améliorées par une pression large et soutenue sur la zone douloureuse.

CALENDULA (TM) : calme, désinfecte et cicatrise les plaies.

CAMPORA :

CHAMOMILLA : douleurs et dentitions difficiles.

CHEIRENTHUS : dent de sagesse.

CHINA : hémorragie

COCCULUS : troubles spasmodiques, nausées.

COFFEA CRUDA : abcès, appréhension, insomnie avec grande activité cérébrale.

FERRUM PHOS. :abcès, pulpite, troubles de calcification des phanères par trouble du métabolisme du fluor.

GELSEMIUM : anxiété

HEPAR SULFUR : infection, douleur, accidents d'éruption de la dent de sagesse.

HYPERICUM : douleur (extraction), trismus.

IGNATIA : anxiété, nausée.

IPECA :peut être donné immédiatement en cas de nausée lors d'une prise d'empreinte ou d'une radiographie ou après la pose d'une prothèse amovible.

Isopathique de l'anesthésique 7 CH : allergie

KREOSOTUM : hémorragie.

LACHESIS : hémorragie, appréhension.

MAGNESIA CARBONICA : névralgie dentaire.

MAGNESIA PHOSPHORICA : douleur aiguë et névralgique.

MERCURIUS CORR.

MERCURIUS CYAN.

MERCURIUS SOL. : gingivite, abcès, aphtes, angine de Vincent ; hyper sialorrhée...

MEZEREUM : abcès, alvéolite, névralgies de la face ressenties dans les os.

MILLEFOLIUM : hémorragie

MOSCHUS en 15 CH :

MYRISTICA est indiqué dans les inflammations chroniques avec tendance à la suppuration (parodontites, panaris...).

Le praticien doit par exemple le prendre en cas de blessure par un instrument souillé.

NUX VOMICA : nausée, appréhension, gingivite, hyper sialorrhée.

PHOSPHORUS : gingivite, hémorragie, hyper sialorrhée.

En 15 CH, il doit être pris par le praticien s'il donne des soins à un patient ayant ou ayant eu récemment une hépatite virale.

PHYTOLACCA : dentitions difficiles, alvéolite, hémorragie, parodontites avec besoin de serrer les dents et de mordre.

PLANTAGO : douleur dentaire ou péri dentaire lancinante.

PYROGENIUM : prévention des infections, abcès, accidents d'éruption de la dent de sagesse et extraction, hémorragie, parodontite...

RHUS TOXICODENDRON : inflammation ligamentaire, herpès.

TRILLIUM PENDULUM : hémorragie

VALERIANA

VIPERA : œdème

2-5/ Maladies parodontales et homéopathie : (6) (7) (8) (15) (21) (24) (39)

Les maladies parodontales sont des affections relativement complexes dans leur étiopathogénie, et par conséquent dans leur traitement.

C'est pourquoi, dans ce contexte, il est indispensable d'agir sur l'ensemble des causes provocatrices et favorisantes, la négligence de l'une d'entre elles débouchant sur l'échec thérapeutique ou à un résultat incomplet.

L'homéopathie peut en outre trouver une place dans cette stratégie thérapeutique, et ce de deux manières :

Lorsque la gingivite apparaît comme un épisode localisé, le chirurgien-dentiste homéopathe peut proposer, après avoir mis en œuvre les moyens thérapeutiques habituels, un médicament homéopathique à visée symptomatique d'après les signes gingivaux présents chez le patient.

Lorsque la gingivite fait partie d'un ensemble de troubles réalisant une réponse globale de l'organisme à des agressions mettant en cause la modalité réactionnelle du patient, il faudra traiter cette fois le terrain.

Voici donc une liste non exhaustive des principaux remèdes pouvant trouver une indication dans le cadre de quelques maladies gingivales, lesquelles sont répertoriées ici selon leur forme clinique :

2-5-1/ Gingivite érythémateuse :

Cette forme, qui est de loin la plus banale et la plus fréquente, correspond à la première phase de l'inflammation gingivale.

La gencive est rouge, tuméfiée, congestionnée, souvent au niveau des collets et des papilles inter dentaires.

La muqueuse est sèche et brillante dans son ensemble et le patient ressent souvent une impression de brûlure intense, ainsi qu'une gêne fonctionnelle pouvant aller jusqu'à une véritable dysphagie.

- Remèdes symptomatiques :

ACONITUM 7 CH n'est indiqué que si la gingivite apparaît brusquement chez un sujet jeune et sténique après un froid sec, ou après suppression brutale de sueurs.

Aux signes décrits précédemment, s'ajoute une soif inextinguible avec violent désir d'eau froide et une langue recouverte d'un enduit blanchâtre.

On donne ACONIT une à deux fois, à une heure d'intervalle.

(En pratique, cette gingivite se rencontre au cours des maladies éruptives infantiles : rougeole, scarlatine...)

BELLADONNA s'adresse à des sujets sténiques mais vite abattus en cas de maladie.

Son indication peut suivre celle d'ACONIT, lorsque les sueurs apparaissent.

La gingivite survient ici après un froid sec ou une insolation. Toute la bouche est particulièrement sèche et brûlante, la langue est souvent de couleur framboisée.

Le patient éprouve une soif intense, soit de grandes quantités d'eau froide à de longs intervalles, soit de petites quantités souvent répétées.

S'il y a douleurs, elles sont battantes et aggravée en cas d'augmentation de la pression artérielle (notamment à l'effort).

La dilution dépendra du contexte clinique.

BRYONA 7 CH correspond à une gingivite qui se développe lentement, après un froid humide, chez un sujet plutôt maigre et moins sténique.

La muqueuse est d'une extrême sécheresse, de même que les lèvres.

Il y a soif de grandes quantités d'eau froide à de longs intervalles.

Les douleurs, si elles existent, sont vives lancinantes, aggravées au moindre mouvement et améliorées par le repos ou une forte pression.

BRYONA se donne 2 à 3 fois par jour.

APIS MELLIFICA est un remède de gingivite érythémateuse survenant brusquement avec une sensation de bouche à vif, comme brûlée, et œdème gingival, mais sans soif.

Ce remède est indiqué en cas de réaction à un allergène, notamment à une prothèse résine ou à un produit d'usage dentaire chez un patient hypersensible.

Sa posologie nécessite souvent une haute dilution comme la **15 CH** donnée immédiatement après le développement des signes. En cas d'évolution plus lente aboutissant au même tableau clinique, on donne du **5 CH** 2 à 3 fois à une heure d'intervalle.

CANTHARIS 5 ou 7 CH (2 à 3 fois par jour) reconnaît les mêmes sensations de brûlures et de sécheresse, mais avec soif intense. De plus il y a apparition de vésicules, voire d'ulcérations.

ARUM TRYPHYLLUM 5 CH donne une sensation de bouche à vif, brûlante, avec fourmillements et picotements.

La muqueuse est rouge vif, les lèvres sont sèches et le patient arrache les petites squames jusqu'à se faire saigner. La salive est abondante, âcre corrosive et ulcère les commissures labiales.

La langue est dépapillée ou en aspect de fraise et les douleurs sont brûlantes.

On administre ce remède 3 fois par jour.

- Remèdes de fond :

Il faudra, selon le cas et la similitude, choisir parmi :

SULFUR, NATRUM SULFURICUM, NATRUM MURIATICUM...

2-5-2/ Gingivite érythémato-pultacée :

Il s'agit d'une étape d'aggravation : La muqueuse est rouge sombre, les collets peuvent être marqués d'un enduit grisâtre et il y a congestion avec œdème du derme, recouvert d'un enduit pultacé.

La dysphagie devient plus intense, l'haleine est fétide, mais l'état général n'est pas encore très atteint.

Les remèdes symptomatiques proposés sont :

MERCURIUS SOLUBILIS correspond à des sujets souvent un peu gras, aux tissus mous, transpirant facilement, au faciès bouffi, anxieux et hargneux quand il souffre.

Les sécrétions et excréments sont augmentées ; Il y a inflammation des muqueuses avec catarrhes d'abord fluides, clairs et excoriants, puis verts jaunâtres, purulents et non excoriants.

Dans une gingivite aiguë ou subaiguë, on le donne soit en 5 CH 2 fois par jour, soit en 7 CH une fois par jour.

MERCURIUS peut également convenir en médication de fond.

KALI MURIATICUM 5 CH (3 fois par jour) vise le sujet longiligne asthénique ou le vieillard ridé sans vitalité, mais surtout irritable, coléreux, en même temps que découragé, taciturne déprimé.

La gingivite suit fréquemment une angine ou une pharyngite.

La langue est sèche ou visqueuse et recouverte d'un enduit blanc ou gris au niveau de la base.

Il y a de nombreuses ulcérations recouvertes de fausses membranes.

KALI PHOSPHORICUM : le type sensible ressemble à celui de KALI MURIATICUM .

La gingivite, saignant ici abondamment, touche plus volontiers l'adolescent surmené.

La gencive a un aspect spongieux et les collets sont dénudés. Ceci s'accompagne d'une halitose, d'une bouche sèche (sans soif marquée), d'une langue recouverte d'un enduit couleur moutarde et d'une tendance aux ulcérations de couleur grise.

L'alvéolyse est fréquente, précoce et souvent d'évolution rapide.

Le choix du remède reposera ici, outre les signes buccaux, sur la notion d'épuisement, de frilosité, d'hyperémotivité.

Dans ce cas de gingivite, on donnera du **5 CH** 2 à 3 fois par jour, puis les prises seront ensuite espacées et les dilutions élevées.

KALI CHLORICUM 4 ou 5 CH (2 à 3 fois par jour) recense des signes buccaux somme toutes assez banals.

La gingivite touche plutôt ici le patient atteint d'une néphrite avec urines peu abondantes, albuminurie, peu ou pas d'œdème ou chez un patient atteint d'hépatite avec sub-ictère, tendance à la diarrhée abondante (avec mucosités verdâtres) et vomissements verts foncé.

2-5-3/ Gingivite ulcéro-membraneuse :

Cette forme aggravée de gingivite est marquée par l'apparition d'ulcérations, souvent recouvertes de fausses membranes, grisâtres et adhérentes, saignant lors d'une tentative d'arrachement.

La gingivite ulcéro-membraneuse serait rencontrée plus fréquemment chez des enfants malnutris à l'éruption des premières molaires, ou chez l'adolescent à l'éruption des dents de sagesse quand l'hygiène est insuffisante.

Les sujets luteïques ou luético-tuberculïques sont reconnus ici comme étant des types sensibles.

Les remèdes pouvant être proposés, au stade ulcéreux comme au stade membraneux sont très nombreux ; voici donc les plus fréquemment proposés :

•Stade ulcéreux :

BAPTISIA TINCTORIA (*indigo sauvage*) est indiquée chez le patient prostré, voire même totalement indifférent, comme s' il était trop atteint pour avoir conscience de son état.

La gingivite est ici très douloureuse, la langue est tremblante, enflée, douloureuse puis sèche, difficile à tirer.

On note également une haleine putride.

KALI BICHROMICUM 5 CH (*bichromate de potassium*) est un remède de gingivite ulcéro-nécrotique avec sécheresse buccale, salive visqueuse et haleine fétide.

Le type sensible est un sujet gras, mou, indolent taciturne, indifférent, peu enclin au travail intellectuel et qui se racle souvent la gorge, surtout le matin.

Les ulcérations sont dans ce cas arrondies, profondes et à bords nets et indurés et il y a généralement peu de douleurs, sauf si le patient pose le doigt sur l'endroit douloureux, ce qui déclenche une algie très localisée mais lancinante, à début et fin brusque.

La langue est épaisse, flasque, sale, indentée latéralement et le patient décrit parfois une impression de cheveu dans la partie postérieure.

On note également une certaine périodicité des symptômes, un curieux désir de bière (pourtant mal supportée) et une aggravation générale par le froid.

En cas de gingivite, on le donne 2 à 3 fois par jour.

KREOSOTUM 5 CH (*créosote*) est indiqué en cas de gingivite d'aspect scorbutique, voire nécrotique, avec une grande sensation de brûlure et une tendance hémorragique.

La muqueuse buccale est extrêmement sèche et saigne au moindre contact.

Les douleurs sont lancinantes, parfois battantes, aggravées par le froid et améliorées par la chaleur.

On prescrit ce remède 2 à 3 fois par jour.

LACHESIS (*venin de serpent*) trouve essentiellement une indication par rapport au contexte général : Il s'agit d'un sujet en pleine forme le soir mais fatigué et déprimé le matin, ne supportant ni la chaleur (il a d'ailleurs des bouffées de chaleur), ni les vêtements serrés.

Tous ses troubles sont surtout améliorés par les écoulements physiologiques (règles) ou pathologiques.

La gingivite sera ici très hémorragique, d'aspect scorbutique avec des douleurs brûlantes, un risque d'alvéolyse et des poches parodontales suppurantes.

LACHESIS est particulièrement recommandé pour la femme en période de ménopause ou l'alcoolique « délabré », dans la mesure où ils présentent les signes précédents.

En cas de gingivite aiguë, on le prescrit en **7 CH**, une fois par jour.

LYCOPodium (*lycopode ou pied de loup*) : Le sujet LYCOPodium est un sujet actif, très intelligent, surmené professionnellement mais menant une vie sédentaire, excessive et déséquilibrée d'un point de vue alimentaire.

La gingivite est ici assez banale en elle-même (sécheresse buccale, halitose, hémorragies, mobilités dentaires...), mais elle fait surtout partie d'un ensemble de troubles dont le trait commun est l'atteinte hépatique.

L'atteinte progressive de l'état général explique l'évolution d'une gingivite hémorragique vers une véritable parodontopathie très grave.

Ce remède ne doit pas être prescrit sans précaution : Si la fonction rénale ou intestinale n'était pas assurée, sa prise pourrait entraîner une aggravation générale. Sinon on le donne en **7 CH** 2 à 3 fois par semaine.

STAPHYSAGRIA (*herbe aux poux*) est un remède de gingivite ulcéreuse et hémorragique apparaissant chez un enfant malingre avec de nombreuses caries ou chez l'adulte avec des caries d'évolution lente.

Il s'agit d'un remède type des troubles psychosomatiques naissant à partir d'une frustration intériorisée et persistante (professionnelle ou sexuelle).

Pour la gingivite de l'enfant, on donne STAPHYSAGRIA **5 CH** 2 fois par jour.

Chez l'adulte, le contexte psychosomatique impose du **15 CH**, à prendre 2 à 3 fois par semaine.

Peuvent aussi être indiqués :

BISMUTHUM, HYDRASTIS, IODUM, KALI MURIATICUM, MURIATIC ACIDUM, MERCURIUS SOLUBILIS, MERCURIUS CORROSIVUS, NITRI ACIDUM, NUX VOMICA, et SULFURIC ACIDUM.

•Stade membraneux :

MERCURIUS CYANATUS (*cyanure de mercure*) cible une gingivite ulcéro-nécrotique chez un malade atteint d'un point de vue général (pâleur, faiblesse, fébricule, froideur du corps).

On constate également des fausses membranes très adhérentes et épaisses sur le plan buccal.

On donne ce médicament en **5 CH** 2 fois par jour ou en **7 CH** une fois par jour.

SULFURIC ACIDUM (*acide sulfurique*) est indiqué pour une gingivite ulcéro-nécrotique avec hémorragies passives, salivation abondante, grande soif, inappétence et ulcérations phagédéniques.

Ce sont surtout les circonstances d'apparition qui valorisent l'indication du remède, à savoir :

Stomatite aphteuse au cours de l'allaitement au sein (aussi bien chez la mère que chez l'enfant)

Gingivite ulcéreuse ou aphtose buccale chez un enfant malade au cours d'une convalescence longue et débilitante.

Stomatite ulcéreuse avec hémorragies passives chez des femmes ménopausiques souffrant de bouffées de chaleur, de tremblements et de sueurs froides.

G.U.N chez un alcoolique dont l'état général est délabré : le sujet est épuisé, au comportement précipité, avec tendance à la prostration et la tristesse, frileux et dyspeptique.

En cas de gingivite aiguë, on le donne en **5 CH** 2 à 3 fois par jour.

On aura aussi : **KALI BICHROMICUM**, **KALI CYANATUM**, **KALI MURIATICUM**, **KALI PERMANGANICUM**.

2-5-4/ Gingivite nécrotique :

Il s'agit de la forme la plus grave et l'état général est souvent atteint.

Des zones nécrosées apparaissent au milieu des ulcérations qui deviennent plus creusantes pour atteindre les tissus parodontaux (poches) ou s'étendre en surface (tendance phagédénique).

La dysphagie est intense, l'haleine particulièrement fétide et il y a présence d'adénopathies satellites, avec parfois péri adénites.

Les remèdes les plus fréquents sont :

ARSENICUM ALBUM convient lorsque le sujet est asthénique, agité, anxieux, frileux mais ayant besoin d'air.

Le malade se croit gravement atteint et manque de confiance dans le traitement proposé.

ARSENICUM ALBUM 7 CH une fois par jour semblerait donner de bons résultats en pathologie aiguë.

Il peut également être indiqué lorsqu'un autre remède ne donne pas les résultats escomptés : on le donne alors en échelle **9, 15, 30 CH** une dose de chaque, et dans l'ordre, à 24 heures d'intervalle.

Nous aurons aussi (vus précédemment) :
KALI CHLORICUM, KALI CYANATUM, KALI IODANUM, KALI
PERMANGANICUM, KALI PHOSPHORICUM, KRÉOSOTUM, LACHESIS,
MERCURIUS CORROSIVUS, MURIATIC ACIDUM, PHOSPHORUS,
SULFURIC ACIDUM.

2-6/ Remèdes à la survenue de complications :

2-6-1/ Complications per-opératoires :

2-6-1-1/ Effraction accidentelle d'une corne pulpaire : (6)
(24)

L'homéopathie peut apporter une aide précieuse lorsqu'une corne pulpaire est atteinte accidentellement ou lorsque l'on a réalisé une obturation importante, et qu'une réaction inflammatoire de la pulpe est redoutée.

Peuvent donc être utiles dans ce cas :

ARNICA MONTANA 4 ou 5 CH est prescrit ici sur la notion de suite de traumatisme.

On le donne à raison de 3 granules 3 fois par jour pendant 4 à 5 jours.

BELLADONNA 4 CH empêche la congestion pulpaire à redouter pour ses conséquences micro nécrotiques.

On conseille la prise de 3 granules 3 fois par jour pendant quelques jours pour une action préventive sur le parenchyme pulpaire.

PYROGENIUM 5 CH peut éventuellement être indiqué (3 granules matin et soir pendant quelques jours) lorsque l'on craint une complication infectieuse de la pulpe lésée.

Certains auteurs ne manquent pas de rappeler l'importance de la conduite pratique du chirurgien dentiste : Il est en effet de bon ton, face à une telle situation, d'effectuer un coiffage direct qui favorisera la formation de dentine secondaire.

Cette démarche n'empêche cependant pas de recourir conjointement aux prescriptions décrites précédemment.

2-6-1-2/ Accident allergique : (6) (35)

Comme nous l'avons vu dans le chapitre « Prévention et préparations aux soins », les véritables réactions allergiques sont fort heureusement exceptionnelles et concernent dans la majorité des cas l'injection de solutions anesthésiques.

Malgré toutes les précautions que doit prendre préalablement le dentiste chez les patients à risque (sur lesquelles nous ne reviendrons pas), il peut arriver qu'un choc allergique survienne inopinément.

Selon plusieurs auteurs, cette réaction allergique majeure et brutale, l'œdème de QUINCK, a une symptomatologie qui correspond totalement au remède APIS MELLIFICA.

APIS MELLIFICA 15 CH donné immédiatement dès les premiers signes (plaques rouges brûlantes et piquantes au niveau de la face et du cou associées à un œdème entraînant la suffocation) entraînerait, selon ces mêmes auteurs, une résolution étonnement rapide du phénomène.

La prise de quelques globules supplémentaires peut être répétée au besoin quelques minutes plus tard.

Il faut noter que certains, malgré leur enthousiasme vis à vis de l'extrême efficacité de ce remède, rappellent une des plus élémentaires prudences : avoir une ampoule de Soludécadron prête à l'emploi.

POUMON_HISTAMINE 15 CH est également cité et pourrait être donné dans toutes les manifestations allergiques.

(Il s'agit d'un médicament préparé à partir de l'histamine libérée au niveau des alvéoles pulmonaires d'un porc chez lequel on a provoqué un choc anaphylactique.)

Il est donné chaque jour, matin et soir, jusqu'à disparition des signes de l'allergie.

2-6-1-3/ Evanouissement émotifs : (2) (4) (5) (15) (18)

L'observation des signes annonciateurs du malaise vagal conduit à choisir parmi les médicaments suivant :

IGNATIA 7 CH, en cas de soupirs.

GELSEMIUM 7 CH, en cas de tremblements.

OPIUM 7 CH en cas de pâleur de la face et sueurs chaudes généralisées, surtout au niveau de la tête et du front.

SILICEA 7 CH en cas de transpiration froide de la tête et face froide.
L'individu manifeste une peur des piqûres.

LOBELIA 7 CH en cas de pâleur prononcée de la face, nausées, sueurs froides, sensation d'arrêt du cœur.

VERATRUM ALBUM 7 CH en cas de pâleur de la face, sueurs froides et abondantes surtout sur le front, cœur et pouls faibles et rapides, froideur glaciale du corps ressentie par le patient.

Le patient éprouve le besoin de se couvrir et les signes sont aggravés au moindre mouvement.

Lorsque la lipothymie survient brutalement, après avoir allongé le patient en position tête basse, puis desserré les vêtements, il faut lui donner l'un des trois médicaments suivants, soit en olfaction, soit en trituration (forme plus pratique) :

MOSCHUS 6 X trituration est à donner à raison de 2 mesures à sec sur la langue, le plus tôt possible.

CAMPHORA (camphre) **3 X trituration ou olfaction** est un remède de collapsus survenant brusquement avec face pâle, froide, comme le reste du corps, absence de sueurs (sauf parfois la tête), pouls petit et faible, chez un patient qui tend à se découvrir.

AMMONIUM CARBONICUM 3 X trituration convient à des individus gras et sédentaires, manquant de réaction et donc se trouvant facilement mal avec faiblesse cardiaque, tachycardie, stases circulatoires, peau froide et marbrée et intolérance à la chaleur.

2-6-1-4/ Hémorragies immédiates :

En cas de constatation d'un saignement plus abondant que normalement, la compression de la zone sera toujours indiquée.

D'un point de vue prescription homéopathique, les différents remèdes précédemment proposés au chapitre 2-2-2 sont toujours indiqués si nous en reconnaissons les signes auxquels s'ajoutent ceux de l'aspect du sang.

2-6-2/ Complications consécutives à des soins dentaires : (24)

2-6-2-1/ Sensibilité d'une dent vivante après soin de carie :

<u>HYPERICUM 5 CH</u> + <u>ARNICA 5 CH</u>	} 3 granules de chaque, 2 à 3 fois par jour
--	---

2-6-2-2/ Douleur au point d'injection de l'anesthésique :

<u>LEDUM 5 CH</u> + <u>ARNICA 5 CH</u>	} 3 granules de chaque
--	------------------------

2-6-3/ Complications après extraction : (5) (6) (18) 21) (24)

2-6-3-1/ Douleurs :

On préconise :

ARNICA 7 CH ou

HYPRICUM 15 CH ou

LEDUM PALUSTRE 15 CH

Ces 3 remèdes couvriraient, selon la littérature, 95 % des douleurs post extractionnelles rencontrées.

2-6-3-2/ Saignement persistant :

La compression de la zone est toujours indiquée et peut même se faire avec une compresse imbibée de MATICO TM.

Pourront être ajoutés :

ARNICA 7 CH : en cas de sang rouge ; 5 à 10 granules en une fois, à renouveler si nécessaire.

CHINA 5 CH : en cas de sang noir ; 5 à 10 granules en une prise, à renouveler si nécessaire.

2-6-3-3/ Trismus :

Il se peut que l'extraction d'une molaire inférieure, et notamment d'une dent de sagesse, entraîne une contracture traumatique post- opératoire du masséter, limitant ainsi l'ouverture buccale.

On propose :

TETANOTOXICUM 5 ou 7 CH

+

CUPRUM METALICUM 5 CH

} 3 granules de chaque,
2 à 3 fois par jour

+

CALENDULA TM : 20 gouttes dans un peu d'eau, en bain de bouche.

Ajouter si besoin :

SIEGESBECKIA 5 CH : en cas d'endolorissement musculaire aggravé au toucher et au mouvement, avec adénopathie sous- maxillaire.

NUX VOMICA 5 ou 7 CH : en cas de trismus important et irrégulier.

La langue est sale et la bouche sèche.

Prescrire du 15 CH en cas d'apparition de signes plus généraux : intolérances multiples, déprime

2-6-3-4/ Oedème post- opératoire :

APIS 5CH : si la peau est chaude et blanche.

3 granules 3 fois par jour.

ARNICA 7 CH : en cas d'hématome

3 granules 3 fois par jour.

2-6-3-5/ Alvéolite :

L'alvéolite correspond à une inflammation post-extractionnelle de l'os alvéolaire.

Elle peut être due à un saignement insuffisant lors de l'avulsion ou à une lyse prématurée du caillot sanguin laissant de ce fait la plaie d'extraction sans protection.

Les douleurs occasionnées cèdent généralement difficilement aux antalgiques courants, c'est pourquoi une médication homéopathique choisie en fonction des modalités douloureuses pourra, en plus des gestes classiques (seringuage, pansement alvéolaire...), être bénéfique pour le patient.

MERCURIUS SOLUBILIS :

Signes locaux : - Odeur buccale fétide
-Langue saburrale
-Salivation profuse
-Soif
-Aggravation au chaud et au froid

Signes généraux : Aggravation des maux au chaud et au froid

ARSENICUM ALBUM :

Signes locaux : - Haleine putride
-Inflammation importante s'étendant aux dents voisines
-Salivation abondante, putride
-Douleurs brûlantes
-Amélioration par le chaud

Signes généraux : Anxiété, agitation, désespoir, épuisement

SILICEA : L'individu SILICEA sera, lui, timide, anxieux, pusillanime, découragé et maussade.

Peuvent aussi trouver une indication :

BELLIS PERENIS 4 CH : sensation de meurtrissure avec congestion veineuse sans tendance au saignement.

CLEMATIS ERECTA 5 CH : douleur névralgique irradiante et battante aggravée par le chaud, le toucher et améliorée par le froid.

HEKLA LAVA 4 CH : douleurs névralgique ressentie au niveau osseux.

HYPERICUM 5 CH : douleur névralgique irradiante, augmentée par le toucher et le mouvement.

RUTA 4 CH : douleur osseuse faisant généralement suite à une extraction longue et laborieuse.

2-6-4/ Ennuis consécutifs à la confection d'une prothèse : (1) (4)
(14) (24)

2-6-4-1/ Prothèse conjointe :

- Gencive douloureuse après taille de la préparation :

 _ Par blessure : **ARNICA 5 CH**, 3 granules.
 _ Par irritation : **RHUS TOXICODENDRON 5 CH**, 3 granules.

On peut proposer également **CALENDULA** + **PLANTAGO TM** en bains de bouche

- Gencive irritée par le ciment de scellement :

RHUS TOXICODENDRON 5 CH, 3 granules.

2-6-4-2/ Prothèse adjointe :

- Blessure prothétique : **CALENDULA TM** + **PLANTAGO TM** en bains de bouche
- Difficultés d'accoutumance entraînant des nausées :

IPECA 5 ou 7 CH : Nausées lors de la mise en place mais s'améliorant par la suite, 3 granules 5 min avant la mise en bouche.

SEPIA 7 CH : Nausées à la mise en bouche le matin, 3 granules une à deux fois par jour.

NUX VOMICA 7 CH : Nausées après les repas, 3 granules une à deux fois par jour, 15 min avant le repas.

- Sensation de gencive serrée par la prothèse :

LACHESIS 7 CH : 3 granules par jour.

- Difficulté d'accoutumance nerveuse :

IGNATIA
NUX VOMICA
MERCURIUS

- Allergie à la résine prothétique :

Le phénomène allergique est fort heureusement rarissime (il concerne d'ailleurs le plus souvent le monomère).

On peut émettre cette hypothèse lorsque la muqueuse est enflammée sous la prothèse, que le patient se plaint de sensation de gorge gonflée et de bouche sèche et que l'on aura éliminé les autres causes plus probables telles que mycose, manque d'hygiène...

Le terme d' « allergie » ne sera employé que lorsqu'il y aura eu confirmation par des tests allergologiques.

L'homéopathie propose alors :

APIS 5 ou 9 CH : 3 granules une à trois fois par jour.

ou

ISOPATHIQUE à 7 CH du monomère de la résine utilisée ou de la résine elle-même.

2-7/ Affections stomatologiques et homéopathie :

2-7-1/ Aphtes : (4) (5) (6) (7) (13) (14) (16)(21) (31) (33) (34) (35) (37) (38)

L'aphtose buccale constitue une affection banale relativement fréquente et qui reste souvent bénigne, bien que douloureuse et récidivante.

Aussi, la médecine dite classique se retrouve souvent désarmée pour dégager une stratégie thérapeutique efficace, et surtout durable, en raison des incertitudes étiologiques relatives à cette pathologie.

Il n'en va pas de même en médecine homéopathique du fait de l'approche inductive du patient à partir de ses symptômes.

Le répertoire de Kent propose près d'une centaine de remèdes à la rubrique bouche-aphtes § 60 p133 : voici les plus importants et les plus fréquemment cités dans la littérature :

2-7-1-1/ Matière médicale de quelques remèdes symptomatiques :

ARSENICUM ALBUM 7 CH vise préférentiellement le sujet anxieux, agité, frileux, d'humeur variable avec faiblesse, asthénie et prostration.

On note une soif de petites quantités d'eau répétées et des lèvres souvent gercées.

Les aphtes, d'aspect bleuté, peuvent survenir à la suite d'une intoxication alimentaire.

Il existe ici une tendance ulcéro nécrosante des muqueuses avec hypersialorrhée et halitose.

La périodicité des symptômes sera un signe pathogénétique de ce remède.

Cette aphtose peut connaître des améliorations par le chaud et une aggravation par le froid et la nuit entre 1 et 3 heures.

On donnera ce remède une fois par jour.

BORAX 5 CH peut être prescrit en cas de stomatite aphteuse aiguë ou sub aiguë avec apparition rapide d'aphtes plutôt blancs, saignant facilement, et entraînant des douleurs brûlantes.

Il peut s'agir d'une aphtose coïncidant avec l'éruption des dents lactéales chez un nourrisson hypernerveux et angoissé par toutes les formes de mouvements de descente.

Des troubles digestifs seront très fréquemment associés avec des diarrhées brûlantes et fétides en bouillie jaunâtre mais qui amélioreront l'état de nervosité.

Borax pourra également convenir à l'adulte, notamment chez à une femme au cours d'un syndrome utérin avec dysménorrhée mais il faudra retrouver un contexte d'hyper nervosité et d'hyperesthésie (bruit notamment).

La posologie est alors d'une prise trois fois par jour.

NUX VOMICA 7 CH est indiqué dans un contexte de poly intoxication chez un sujet surmené, insomniaque, irritable, sédentaire et ayant une très mauvaise hygiène de vie.

Le sujet souffre de troubles digestifs divers induits par les excès qu'il affectionne (alimentation grasse, épicée, alcools, café, tabac...) et par le surmenage professionnel.

L'aphtose buccale accompagne ou fait suite à ses ennuis dyspeptiques : on donnera alors ce remède une à 2 fois par jour.

BAPTISIA TINCTORIA 7 CH est un remède d'inflammation des muqueuses bucco-pharyngées avec ulcération nécrotique, halitose, langue enflée, tremblante et douloureuse.

Les aphtes sont petits, rouge sombre, recouvrant toute la muqueuse, ce qui rend la déglutition douloureuse.

La langue est parcheminée avec un raie brunâtre au milieu.

Il existe une soif constante avec malgré cela une sensation de bouche sèche.

On le donne une à 2 fois par jour.

MURIATIC ACID 5 CH est un remède d'aphtose buccale survenant chez un sujet dont l'état général est atteint.

La bouche est sèche, les lèvres douloureuses et craquelées.

Les ulcérations sont profondes, la langue racornie, l'haleine est fétide et il y a des fuliginosités sur les dents.

Cette aphtose s'accompagne généralement d'une poussée hémorroïdaire très douloureuse.

La posologie de ce remède est d'une prise 2 à 3 fois par jour.

Pourront également être indiqués :

KALI CHLORICUM (contexte d'atteinte hépatique ou néphrotique)
SULFUR (douleurs brûlantes)
STAPHYSAGRIA (lésions blanc- nacré, jaunes à la base)
SULFURIC ACIDUM
BISMUTHUM (aphte indolore dans un contexte de syndrome général préoccupant)
HYDRASTIS (aphte de la face interne de la lèvre inférieure ou près des commissures labiales)

...etc....

2-7-1-2/ Considération de la localisation :

La considération de la localisation la plus fréquente des aphtes chez un sujet donné peut nous aider à réduire considérablement le champ de nos investigations.

2-7-1-2-1/ Localisation gingivale :

NATRUM MURIATICUM
HEPAR SULFUR
SULFURIC ACID.
COLCHICUM

2-7-1-2-2/ Localisation palatine :

AGARICUS
CALCAREA CARBONICA
HEPAR SULFUR
PHOSPHORUS
SARSAPARILLA
NUX MOSCHATA

2-7-1-2-3/ Localisation linguale :

BORAX
ILLICUM ANISATUM
LACHESIS
MERCURIUS SOL.
MERCURIUS CYNIATUS
MURIATIC ACID.
NATRUM MURIATICUM
PHOSPHORUS
SULFUR
SULFURIC ACID ...ETC.

2-7-2/ Herpès : (4) (6) (31) (37)

L'herpès est une affection virale très répandue, et surtout récidivante, donnant lieu à l'éruption de vésicules transparentes réunies en groupe et entourées d'une aréole rouge.

La primo infection peut soit passer totalement inaperçue, soit prendre la forme d'une stomatite herpétique plus ou moins bruyante.

Le virus restera ensuite à l'état latent dans l'organisme ce qui occasionnera de nouvelles poussées herpétiques lors de diverses circonstances

déclenchantes : fièvre, état grippal, choc émotionnel, exposition au soleil, stress, menstruations.....

2-7-2-1/ Remèdes au stade prodromique :

La phase prodromique herpétique dure environ 24 heures et est caractérisée par un vive sensation de brûlure à l'endroit où apparaîtront ensuite successivement une plaque érythémateuse, puis des vésicules qui s'ulcéreront et formeront une croûte.

Il est proposé d'administrer à ce stade, et dès les premières sensations de brûlure :

une dose de SULFUR 7 CH ou 9 CH s'il s'agit d'un sujet sténique en pleine forme

ou de SULFUR IODATUM, s'il s'agit d'un sujet moins sténique, maigre et ayant tendance aux adénopathies.

_ 1 heure après : une dose de VACCINTOXINUM 9 CH

_ 1 ou 2 heures après : 1 dose de RHUS TOXICODENDRON 15 CH

2-7-2-2/ Remèdes de neutralisation étiologique :

Il sera possible, en cas de récurrences, de tenter une action de neutralisation de la cause déclenchante, mais à condition que celle-ci apparaisse nettement à l'interrogatoire.

- Suite de choc émotionnel : IGNATIA, GELSEMIUM.
- Suite d'une exposition au soleil : NATRUM MURIATICUM, MURIATIC ACID
- Suite de traumatisme ou fatigue musculaire : Arnica
- Suite d'infection fébrile : INFLUENZINUM, ENTEROCOCCINUM, PYROGENIUM
- Suite d'éthylisme : NUX VOMICA, ZINCUM, RANUNCULUS BULBOSUS

2-7-2-3/ Remèdes symptomatiques :

2-7-2-3-1/ Selon l'aspect :

- Herpès circiné (la lésion s'étend sur les bords tandis qu'elle se cicatrise au centre) :

NATRUM MURIATICUM
LYCOPodium 7 CH
SULFUR 7 CH
SEPIA 7 CH

- Herpès farineux :

ARSENICUM ALBUM est indiqué en cas de sécheresse anormale des lèvres, de la langue, de la bouche et du pharynx.

Il y a amélioration par les boissons chaudes et aggravation la nuit vers 1 heure.

LYCOPodium

SULFUR

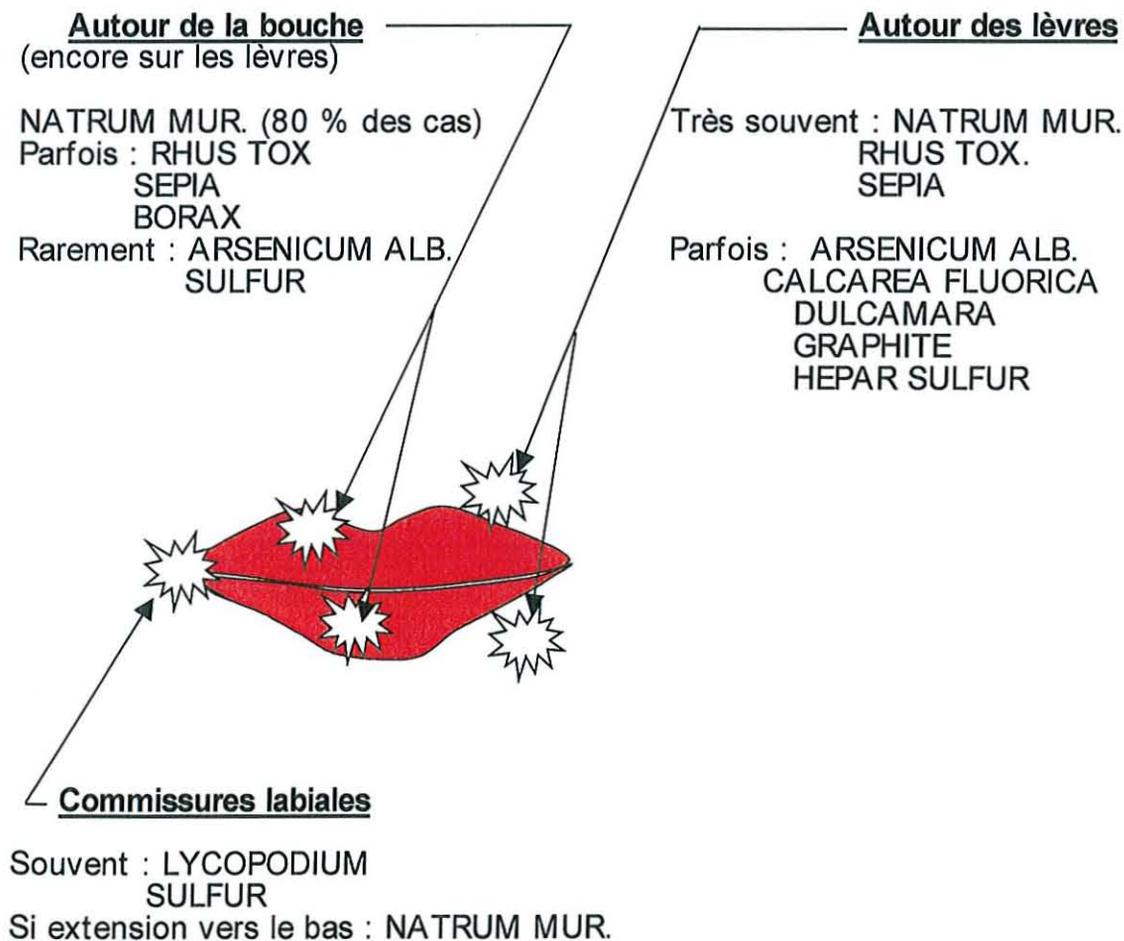
- Herpès pelliculeux :

RHUS TOXICODENDRON
SULFUR
LYCOPodium
SEPIA

2-7-2-3-2/ Selon la localisation :

Les remèdes homéopathiques selon la localisation de la lésion herpétique :

(D'après schéma p 182 du *Guide pratique d'homéopathie dentaire*)



- Herpès péri labial :
On retrouvera souvent :

NATRUM MURIATICUM (*sel marin*) est de loin le remède le plus important de l'herpès buccal ou péri-buccal.

Aussi, sa prescription ne reposera pas uniquement sur les signes locaux et il faudra être attentif à l'existence de quelques-uns des signes généraux suivant :

Il s'agira de sujets maigres, épuisés, réservés, timides, tristes, solitaires, irritables, coléreux, susceptibles.

On note que ces personnes sont frileuses, bien que n'aimant pas la chaleur et qu'elles s'enrhument facilement.

Ces patients ont une grande affinité pour les mets salés.

Ils souffrent parfois de céphalées battantes et de constipation.

RHUS TOXICODENDRON 4 ou 5 CH : sa prescription repose sur des signes locaux uniquement, soit une éruption érythémateuse ou vésiculeuse avec apparition d'un plaque ou d'un halo rouge.

Il y a brûlure intense, pruriente, aggravée par le froid et soulagée par le chaud.

Ce remède peut être donné à des patients très différents car tous ces signes accompagnent généralement toutes les poussées herpétiques.

On donnera ce remède plusieurs fois par jour.

SEPIA vise surtout l'homme sédentaire faisant toutes sortes d'excès (alimentaires, tabagiques...), ou la femme après une colibacillose connaissant des problèmes d'ordre génitaux, plutôt maigre, pâle, taciturne.

Les signes psychiques (très importants pour la prescription de SEPIA) sont la tristesse, l'abattement, l'indifférence vis à vis d'autrui, l'irritation, et l'intolérance à la contradiction.

On pourra noter la tendance à la congestion veineuse et la frilosité des sujets malgré des bouffées de chaleur.

Convieront également parfois :

ARSENICUM ALBUM
CALCAREA FLUORICA
HEPAR SULFUR
GRAPHITE
TUBERCULINUM

- Herpès labiaux :

On aura surtout : **NATRUM MURIATICUM**

puis : **RHUS TOXICODENDRON**

SEPIA

BORAX

HEPAR SULFUR

mais aussi : **SULFUR**

ARSENICUM ALBUM

KREOSOTUM

- Herpès des commissures labiales :

sont indiqués : **SULFUR**
LYCOPODIUM

Si évolution vers le bas : **NATRUM MURIATICUM**
CALCAREA FLUORICA

- Herpès linguaux :

Sont indiqués : **NATRUM MURIATICUM**
ZINCUM

2-7-3/ Pathologie de la langue : (4) (14) (24)

2-7-3-1/ Langue en carte géographique :

Il s'agit d'une desquamation par lambeaux laissant apparaître le plan sous-jacent à vif.

NATRUM MURIATICUM s'adresse à l'enfant tuberculinique, déminéralisé, constipé, nerveux, hypersensible, boudeur, maigrissant malgré un solide appétit.

On note une fente médiane de la lèvre inférieure et un désir de sel.

TARAXACUM convient au sujet hépatique constipé, frileux avec sueurs nocturnes.

Il y a hypersalivation avec goût amer au bout de la langue.

Ne supporte pas les graisses.

Mais aussi :

RANUNCULUS SCLELERATUS

ARSENICUM ALBUM

BAPTISIA

CHAMOMILLA

THUYA

LYCOPODIUM....

2-7-3-2/ Langue craquelée :

LUESINUM convient dans le cadre d'une hypersalivation, surtout nocturne.

Le sujet est asthénique, sans mémoire, d'humeur changeante, craignant la nuit, constipé chronique avec diarrhée matinale indolore.

CONDURANGO est un remède pour les sujets sensibles aux ulcérations et fissures.

Les commissures labiales sont fissurées, il y a sensation de sténose œsophagienne.

2-7-3-3/ Troubles de la sensation :

2-7-3-3-1/ Sensation de brûlure :

CAPSICUM convient en cas de langue brûlante non améliorée par l'eau froide associée à des contractions spasmodiques de la gorge.

MEZEREUM est indiqué en cas de sensation de brûlures intenses de la langue et du pharynx.
La langue n'est ici chargée qu'unilatéralement.

PHYTOLACCA est indiqué en cas de douleurs au niveau de la base de la langue lors de la déglutition.
Il y a œdème pharyngé et besoin de serrer les dents ainsi qu'une impossibilité de boire des liquides chauds.

IRIS VERSICOLOR vise les brûlures linguales avec hypersialorrhée ainsi que vomissements et éructations acides.
La prise d'eau froide améliore la sensation de brûlure.
Il y a diarrhées brûlantes et migraines avec troubles de la vue.

PODOPHYLLUM couvre la sensation de brûlure localisée à la pointe de la langue associée à de nombreuses diarrhées.

2-7-3-3-2/ Sensation de cheveux :

KALI BICHROMICUM : la sensation de cheveux est ressentie au niveau postérieur et s'accompagne de douleurs au niveau de la base de la langue lors de la protraction.
Celle-ci est rouge, sèche, craquelée, vernissée ; la lchette est oedématiée et les mucoités pharyngées sont importantes.

Trouvent également une indication :

SILICEA
NATRUM MURIATICUM
ALLIUM SATIVUM

2-7-3-3-3/ Troubles du goût :

- Sensation acide : **NUX VOMICA**
- Sensation métallique : **MERCURIUS SOLUBILIS**
- Sensation salée : **MERCURIUS SOLUBILIS**
- Sensation de terre : **PULSATILLA**
- Absence de goût : **PULSATILLA**
- Sensation de mauvais goût : **PULSATILLA**

2-7-3-4/ Troubles moteurs :

2-7-3-4-1/ Parésies et paralysies :

GELSEMIUM : Sujet tremblant, parétique nerveux ou émotif ou état pyrétique.

CAUSTICUM : Langue paresseuse et atone entraînant des morsures involontaires à la mastication.
Il y a atonie générale (musculaire et psychique).

LACHESIS : Il s'agit souvent d'un alcoolique, d'un état aigu grave ou d'une personne à la ménopause.

HYOSCYANUS : Nous avons une réaction méningée.
La langue est noire, craquelée et saignant facilement.

APIS : La protrusion est difficile, particulièrement dans les cas aigus.

2-7-3-4-2/ Tremblements :

PLUMBUM : On note un liseré bleuâtre au niveau de la gencive marginale.
La langue est sèche, rouge sur les bords et la protraction difficile.
Ceci s'accompagne de constipation et d'hypertension.

AGARICUS : Langue tremblante chez un sujet secoué par des spasmes.
Il ressent des sensations de piqures façon aiguilles de glace.
La phonation et la diction sont impossibles.
On note une altération du système nerveux ainsi que de nombreux aphtes et ulcérations.

BELLADONA : bouche sèche avec dysphagie.

Aussi : **LACHESIS, GELSEMIUM, OPIUM, MURIATICUM ACIDUM...**

2-7-3-5/ Troubles de la sensibilité :

SECALE CORNUTUM : convient en cas de sensations générales d'engourdissement et de picotements, liés à des troubles vaso-moteurs, surtout ressentis au niveau de la langue.

ACONIT : indiqué en cas de réactions sténiques d'état inflammatoire diffus pouvant se traduire par des picotements et des engourdissements au niveau de la langue.

2-7-3-6/ Anomalies de couleur et d'aspect :

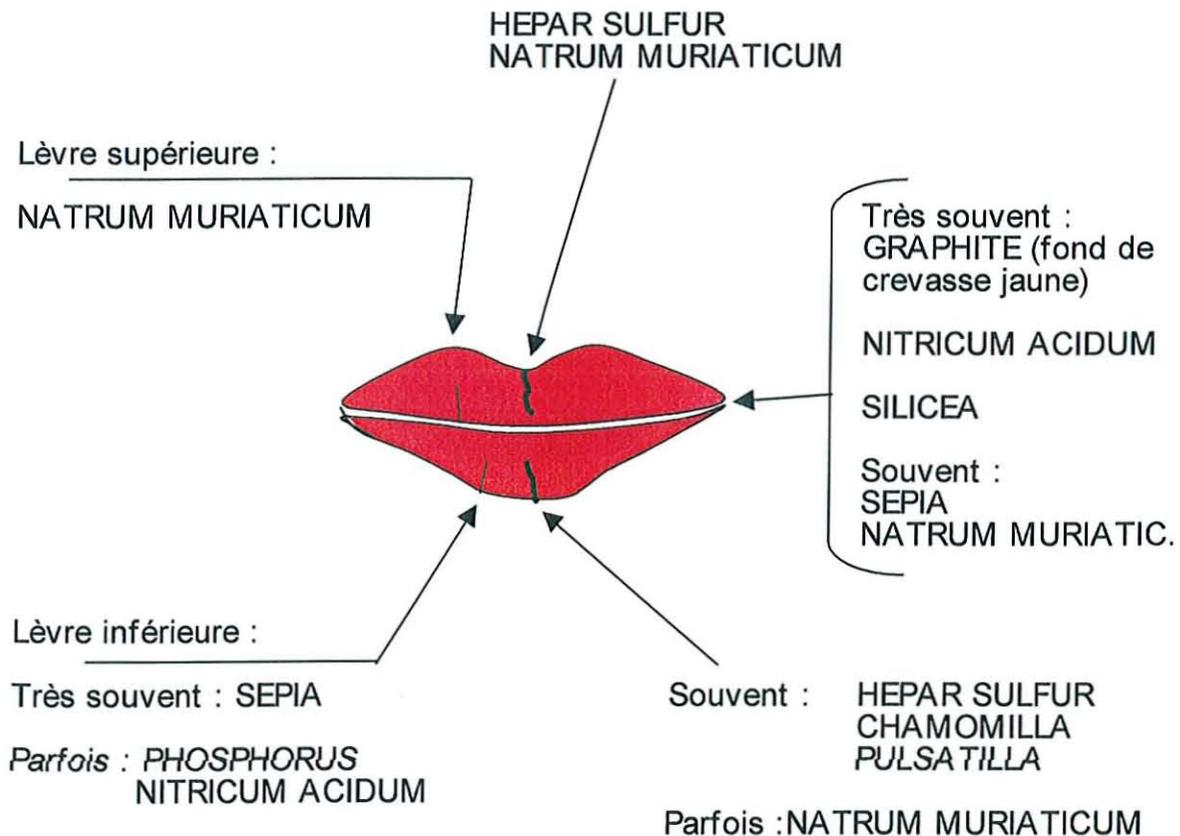
- Langue noire : **CARBO VEGETALIS**
- Enduit brunâtre : **KALIUM PHOSPHORICUM**
- Enduit gris : **NUX VOMICA, NATRUM SULFURICUM**
- Enduit jaune : **NATRUM PHOSPHORICUM, HYDRASTIS, PODOPHYLLUM**
- Enduit blanc : **ANTIMONUM, CRUDUM, MERCURIUS SOLUBILIS**

- Large, étalée et gardant l'empreinte des dents sur les bords : MERCURIUS SOLUBILIS, MAGNESIUM MURIATICUM, CHELIDONIUM, HYDRASTIS, LUESINUM, RHUS TOX....
- Papilles dressées ou élevées : ARGENTUM NITRICUM, BELLADONNA
- Langue parsemée de vésicules : CANTHARIS, THUYA, LYCOPODIUM, LUESINUM, NATRUM CARBONICUM

2-7-4/ Pathologies des lèvres :

2-7-4-1/ Lèvres gercées et fissurées :

(Schéma extrait du *guide pratique d'homéopathie dentaire* p 186)



NATRUM MURIATICUM convient généralement à la lèvre supérieure mais aussi au milieu des lèvres supérieure et inférieure, et les commissures labiales.

La fissure saigne facilement.

On note une sensation de bouche sèche malgré une hypersalivation.

NITRICUM ACIDUM vise généralement la lèvre inférieure ainsi que les commissures.

La fissure est rouge dans le fond, saignante avec sensation de brûlure.

CALENDULA *pommade* soulage et cicatrise les gerçures et évite leur surinfection.

Peuvent également trouver une indication :

GRAPHITES, ARSENICUM ALBUM, CAPSICUM ANNUUM.

2-7-4-2/ Eczémas :

- Stade vésiculeux : **RHUS VENENATA**
- Stade suppurant : **GRAPHITES**
- Stade croûteux : **ANTIMONIUM CRUDUM, MEZEREUM**

2-7-4-3/ Cellulite labiale :

APIS MELLIFICA

2-7-4-4/ Furoncles et anthrax :

PYROGENIUM et **HEPAR SULFUR** sont de précieux auxiliaires lorsqu'il y a une menace de thrombophlébite.

CALENDULA TM aidera à la sanification par des applications locales.

2-7-4-5/ Perlèche :

Il faut donner :

NITRICUM ACIDUM 30 K à raison de 5 granules le matin au réveil

+

CONDURANGO 6 K : 3 granules une demi heure avant le repas du midi et du soir.

2-8/ Autres problèmes pouvant être rencontrés au cabinet dentaire :

2-8-1/ Bruxisme : (4) (5) (33)

Les grincements de dents surviennent généralement pendant le sommeil. Lorsqu'une cause locale a été écartée (problème d'occlusion par exemple), on peut alors incriminer l'état de nervosité du sujet. Il est donc évident dans ce cas de figure que seul un traitement homéopathique de la nervosité pourra faire disparaître ce phénomène.

2-8-1-1/ Chez l'adulte : (33)

HYOSCIAMUS (*herbe aux poules*) est indiqué chez le patient soupçonneux et jaloux qui a tendance à tout précipiter. Il est évidemment anxieux, surtout en entendant couler de l'eau, et il y a chez lui beaucoup d'excitation sexuelle (nymphomanie, exhibitionnisme...) Le visage est congestionné, rouge, tuméfié mais parfois pâle, froid avec des lèvres sèches. Les muscles sont crispés, la langue sèche, paralysée et l'haleine nauséabonde.

Sont aussi indiqués : (14)

ACONIT
APIS
ARSENICUM ALBUM
BELLADONNA
BRYONA
CINA
COFFEA
CROTAL HORRID.
MERCURIUS
PLUMBUM
PODOPHYLLUM
STRAMONIUM
ZINCUM

2-8-1-2/ Chez l'enfant : (4)

ACONIT : enfant gai d'apparence insouciante mais cependant anxieux et agité ; tendance à la panique.

BELLADONNA : remède pour enfant bien en chair, plutôt petit de taille avec un retard à la marche et à la diction. Il est de nature calme mais peureuse. Les mâchoires sont larges avec des diastèmes.

CINA : enfant nerveux, entêté et hypersensible.
Ses yeux sont cernés et il est sujet aux parasites intestinaux.

HYOSCYANUS : enfant irritable, excité, impressionnable (cauchemars)

STRAMONIUM : enfant indiscipliné et querelleur.
Il a peur de l'eau, de la nuit et ne supporte pas la lumière vive.

Posologies : 12 CH au moins ; 2 granules le soir au coucher et passer à 2 granules par semaine dès amélioration.

2-8-2/ Malpositions dentaires : (4) (7) (21) (22) (32)

Quels peuvent être les rapports entre l'homéopathie et l'orthopédie dento faciale, et comment l'homéopathie pourrait-elle corriger les malpositions dentaires ?

Rappelons que l'étude de l'homéopathie est en premier lieu l'étude de l'être humain, de sa morphologie, de son biotype et de son tempérament.

Or, les homéopathes ont remarqué depuis longtemps les particularités de forme des mâchoires et des placements dentaires en fonction des troubles du terrain.

Ainsi il a été démontré que le sujet dit *fluorique* était le sujet le plus souvent rencontré en ODF avec classiquement une classe II d'Angle, caractérisée par une endognathie bi-maxillaire, rétrognathie mandibulaire, proalvéolie supérieure et supraclusion incisive ; les incisives inférieures viennent s'articuler dans le palais, donnant une courbe de Spee tourmentée.

Muscles et ligaments sont de mauvaise qualité, sans grand tonus, les lèvres sont molles, épousant l'arc incisif.

Les dents seront petites, grises, de forme trapézoïdale, la petite base étant le bord incisif.

Les racines des incisives sont courtes et droites ; prémolaires et molaires auront souvent les racines soudées.

Le type *phosphorique* présente peu de déformations : c'est un longiligne, maigre, brun.

Tout chez lui est allongé : la face, le crâne, les arcades dentaires endognathes, souvent non pathologiques.

Quant au *carbonique*, il ne présenterait pas de déformations.

Mais il va sans dire que les types purs sont des pièces de musée car il existe une telle imbrication des types que nous avons forcément affaire à un type complexe avec prédominance de l'une ou l'autre typologie.

Tout ceci a pour but de montrer qu'un traitement homéopathique bien ciblé sur un terrain présentant des troubles ne relevant pas d'une cause locale précise (suction du pouce, interposition labiale...) incitera en quelque sorte ce terrain à corriger ses erreurs de croissance en le stimulant dans le bon sens.

Pris à temps, selon la littérature, lorsque les troubles apparaissent précocement, le traitement pourrait à lui seul effectuer la correction nécessaire.

Sinon, donné ultérieurement, il serait un excellent complément au traitement correctif engagé par l'orthodontiste en permettant de raccourcir les délais de correction car l'appareillage n'aura pas à lutter contre un sens opposé de croissance programmé génétiquement et évitera ainsi les récurrences ultérieures.

Bien sûr, le choix du traitement homéopathique sera fonction du cas et de la personne, c'est pourquoi il n'est pas possible d'indiquer dans ce cadre quel traitement que ce soit.

Pour terminer ce chapitre, citons Georges MONTEIL :

« L'étude du terrain a toujours été l'objectif principal de l'homéopathe ; les déformations étant les conséquences des modifications de terrain, un orthodontiste ne peut ignorer les homéopathes. »

2-8-3/ Retards dentaires : (4) (6) (17)

2-8-3-1/ Retard de la première dentition :

Aux yeux des homéopathes, le retard dentaire apparaît comme la première manifestation symptomatique d'un déséquilibre du terrain, lequel pourra être rééquilibré sans difficulté par un traitement bien ciblé.

CALCAREA CARBONICA 7 CH convient à l'enfant bien en chair et plutôt petit, en bonne santé, avec des mâchoires larges.

Il est d'un naturel calme et peureux et présente également un retard à la diction et à la marche.

Il transpire facilement de la tête pendant son sommeil.

Il aime le lait bien qu'il le supporte mal.

La posologie est de 3 granules 1 à 2 fois par semaine pendant 1 à 3 mois.

CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH convient à l'enfant longiligne, plutôt grand et maigre, et qui est fragile sur le plan respiratoire.

Il grandit rapidement par accoups mais a un petit appétit, sauf les après-midi. Il sera prédisposé à la carie.

La posologie est la même que précédemment.

SILICEA 7 CH est sujet au rachitisme ; Il grandit et grossit difficilement.

La grosseur de son ventre contraste avec la maigreur du thorax et des membres.

Il a tendance à la constipation et est vite fatigué, en particulier dès qu'il marchera.

Il sera également prédisposé à la carie.

On note une aversion pour le lait maternel ou les biberons chauds, tandis que le lait de vache le constipe.

La posologie est la même que précédemment.

2-8-3-2/ Retard de la deuxième dentition :

La persistance des dents lactéales reste le signe le plus fréquent du retard dentaire et peut être à l'origine d'une malposition des dents définitives. Il convient donc dans ce cas de stimuler le terrain par un traitement approprié.

CALCAREA CARBONICA 7 CH cible l'enfant petit, trapu, bien en chair et en bonne santé.

Les mâchoires sont larges avec des diastèmes.

L'enfant est calme, indolent, peureux et n'aime pas le travail scolaire.

Bien que frileux, il transpire au moindre effort physique.

La posologie est de 3 granules 1 à 2 fois par semaine pendant 3 mois.

CALCAREA PHOSPHORICA 7 CH : Enfant grand et maigre poussant toujours par accoups, avec une fragilité du système respiratoire qui se précise.

Il est d'un tempérament facilement anxieux et émotif, mais il est cependant vif et remuant.

Ses mâchoires sont plutôt étroites, sans diastèmes, et des malpositions apparaissent déjà au niveau des dents antérieures définitives.

La posologie est la même que précédemment.

SILICEA 7 CH : Enfant craintif, hypersensible et intelligent mais qui a tendance au découragement.

Les membres sont maigres avec de gros genoux.

Le visage est triangulaire avec un petit menton.

Les incisives inférieures manquent de place et se malpositionnent.

Le sujet est frileux.

La posologie est la même que précédemment.

SEPIA 7 CH correspond à l'adolescent timide, renfermé et solitaire.

Ses yeux sont cernés et ses dents se malpositionnent dans tous les sens.

Il peut exister une fragilité respiratoire et digestive.

La posologie reste la même.

2-8-4/ Grossesse et maternité : (4) (24) (29)

2-8-4-1/ Grossesse :

La grossesse entraîne des modifications physiologiques pouvant provoquer un certain nombre de désagréments, notamment au premier trimestre.

Cette période correspondant à l'organogénèse de l'embryon, il faut alors être très prudent quant à la médication allopathique qui peut alors ne pas être sans risque ; aussi l'homéopathie va t'elle pouvoir offrir des solutions à ces femmes :

2-8-4-1-1/ Sialorrhée

KREOSOTUM 7 CH
GRANATUM

HELONIAS
IGNATIA
SIZYGIUM JAMBOLANUM
LOBELIA
LUESINUM (surtout la nuit)
PRIONURUS
ACTAEA RAC.
ANTIMONIUM TART.
COFFEA
KALI IOD.
LACTIC ACID.

2-8-4-1-2/ Douleurs dentaires sine materia :

CALCAREA CARBONICA
BELLADONA (douleurs battantes)
CHAMOMILLA
KREOSOTUM
MAGNESIA CARBONICA (douleurs aggravées au contact et au froid)
LYSS
HYDROPHOBINUM
PULSATILLA
RATANHIA (douleurs nocturnes)
SEPIA

2-8-4-1-3/ Nausées :

ASARUM
KREOSOTUM
LACTIC ACIDUM
NUX VOMICA
PULSATILLA
SEPIA (aux odeurs de cuisine : 7CH, à la vue ou à la pensée d'aliments : 12 ou 30 CH)
TABACUM (nausées avec désir d'air frais, sueurs froides et vertiges)

2-8-4-1-4/ Gingivites gravidiques :

SEPIA (7 à 30 CH selon les signes associés)

2-8-4-2/ Ennuis durant l'allaitement :

2-8-4-2-1/ Gingivite pendant la montée de lait :

BAPTISIA
HELONIAS
HYDRASTIS

5 à 9 CH , 1 à 2 fois par jour

2-8-4-2-2/ Douleurs dentaires :

CHINA (pendant la tétée)
CALCAREA CARBONICA (au cours de la période d'allaitement)

5 à 9 CH , 1 à 2 fois par jour

2-8-5/ Douleurs dentaires pendant les règles : (4)

Les névralgies dentaires durant les menstruations sont sous la dépendance du système circulatoire.

Une dilution de 7 CH semble être un minimum, à raison de 3 granules par jour, la veille de l'apparition habituelle des douleurs.

2-8-5-1/ douleurs dentaires avant les menstruations :

Sont indiqués :

NATRUM MURIATICUM
PULSATILLA
SEPIA
AMMONIUM CARBONICUM
MAGANUM
STANNUM
ZINCUM

2-8-5-2/ Douleurs dentaires au début des menstruations :

NATRUM MURIATICUM
PULSATILLA

2-8-5-3/ Douleurs dentaires au commencement et à la fin des menstruations :

PULSATILLA

2-8-5-4/ Douleurs dentaires pendant les règles :

CALCAREA CARBONICA
CHAMOMILLA
GRAPHITES
LACHESIS
NATRUM MURITICUM
NITRICUM ACIDUM
PULSATILLA (règles abondantes)
SEPIA (règles pauvres)

STAPHYSAGRIA
AMMONIUM CARBONICUM
CAUSTICUM
LYCOPODIUM
MAGNESIA CARBONICA
MAGNESIA MUR.
NATRUM MURIATICUM
SILICEA STANNUM
ZINCUM

2-8-5-5/ Douleurs dentaires quand le flux diminue :

LACHESIS

2-8-6/ Halitose : (33)

Voici quelques remèdes pouvant être proposés en cas de fétidité de l'haleine :

CAPSICUM (*poivre de cayenne*) s'adresse plutôt au sujet hypersensible à tendance nostalgique.

Il sera gros, flasque, mou, à la figure rouge et ayant toujours un grand désir de boissons, surtout alcoolisées.

La fétidité de son haleine provient plutôt des voies respiratoires, notamment des poumons, plutôt que d'éventuelle lésion buccale.

L'haleine est particulièrement pestilentielle lorsqu'il tousse.

PYROGENIUM convient dans des situations où l'on ressent de la faiblesse et un manque de réaction de l'organisme chez le patient.

Ce remède est souvent indiqué car il convient pour des écoulements putrides et des états septiques.

CARBOLIC ACIDUM (*acide phénique*) s'adresse au malade déprimé, oublieux, irritable, très vite épuisé.

La bouche est sèche, s'accompagnant de soif.

La langue peut être noire, brune, tremblante ou être le siège de douleurs brûlantes ou piquantes.

La bouche peut également être le siège d'aphtes, et l'haleine est d'autant plus épouvantable que le sujet est constipé.

2-8-7/ Sécheresse buccale : (24)

2-8-7-1/ « Sensation » de sécheresse buccale :

- Avec soif : KALI CARBONICUM
ONOSMOD
SIEGESBECIA
SULFUR (pharyngite chronique)
MORPHINUM (urémie)

- Sans soif : AESCLUS (congestion veineuse)
LYCOPIDIUM
PARIS (au réveil)
PULSATILLA
MANDRAGORA

2-8-7-2/ Sécheresse objective :

2-8-7-2-1/ Affection aiguë :

2-8-7-2-1-1/ Avec soif :

- Avec rougeur locale :

ACONIT
AILANTHUS
BAPTISIA
BELLADONNA
LACHESIS
MURIATIC ACID.
SABAD
SANGUINARIA
TEREBENTHINA

- Sans rougeur marquée :

ARSENICUM ALBUM
BRYONA
HYOSCIAMUS
RHUS TOX.
VERATRUM ALBUM

2-8-7-2-1-2/ Sans soif :

APIS
BORAX
KALI PHOS.
LYCOPIDIUM
PULSATILLA

2-8-7-2-2/ Affection chronique :

2-8-7-2-2-1/ Avec soif :

ALUMINA
KALI CARB.
MORPHINUM
NATRUM MUR.
NEPENTHES

ONOSMOD.
SIEGESBECKIA
SULFUR

2-8-7-2-2-2/ Sans soif :

AESCULUS
CHLORPROMAZIN
COCCULUS
IRIS TENAX
LACHESIS
LYCOPODIUM
MARMOREK
NUX MOSCHATA
PARIS

2-9/ Stomatodynies :_(6) (14) (34)

Les patients souffrant de stomatodynies s'adressent souvent à l'homéopathie comme un recours ultime.

Ces personnes ont en effet bien souvent essuyé de nombreux échecs thérapeutiques, consulté foule de praticiens et spécialistes, ce qui leur donne pour finir un sentiment de rejet et d'incompréhension car non soulagés ou non pris au sérieux.

L'homéopathie peut cependant offrir une solution à ces patients de part une approche à travers les symptômes qu'ils développent.

2-9-1/ Diagnostic d'une stomatodynie :

2-9-1-1/ Quand parle-t'on de « stomatodynie » ? :

On peut évoquer le diagnostic de stomatodynie lorsqu'il existe conjointement :

- Un contexte dépressif
- Une absence de cause locale pouvant expliquer les douleurs, (ce qui implique que toutes les investigations habituelles ont été menées correctement)

2-9-1-2/ Nature et localisation de la douleur :

La douleur décrite varie d'un individu à l'autre, allant de la sensation de brûlure, de plaie à vif, de fourmillement ou de piqûre, à la sensation de gonflement ou de morsure.

La localisation douloureuse concerne le plus souvent la langue seule (pointe ou bord), mais il peut s'agir du palais, de la gencive, des lèvres, voire d'une dent.

2-9-1-3/ Horaire d'apparition de la douleur :

Elle varie selon les personnes mais une aggravation crépusculaire est souvent rapportée, surtout chez les personnes seules.

2-9-1-4/ Symptômes concomitants :

- Sécheresse buccale ou hypersalivation
- Troubles du goût
- Moiteur des extrémités
- Larmoiements

2-9-1-5/ Le malade :

Les troubles surviennent chez la plupart des individus après une intervention chirurgicale (extraction, curetage...) ou à la suite de soins dentaires ou de la pose d'une prothèse.

Il s'agit souvent d'adultes mûrs ou de vieillards avec une forte proportion de femmes.

Tous ont cependant en commun un syndrome dépressif plus ou moins marqué, lié aux avatars de la vie (deuil, retraite anticipée, accident, maladie grave d'un proche...)

On notera souvent une certaine tendance à la cancérophobie.

2-9-2/ Les solutions homéopathiques :

2-9-2-1/ En fonction de la circonstance étiologique :

Un remède ne sera retenu en fonction de la circonstance étiologique que si celle-ci apparaît de façon claire et précise lors de l'anamnèse.

Il conviendra ensuite de choisir parmi les différents remèdes proposés celui qui correspond exactement aux réactions du patient.

- Suite de chagrin :

AURUM METALLICUM

CAUSTICUM

COCCULUS

IGNATIA

LACHESIS

NATRUM MURIATICUM

PHOSPHORIC ACID

STAPHYSAGRIA

APIS

CALCAREA PHOSPHORICA

COLOCYNTHIS

GELSEMIUM

GRAPHITES

HYOSCYAMUS

NUX VOMICA

PLATINA
PULSATILLA

- Suite de colère avec chagrin silencieux :

IGNATIA
LYCOPODIUM
STAPHYSAGRIA
COCCULUS
COLOCYNTHIS
NATRUM MURIATICUM
PHOSPHORIC ACID.

- Suite de « mauvaise nouvelle » :

CALCAREA CARBONICA
GELSEMIUM
APIS
IGNATIA
MEDORRHINUM
NATRUM MURIATICUM
PALLADIUM
SULFUR

- Anxiété liée à sa santé :

NITRICUM ACIDUM
ARGENTUM METALLICUM
PHOSPHORUS
SEPIA

- Cancérophobie :

THUYA (surtout)
VERATRUM ALBUM

2-9-2-2/ Selon la pathogénésie :

Les remèdes proposés ci-dessous tirent leur importance dans le traitement des stomatodynies du fait qu'ils présentent tous conjointement les signes locaux de la stomato ou de la glossodynie, les signes psychiques de la dépression mentale ainsi que les signes généraux indispensables à leur prescription.

Voici une succincte description de leur pathogénésie :

ARSENICUM ALBUM vise un sujet souvent maigre, pâle au traits tirés, aux lèvres sèches et fendillées.

Il est de nature anxieuse et désespérée, égoïste, rancunière et méchante ainsi que très maniaque de l'ordre.

L'agitation est manifeste malgré la grande faiblesse.

On note une périodicité régulière des signes et symptômes.

La langue est plissée et ridée avec des douleurs brûlantes par endroit améliorées par la chaleur locale et aggravées par le froid.

ARGENTUM NITRICUM est un remède important des troubles névrotiques liés à la vie moderne et concerne donc le sujet agité, constamment affairé avec hâtes fébriles.

Il est très émotif, toujours agacé, colérique mais désespéré et triste avec une fatigue qu'il se refuse à écouter.

On note une aggravation de tous les symptômes par la chaleur, un amaigrissement progressif et une tendance aux ulcérations des muqueuses.

La langue est sèche, sans soif, avec des papilles proéminentes et un bout de langue rouge et douloureux.

CALCAREA CARBONICA est un sujet généralement obèse, mou, flasque, suant beaucoup et prédisposé ou déjà atteint de maladies de la nutrition (diabète, goutte, lithiases...)

Il y a lassitude morale, mollesse, mélancolie. Il est anxieux, craintif, irritable.

Il présente des ulcérations douloureuses ou des vésicules sur la langue qui est rouge et lisse, ainsi qu'une sensation de brûlure dans toute la bouche.

Le froid provoque et aggrave chez lui tous les symptômes.

CAUSTICUM convient bien à des sujets maigres, déshydratés, enraidis, noueux, décharnés ayant tendance aux parésies et aux paralysies localisées.

On note une aggravation au froid ainsi qu'une grande faiblesse progressive.

Le sujet est profondément déprimé, phobique, irritable et pleure facilement.

La bouche est le siège de douleurs de plaie, de contusion, d'écorchure avec des vésicules douloureuses sur la langue qui présente une bande rouge en son centre.

Le sujet se mord facilement les joues à la mastication et il est également gêné par les parésies ou paralysies de la langue ou des lèvres.

LACHESIS conviendra particulièrement à la femme d'âge mûr ou au sujet alcoolique.

On pourra noter une tendance à la dépression en début de journée qui cède la place à une grande excitation le soir avec loquacité extrême mais incohérence.

L'individu concerné est du genre orgueilleux et jaloux, susceptible et l'on peut rencontrer une certaine folie religieuse chez ces personnes.

Il y a une aggravation générale par la chaleur, une tendance aux hémorragies et aux ulcérations ainsi qu'une latéralité gauche prédominante.

La langue est vernissée, brillante avec des douleurs piquantes de plaie ou de meurtrissure siégeant au côté gauche de celle-ci.

On trouve également des aphtes ou des vésicules sur la langue ou à sa pointe ainsi que des fissures sur les bords.

Les douleurs buccales sont brûlantes avec une gingivite ulcéreuse et hémorragique.

MERCURIUS SOLUBILIS est un remède des états aigus ou chroniques chez un sujet instable, agité, maussade, abattu, frileux et dépressif.

Toutes les excrétiions et sécrétions sont abondantes chez lui et les troubles sont aggravés par le froid et la nuit.

La langue est sale, jaunâtre, gardant l'empreinte des dents.

La sensation de brûlure buccale s'accompagne de gingivite, hypersalivation nauséabonde et une tendance aux ulcérations.

NATRUM MURIATICUM présente une indication qui repose sur la notion de suite de chagrin intériorisé suivi de dépression avec besoin de solitude, d'amaigrissement et de sécheresse des muqueuses.

Il y a une grande fatigue au réveil, des céphalées battantes chroniques et une frilosité bien que les signes soient aggravés par la chaleur du soleil.

Le sujet a besoin de solitude et sa mélancolie est aggravée par la consolation.

On note une grande sécheresse buccale malgré une salivation parfois abondante ainsi que des sensations de picotement ou d'engourdissement linguales ou labiales.

Le sujet a tendance aux aphtes et à l'herpès et peut connaître une enflure douloureuse du bout de la langue ainsi que des vésicules.

NUX VOMICA vise classiquement l'homme surmené, insomniaque, sédentaire, abusant d'alcool, de tabac et de médicaments (ce qui lui vaut des ennuis digestifs).

Il est misanthrope, hargneux, impulsif mais aussi déprimé, triste, hypocondriaque et hypersensible à toute impression extérieure.

Il est frileux et se porte toujours mieux après un court sommeil.

Sécheresse et sensation de cuisson sont ressenties dans la partie antérieure de la langue et de la bouche accompagnées de douleur de plaie dans la partie postérieure.

La langue est recouverte d'un enduit blanc jaunâtre lors de troubles digestifs ; les troubles du goût sont aussi fréquents.

PHOSPHORUS est un remède fréquent chez le sujet jeune ; Chez l'adulte mûr, c'est un remède de troubles poly-diathésiques chez un sujet déprimé, scléreux, prédisposé à la dégénérescence tissulaire ou organique.

Globalement il sera anxieux, craintif, déprimé, vite épuisé.

Les douleurs buccales ou linguales sont nocturnes et brûlantes.

La langue est noire avec des ecchymoses et une sensation de sécheresse en son centre ; les gingivorragies sont fréquentes.

PULSATILLA convient au sujet timide, émotif, mélancolique et ayant une certaine peur du sexe opposé (remède précieux chez une vieille fille sentimentale dont la vie affective a été contrariée).

Le sujet souffre d'une pudeur pathologique et se distingue par ses hésitations, son découragement, son irrésolution et sa frilosité.

Cette personne attend et apprécie la consolation et apprécie d'être entourée.

La bouche est sèche sans soif et les troubles du goût sont fréquents.

La langue est sèche, fissurée, avec des sensations de chaleur ou d'engourdissement.

STAPHYSAGRIA correspond au sujet d'une susceptibilité extrême, névrosé, frustré secrètement professionnellement ou personnellement.

Le contexte d'hypersensibilité morale aboutit à la somatisation avec hyperesthésies multiples.

Ce sujet a des excroissances multiples : verrues, polypes, condylomes, épulis... et souffre de troubles urinaires et génitaux.

Les signes buccaux ont ici peu d'importance mais on peut trouver une hypersialorrhée, une aphtose, des gingivorragies et des odontalgies.

Il peut y avoir des douleurs piquantes ou une sensation de plaie au niveau lingual.

Note : *Ce remède est le médicament homéopathique le plus important concernant les troubles psychosomatiques, surtout chez l'adulte.*

THUYA correspond à un individu atteint de cancérophobie, dépressif profond, ayant tendance aux excroissances et tumeurs de toutes sortes ainsi qu'aux infections muqueuses prolongées et rebelles.

Les excréments sont épais et verdâtres et les selles noires et dures.

Il ressent des douleurs brûlantes au niveau des gencives et la muqueuse buccale est irritée avec des aphtes.

La langue saburrale est hypersensible à sa pointe (douleurs de plaie ou de contusion).

2-10/ Névralgies faciales essentielles et trigéminales : (6) (14) (21)

On en tend par *névralgies faciales essentielles* les névralgies d'étiologie inconnue, ce qui exclut par conséquent les névralgies de cause locale et de cause générale.

Cette particularité rend donc, et on le comprend bien, le traitement des patients atteints extrêmement difficile, ce qui amène certains échecs.

Il existe des solutions extrêmes telles que l'alcoolisation du ganglion de Gasser ou la neurotomie rétro-ganglionnaire, mais ces techniques ne sont bien évidemment pas sans conséquences.

L'homéopathie, en fonction des symptômes du patient et notamment des modalités de la douleur, propose cependant de nombreux remèdes pouvant être salutaires pour ces personnes atteintes de névralgies.

2-10-1/ La recherche des signes locaux :

Il faudra être particulièrement attentif à certains points :

- Latéralité de l'affection (hémiface atteinte)
- Horaire d'apparition de la douleur et horaire d'aggravation
- Influence extérieures :

-Chaud / froid

-Humidité

-Vent

-Saison

- Modalités de la douleur :

- Brûlante
- Déchirante
- Piquante
- Apparition brutale ou graduelle
- Disparition brutale ou progressive
- Irradiation
- Symptômes concomitants

2-10-2/ Recherche des circonstances d'apparition :

- Circonstances d'ordre psychique :

- Divorce
- Colère
- Repas
- Effort mental
- Nervosité / calme

- Circonstances physiques :

- Bruit
- Lumière
- Choc, secousse
- Effort physique
- Menstruations
- Eternuement

Une fois les signes locaux ainsi que les circonstances d'apparitions répertoriées, le praticien va disposer d'un ensemble symptomatique qui va le guider dans la recherche répertoriale du remède.

Il va ainsi pouvoir proposer un remède symptomatique qui soulagera les crises névralgiques.

Il conviendra ensuite de déterminer le type de modalité réactionnelle préférentiel du patient à partir de ses symptômes permanents et de son appartenance diathésique afin de pouvoir lui proposer un traitement de fond approprié qui permettra d'espacer puis de supprimer les crises douloureuses.

2-10-3/ Matière médicale des remèdes les plus courants :

Le répertoire de Kent propose 163 remèdes.

2-10-3-1/ Remèdes de degré fort :

ACONIT 9 ou 15 CH est indiqué dans la **névralgie faciale a frigore** ,de latéralité gauche le plus souvent.

La douleur apparaît brusquement, associée à une congestion de la zone atteinte, ainsi qu'une sensation de fourmillement ou d'engourdissement.

Anxiété et agitation s'ajoutent souvent à ce tableau.

La prise du remède sera répétée au bout d'une demi – heure.

ARSENICUM ALBUM 7 CH : Névralgie avec douleurs piquantes et brûlantes, parfois tiraillantes.

Il existe une prédominance nocturne (entre 1 et 3 heures du matin), amélioration par la chaleur et une survenue périodique.

On note une agitation et une anxiété pendant les crises.

Le sujet visé sera plutôt faible et maigre.

La posologie est de 3 granules 1 à 2 fois par jour.

AURUM METALLICUM 15 CH : Névralgie essentiellement nocturne, survenant l'hiver sous forme de douleurs perforantes ou creusantes ou encore avec sensation de plaie, de meurtrissure, de contusion ressentie dans les os de la face.

Il y a un amélioration par la chaleur.

Le sujet est plutôt pléthorique, hypertendu, congestionné, fréquemment dépressif avec des tendances suicidaires.

La prise du remède se fera 1 à 2 fois par jour.

BELLADONA 7, 9 ou 15 CH : Névralgie aiguë d'apparition et disparition brutale, survenant après une exposition au soleil ou un froid sec.

Les douleurs sont battantes, déclenchées également par un mouvement ou un simple contact.

On note des tressaillements musculaires, des battements carotidiens et des sueurs chaudes.

La face est rouge et chaude chez le sujet plutôt sténique et abattu pendant la crise.

La prise du remède sera répétée toutes les heures.

CALCAREA CARBONICA : Névralgie chronique du trijumeau de l'hémiface droite, allant de l'oreille au trou mentonnier.

Les douleurs sont déclenchées par le froid humide et aggravées par les lavages à l'eau froide.

On note une sensation de froid localisée.

Le sujet est plutôt frileux, souvent obèse, lent et asthénique.

La prise sera renouvelée toutes les heures.

CAUSTICUM 7 CH : Névralgie avec douleur déchirante ou tiraillante de latéralité droite, le plus souvent paroxystique.

Il existe une sensation de brûlure ainsi que de raideur ou de dureté des muscles du maxillaire inférieur.

Le sujet sera de préférence faible et émacié.

La posologie est d'une prise 2 à 3 fois par jour.

CEDRON 5 CH : Névralgie sus-orbitaire périodique revenant quotidiennement à la même heure.

La douleur est aiguë, intense avec une sensation d'engourdissement locale ou générale.

Il y a une sensation de gonflement au niveau de la zone douloureuse et larmoiement.

On note une aggravation la nuit, au coucher, après avoir dormi ou avant l'orage.

Il y a amélioration par la station debout.

La prise se fera toutes les heures.

COLOCYNTHIS 7 CH (*coloquinte*) : Névralgie faciale extrêmement violente, déchirante, crampoïde, discontinue, paroxystique, apparaissant souvent après une colère ou une vexation.

La latéralité gauche est la plus fréquente.

Il y a amélioration par une forte pression ou une crispation des muscles faciaux et parfois par la chaleur.

La posologie est d'une prise toutes les heures.

GELSEMIUM 5 ou 7 CH (*jasmin*) : Névralgie faciale d'apparition soudaine, entraînant une congestion de la face et des troubles de la vue.

La douleur est aiguë, lancinante, erratique et suivant le trajet nerveux.

On note parfois une sensation d'engourdissement, des contractions musculaires ou des tremblements.

La posologie est d'une prise 1 à 2 fois par jour.

MAGNESIA PHOSPHORICA 7 ou 15 CH : Névralgie dentaire ou faciale sus ou sous orbitaire, ou encore rétro-auriculaire, d'apparition et de disparition soudaine.

La latéralité sera plutôt droite.

Les douleurs sont déclenchées par le froid, améliorées par la chaleur, la friction ou la pression.

Le froid les aggrave et des tics ou spasmes musculaires palpébraux accompagnent la crise.

La prise est à renouveler toutes les heures.

PHOSPHORUS 7 CH : Névralgie faciale ou dentaire avec douleurs déchirantes ou élançantes.

Il y a une congestion et chaleur de la face – Amélioration par le sommeil ou le frottement.

La posologie est d'une prise 1 à 2 fois par jour.

SPIGELLIA 5 ou 7 CH (*spigélie vermifuge*) :

Névralgie faciale ou dentaire avec douleurs aiguës paroxystiques, élançantes, irradiant vers l'oreille, la mandibule ou le zygomatique.

Latéralité gauche préférentielle accompagnée d'larmoiements et d'une hypersensibilité au bruit.

Parfois il y a une sensation de froid ou de brûlure dans la région douloureuse.

Amélioration par le décubitus ou la prise alimentaire.

Aggravation par le mouvement, le toucher, la fumée de tabac, le froid (sauf pour les douleurs dentaires qui sont améliorées par le froid).

La posologie est d'une prise 2 à 3 fois par jour.

STANNUM 5 CH (*étain*) : Névralgie faciale malaire ou sus orbitaire d'apparition et disparition graduelle.

Les douleurs sont vives, constrictives, déchirantes ou battantes, parfois accompagnées de tics ou de spasmes faciaux douloureux.

Il y a une aggravation cathémériale.

Le sujet est asthénique, physiquement et mentalement épuisé.

La posologie est d'une prise 2 à 3 fois par jour.

STAPHYSAGRIA 7 ou 15 CH : Névralgie faciale chez le sujet introverti, susceptible, frustré.

Les douleurs sont pressives, pulsatiles, allant des dents à l'œil, ou lancinantes, brûlantes, déchirantes avec sensation de gonflement du côté douloureux, pleurs spasmodiques, mains froides et sueurs faciales froides.

La prise sera de 2 à 3 fois par jour.

VERBASCUM THAPSUS 5 CH (*bouillon blanc*) : Névralgie faciale de latéralité gauche avec douleur broyante ou en éclair allant du zygomatique à l'ATM avec des paroxysmes souvent entre 9 et 16 h, mais revient aux mêmes heures.

Larmolements ou coryza peuvent être associés.

Il y a amélioration par l'action de serrer les dents et aggravation par le froid, la mastication ou la phonation.

La prise sera renouveler 3 fois par jour.

2-10-3-2/ Remèdes de degré moyen :

CHINA 5 ou 7 CH : Névralgie faciale ou dentaire avec douleurs lancinantes jugales, mandibulaires ou sus-orbitaires.

Aggravation par le froid, le contact léger.

Amélioration par la pression et la chaleur.

Cette névralgie est périodique.

La prise se fera 3 fois par jour.

MERCURIUS SOLUBILIS 7 CH : Névralgie intéressant toute la face avec douleurs déchirantes ou lancinantes et salivation abondante, larmolements, sueurs et insomnies.

Les douleurs peuvent aussi être osseuses avec sensation de brûlure et sensibilité au toucher.

La prise s'effectue 1 fois par jour.

MEZEREUM 5 ou 7 CH : Névralgie faisant suite à la suppression d'une éruption cutanée avec douleurs crampoïdes osseuses (surtout au niveau zygomatique), irradiante (œil, tempe, oreille, dents, cou).

L'eau froide et le toucher aggravent la douleur.

Les enveloppements chauds la soulagent.

La posologie est de 2 à 3 prises par jour.

CONCLUSION :

De prime abord, l'étude de l'Homéopathie peut paraître compliquée (ce qui est le cas dans une certaine mesure), mais vouloir la réduire à quelque « recettes » nous éloignerait de ses principes de base.

C'est pourquoi le travail qui précède doit être considéré comme une modeste approche de familiarisation à cette thérapeutique, car l'Homéopathie constitue un vaste domaine nécessitant des années de pratique avant de pouvoir enfin faire partie des initiés.

La difficulté principale dans l'apprentissage de cette discipline, bien que très ancienne, réside à mon sens dans l'intégration du principe de prescription individualisé (un malade = un remède et non une maladie = un remède) dont nous sommes peut être naturellement éloignés depuis l'ère pastorienne suivie du succès bien connu de l'antibiothérapie.

Il est vrai que tout ceci explique peut-être les réticences d'une partie du monde médical actuel à la considérer, d'autant que le sujet n'est pas abordé durant le cursus universitaire classique, et qu'une démarche individuelle devra donc être entreprise par ceux qui désirent découvrir cette autre médecine.

Mais *découvrir* une autre thérapeutique ne signifie pas pour autant la substituer à celles auxquelles nous sommes habitués et dont nous sommes satisfaits, à savoir ici l'allopathie :

Ces deux médecines peuvent simplement se compléter et s'épauler.

Chacune présente des limites, mais disposer d'une arme supplémentaire ne peut être que bénéfique à nos patients (et à nous même !).

L'Homéopathie a de plus l'énorme qualité d'inciter le praticien à une observation rigoureuse et méthodique, tant sur le plan local que général et psychique, et de réaliser par-là une approche beaucoup plus humaine du patient inséré dans son contexte.

Ne plus s'enfermer dans l'unique recours aux médicaments chimiques et antibiotiques semble d'autant plus urgent que nous assistons aujourd'hui aux résultats des abus constamment pratiqués :

Les laboratoires doivent en effet sans cesse inventer de nouvelles molécules pour pallier les phénomènes d'accoutumance et d'allergies croissantes.

Quant aux antibiotiques, les germes leur opposent une résistance qui tend de plus en plus à rendre leur emploi caduc dans les cas où leur prescription devient indispensable.

Pour citer un exemple, a t'on réellement besoin de prescrire d'emblée une antibiothérapie face à une périconarite congestive simple lors de l'éruption d'une dent de sagesse ?

Un traitement homéopatique ciblé ne serait-il pas plus approprié en première intention, et n'éviterions-nous pas d'engendrer bien des effets indésirables ? (Primum non nocere !)

Certains auteurs proposent aux novices en matière de prescription homéopatique, craignant à l'inverse de nuire au patient en le privant d'une prise médicamenteuse allopathique, de rédiger deux ordonnances :

L'une comportant le traitement homéopatique de première intention, l'autre comportant le recours allopathique à prendre en cas de non-résolution de l'état morbide.

Quoiqu'il en soit, nous pouvons simplement en conclure que l'Homéopathie, médecine des semblables, médecine de l'individu, médecine du terrain, permet d'élargir ses possibilités thérapeutiques, tout en s'efforçant de nuire le moins possible à ses malades.

Et bien que le sujet de son efficacité à proprement parler n'ait pas été (volontairement) abordé, il semble indiscutable, d'après les nombreuses expérimentations scientifiques, que l'Homéopathie ait fait ses preuves en la matière.

J'invite donc ceux qui le souhaitent à s'y intéresser, non seulement pour répondre aux détracteurs de cette médecine, mais aussi pour satisfaire de façon plus personnelle un esprit scientifique qui aime trouver une explication rationnelle à tout phénomène.



BIBLIOGRAPHIE

•



B

-1- BENILLOUZ A.

Prothèse et homéopathie

Inf. Dent. , 1965, vol 45, n°12 : p 4685 – 4700

C

-2- CASCARIGNY J.

Homéopathie pré-opératoire en odontologie. 97 f.

Th : chir-dent : Toulouse : 1974

-3- C.E.D.H

La prescription homéopathique en rhumatologie

Paris : C.E.D.H, 1982, page 72.

-4- CLERCQ J.-M.

Guide pratique d'homéopathie dentaire

Paris : Guibert, 1997. 241 p.

D

-5- DEBARD S.

Précis pratique d'homéopathie buccodentaire

Paris : Jollois, 1993, 314 p.

G

-6- GARCIA C.

L'homéopathie en pratique buccodentaire quotidienne

Paris : Masson, 1987. 113 p.

(Cahiers de médecine homéopathique n° 3)

-7- GARCIA C.

Homéopathie, « terrain » et odontostomatologie.

Paris : Masson, 1983. 124 p.

(Cahiers de médecine homéopathique ; n°6)

-8- GARCIA C.

De la gingivite à la parodontopathie.

Paris : Masson, 1992. 126 p.

(Cahiers de médecine homéopathique ; n°9)

-9- GARNIER DELAMARE

Dictionnaire des termes de médecine, 23^{ème} édition

Paris : Maloine, 1992, p 42 et 424 .

-10- GRIOLET

Les suppurations en odontostomatologie : point de vue d'un ORL

Rev. Fr. odontostomatol. , 1965, 9 : p1080 – 1090

H

-11- HAHNEMANN S. et SCHMIDT P.

Doctrine homéopathique ou organon de l'art de guérir- 6^{ème} éd.

Paris : Similia et Ballière ,1986, 408 p.

-12- HENRY J.-Y. et VALLESPIR S.

Fichiers d'homéopathie et de techniques biothérapeutiques, phytothérapie, organothérapie et oligoéléments

Cachan, œdipe cerem, 1993, non paginé.

-13- HODLER J.

Guide pratique d'homéopathie : Dictionnaire des maladies et traitements
3^{ème} ed.

Soissons : Andrillon, 1983, 514 p.

K

-14- KENT J.-T.

Répertoire de la matière médicale homéopathique- 6^{ème} édition-

Traduction par E. BROUSSALLIAN

Limoges : Jollois, 1992, 1661 p.

L

-15- LEGER J.

Notions élémentaires d'homéopathie à l'usage de l'odontologiste

Editions techniques. Encycl. Med. Chir (Paris- France)

Stomatologie et Odontologie, 22-014-P-10, 1993, 6p.

-16- LEGER J.

L'homéopathie dentaire en dix remèdes
Paris : Le François, 1984, 86 p.

-17- LE PENVEN Y.

Dictionnaire des signes et symptômes en homéopathie et des remèdes correspondants
Paris : Maloine, 1986, p 13 – 27.

-18- LETHUAIRE R. et M.

Homéopathie, odontostomatologie et douleurs
Paris : Maloine et L.H.F, 1978, 85p.

M

-19- MATTOS L.

La prescription homéopathique
Mayenne : Imprimerie de la manutention, 1984, 159 p.

-20- MEURIS J.

L'homéopathie en art dentaire
Rev. Odontostomatol. Midi. Fr. , 1962, vol 20, n°1 : p 40 à 47

-21- MEURIS J.

Homéopathie en odontostomatologie. 3 ème édition.
Ste Foy les Lyon : Boiron, 1981, 252 p.

-22- MONTEIL G.

Rapport entre l'homéopathie et l'orthopédie dento-faciale
Rev. Fr. odontostomatol. , 1966, vol 13, n°1 : pages 228 – 233

O

-23- Odontostomatologie

Encyclopédie pratique de prescription- 1 ère ed-
Paris : Vidal, 1999, 455 p.

P

-24- PETIT M.-B.

Manuel pratique du chirurgien dentiste homéopathe
Liège : Pietteur, 1988, tome 1, 310 p.

-25- PLAZY M.

L'Homéopathie

L'acupuncture, l'homéopathie, l'oligothérapie et les médecines naturelles
Loos-lez-Lille : s. n. , 1972, p 269 – 293

-26- PLAZY M.

Recherche expérimentale moderne en homéopathie : Documentation présentée
Angoulême : Coquemard, 1967, 126 p.

-27- POMMIER L.

Dictionnaire homéopathique d'urgence, 13 ème édition
Paris : Maloine, 1985, p 240 – 243 et 833 – 836.

-28- PREVOST J.

*Approche de l'homéopathie en odontostomatologie : Application immédiate
dans les cas aigus*
Lyon : Boiron, 1986, 48 p.

S

-29- SAREMBAUD A.

Abrégé d'homéopathie

Paris : Masson, 1991, 229 p.

-30- SERGENT D.

Homéopathie : Les raisons d'y croire

Euréka n° 39, janvier 1993, p 44 – 58

T

-31- TETAU M.

Traité de dermatologie homéopathique
Paris : Similia, 1989, 310 p.

V

-32- VANNIER L.

La typologie, ses applications pratiques : Les tempéraments prototypes et métatypes, 2 ème édition.
PARIS : Doin ,1984, 279p.

-33- VINCENT G. et S.

Homéopathie et pathologie bucco-dentaire
Paris : similia, 1988, 331p.

-34- VOISIN H.

Thérapeutique et répertoire homéopathique du praticien , 2 ème édition.
Paris : Maloine et L.H.F, 1978, 727 p.

Z

-35- ZISSU R., LENNELIER M., RODWICK J.-M.

Allergie, maladies allergiques
Paris : Masson, 1988, 108 p.

-36- ZISSU R.

Généralités : La spasmophilie
Paris : Masson, 1986, 104 p.
(Cahier de médecine homéopathique n° 1)

-37- ZISSU R.

Les maladies de la peau
Paris : Masson, 1987, 133 p.
(Cahiers de médecine homéopathique n° 2)

-38 ZISSU R.

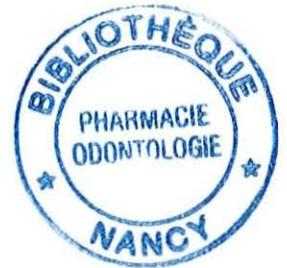
L' Homéopathie au quotidien

Paris : Masson, 1990, 112p.

-39- ZISSU R.

Matière médicale homéopathique constitutionnelle, 2 ème édition

Paris : Le François, 1978, 485 p.



CLEMENTE-VITU (Stéphanie). – Place des thérapeutiques homéopathiques en odonto-stomatologie. / par Stéphanie CLEMENTE –VITU – Nancy 2002 : 102 f. ; ill : cm.

Thèse : Chir. Dent. : Nancy : 2002

Mots clés : Homéopathie
Thérapeutique
Odonto-stomatologie



CLEMENTE-VITU (Stéphanie). – Place des thérapeutiques homéopathiques en odonto-stomatologie.

Th. : Chir . Dent. : 2002

Quelle place peut avoir la médecine homéopathique en odonto-stomatologie et quels sont les domaines d'application de cette « autre » thérapeutique ?

C'est à cette question que nous avons tenté de répondre en évitant de soulever à nouveau les polémiques quant à l'efficacité présumée de cette médecine peu appliquée dans les cabinets dentaires.

Après avoir repris les bases et les principes de cette thérapeutique nous avons tenté de démontrer que l'homéopathie mérite une place à part entière dans la pharmacopée du chirurgien dentiste et qu'elle n'est pas incompatible avec la pratique habituelle de l'art dentaire.

Pour aider le praticien désireux d'élargir ses possibilités thérapeutiques, nous avons donc repris les domaines de l'odontostomatologie pour lesquels l'homéopathie peut offrir une solution, et ce sous la forme d'un guide de prescription facilitant ainsi la recherche du remède adapté au cas et à la personne.

Jury : Président M. J.P LOUIS, Professeur des Universités
Juge Mlle C. STRAZIELLE, Professeur des Universités
Juge M. D. VIENNET, Maître de conférence des Universités
Juge M. P. Gangloff, Assistant Hospitalier Universitaire

Adresse de l'auteur : CLEMENTE –VITU Stéphanie
34, route d'Arches, 88220 RAON –AUX-BOIS

FACULTE DE CHIRURGIE DENTAIRE

Jury : Président : J.P. LOUIS – Professeur des Universités
Juges : C. STRAZIELLE – Professeur des Universités
D. VIENNET – Maître de Conférences des Universités
P. GANGLOFF – Assistant Hospitalier Universitaire

THESE POUR OBTENIR LE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE

présentée par: Madame CLEMENTE épouse VITU Stéphanie

né(e) à: REMIREMONT (Vosges)

le 05 mars 1975

et ayant pour titre : «Place des thérapeutiques homéopathiques en odonto-stomatologie »

Le Président du jury,



J.P. LOUIS

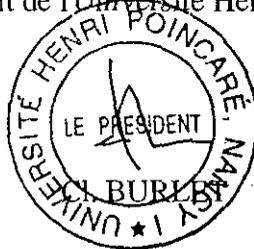
Le Doyen,
de la Faculté de Chirurgie Dentaire



Autorise à soutenir et imprimer la thèse

NANCY, le 18 mars 2002 n° 1287

Le Président de l'Université Henri Poincaré, Nancy-1



CLEMENTE-VITU (Stéphanie). - Place des thérapeutiques homéopathiques en odonto-stomatologie. / par Stéphanie CLEMENTE -VITU - Nancy 2002 : 102 f. ; ill : cm.

Thèse : Chir. Dent. : Nancy : 2002

Mots clés : Homéopathie
Thérapeutique
Odonto-stomatologie

CLEMENTE-VITU (Stéphanie). - Place des thérapeutiques homéopathiques en odonto-stomatologie.

Th. : Chir. Dent. : 2002

Quelle place peut avoir la médecine homéopathique en odonto-stomatologie et quels sont les domaines d'application de cette « autre » thérapeutique ?
C'est à cette question que nous avons tenté de répondre en évitant de soulever à nouveau les polémiques quant à l'efficacité présumée de cette médecine peu appliquée dans les cabinets dentaires.

Après avoir repris les bases et les principes de cette thérapeutique nous avons tenté de démontrer que l'homéopathie mérite une place à part entière dans la pharmacopée du chirurgien dentiste et qu'elle n'est pas incompatible avec la pratique habituelle de l'art dentaire.

Pour aider le praticien désireux d'élargir ses possibilités thérapeutiques, nous avons donc repris les domaines de l'odontostomatologie pour lesquels l'homéopathie peut offrir une solution, et ce sous la forme d'un guide de prescription facilitant ainsi la recherche du remède adapté au cas et à la personne.

Jury : Président M. J.P LOUIS, Professeur des Universités
Juge Mlle C. STRAZIELLE, Professeur des Universités
Juge M. D. VIENNET, Maître de conférence des Universités
Juge M. P. Gangloff, Assistant Hospitalier Universitaire

Adresse de l'auteur : CLEMENTE -VITU Stéphanie
34, route d'Arches, 88220 RAON -AUX-BOIS